



HAL
open science

Adaptations et stratégies communicatives entre pairs sourds dans une narration orale au cycle 2 (6-9 ans)

Julie Castellano

► **To cite this version:**

Julie Castellano. Adaptations et stratégies communicatives entre pairs sourds dans une narration orale au cycle 2 (6-9 ans). Linguistique. 2011. dumas-00611573

HAL Id: dumas-00611573

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00611573>

Submitted on 26 Jul 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Adaptations et stratégies communicatives entre pairs sourds dans une narration orale au cycle 2 (6-9 ans)

Julie Castellano

► **To cite this version:**

Julie Castellano. Adaptations et stratégies communicatives entre pairs sourds dans une narration orale au cycle 2 (6-9 ans). Linguistique. 2011. dumas-00611573

HAL Id: dumas-00611573

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00611573>

Submitted on 26 Jul 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Adaptations et stratégies communicatives entre pairs sourds dans une narration orale au cycle 2 (6-9 ans)

Julie CASTELLANO

UFR Sciences du Langage

Mémoire de Master 2 Recherche – 30 crédits –
Mention Sciences du Langage, Spécialité Langage et Surdité

Sous la direction de Saskia Mugnier
Année universitaire 2010-2011

MOT-CLES :

Surdité,  cole primaire, adaptation communicative, stratégie, narration orale.

Face au fait que les enfants sourds français n'ont pas tous la même langue ou la même modalité d'expression, nous avons voulu savoir comment ils communiquent entre eux dans un contexte scolaire. Aussi, une expérimentation a été menée dans une classe spécialisée, ainsi que des observations en classe. Nous avons organisé des narrations orales en dyades avec des enfants de 6 à 9 ans. Chaque élève devait raconter à deux autres, l'un après l'autre, l'histoire de la vidéo qu'il venait de voir. Les deux destinataires avaient un profil linguistique (défini a priori) diff rent. Nous avons pu dégager des profils linguistiques et langagiers, et des profils d'adaptation communicative. Il semble que les enfants, dont le répertoire langagier est riche, s'adaptent mieux à leurs interlocuteurs et que l'âge joue un rôle déterminant.

PALABRAS-CLAVES :

Sordera, escuela primaria, adaptación comunicativa, estrategia, narración oral.

Frente al hecho de que los niños sordos franceses no tienen todos el mismo idioma o la misma modalidad de expresión, quisimos estudiar la manera como comunican entre ellos en un contexto escolar, de modo que se lleva una experimentación en una clase especializada y se observa los niños en clase. Organizamos narraciones orales en binomios con niños de 6 a 9 años. Cada alumno tenía que contar a dos otros, uno tras otro, la historia del video que acababa de mirar. Ambos destinatarios tenían perfiles ling isticos (definidos a priori) diferentes. Pudimos destacar perfiles ling isticos y otros de adaptación comunicativa. Nos parece que los niños, cuyo repertorio ling istico es rico, se les adaptan mejor a sus interlocutores y que la edad desempe e un papel determinante.

Je tiens à remercier le groupe scolaire grenoblois, la classe spécialisée, son enseignante et son ATSEM qui m'ont accueillie au cours des deux années scolaires.

Merci également à mes relecteurs : mes parents, Sandrine et Laurent.

*Merci enfin à Isabelle Rousset, Isabelle Esteve et
Merci à Saskia Mugnier.*

Introduction

Les enfants sourds, comme les enfants entendants, ont besoin de communiquer. Aussi, avec leur entourage proche, ils développent des systèmes d'abord gestuels (dits prélinguistiques), puis le système linguistique d'une langue vocale ou signée.

En France, le choix de la modalité de langue pour les enfants sourds revient à leurs parents quasiment à la naissance, ou du moins au moment de l'annonce de la surdité. Il s'agit donc de préférer le français ou la langue des signes française (LSF) comme langue de communication.

Quelque soit ce choix, les enfants sourds deviendront, pour une large majorité, des locuteurs bilingues bimodaux, c'est-à-dire qu'ils auront une langue principale vocale ou signée, ainsi que des connaissances linguistiques voire métalinguistiques sur la seconde modalité. En effet, à l'école, le français et la LSF se côtoient par les quelques signes utilisés par l'enseignant ou parce que les enfants n'ont pas tous la même modalité d'expression. Ce contact de langues dans le cadre de l'institution scolaire, qui peut d'ailleurs se prolonger dans le secteur professionnel, engendre un bilinguisme individuel chez les enfants sourds, bilinguisme mal reconnu dont nous reparlerons.

Face à ce constat, nous avons cherché à savoir comment les enfants sourds de 6 à 9 ans, scolarisés en classe spécialisée, et dont tous les parents n'ont pas choisi pour eux la même langue de communication et d'éducation, communiquent entre eux. Au vu des possibilités linguistiques et non-linguistiques disponibles dans une CLIS (Classe d'Insertion Scolaire) pour enfants sourds, s'adaptent-ils à leurs interlocuteurs ? Si oui, comment s'y prennent-ils, et mettent-ils en place des stratégies récurrentes (lesquelles ?) ? Si non, essayons de comprendre pourquoi.

Dans un premier temps, nous nous situerons dans le champ de recherche sur la surdité. Nous définirons le contact de langues, ce qu'est un répertoire, le bilinguisme et préciserons ce que nous entendons par bilinguisme sourd. Puis nous nous attarderons sur les langues disponibles dans le bilinguisme sourd (le français et la LSF) ; nous en verrons les caractéristiques, le statut et pointerons l'intérêt de les associer, notamment en contexte scolaire. C'est dans ce même contexte que nous terminerons la partie théorique, explicitant les liens entre la socialisation à l'école et les stratégies adaptatives et communicatives que peuvent mettre en place les enfants sourds en classes spécialisées.

Dans un second temps, nous présenterons notre corpus et le recueil de données, en cherchant à déterminer des profils langagiers et adaptatifs.

Enfin, nos analyses présenteront un travail de recherches étalé sur deux années scolaires (2009/2010 et 2010/2011), tentant d'établir des profils d'enfants selon leur(s) langue(s) et les stratégies d'adaptation communicative qu'ils mettent en place.

Table des matières

| | |
|--|-----------|
| Introduction | 4 |
| Table des matières | 5 |
| Table des Illustrations | 7 |
| Partie théorique | 8 |
| <i>I. Contacts de langues et bilinguismes</i> | 8 |
| A. Contact de langues - Répertoire verbal - Répertoire langagier | 8 |
| B. Le bilinguisme individuel | 9 |
| C. Le bilinguisme sourd..... | 10 |
| <i>II. L'enfant sourd et ses langues orales</i> | 12 |
| A. La langue orale vocale, éléments de définition | 12 |
| B. La langue orale gestuelle..... | 14 |
| 1. Descriptions du fonctionnement de la LSF | 15 |
| 2. Acquisition de la LSF et développement linguistique | 16 |
| 3. Importance d'une exposition précoce à la LSF | 17 |
| C. Langues longtemps dissociées mais complémentaires | 18 |
| 1. Statut des langues orales du bilinguisme sourd | 18 |
| 2. Rappels historiques sur l'éducation des sourds..... | 20 |
| 3. Deux langues complémentaires..... | 21 |
| <i>III. Socialisation et stratégies communicatives</i> | 24 |
| A. Socialisation, communication et interactions..... | 24 |
| 1. L'interaction : éléments de définition..... | 24 |
| 2. L'école, un haut lieu de socialisation | 26 |
| B. Stratégies adaptatives et communicatives des bilingues | 28 |
| 1. Adaptations, stratégies communicatives et surdité | 28 |
| 2. Le choix de langues et le « parler bilingue » | 31 |
| C. Conduites narratives | 35 |
| Méthodologie | 39 |
| A. Présentation du terrain | 39 |
| B. Recueil de données | 39 |
| 1. 2009/2010 | 39 |
| 2. 2010/2011 | 43 |
| 3. Tableaux récapitulatifs des enfants | 44 |
| 4. Passations de l'expérimentation..... | 45 |
| C. Outils d'analyse | 46 |

| | |
|--|------------|
| Analyses..... | 49 |
| <i>I. Profils linguistiques.....</i> | 50 |
| A. Vers une unimodalité | 50 |
| 1. Inès | 50 |
| 2. Eva | 52 |
| B. Vers une bimodalité « simple »..... | 54 |
| 1. Lola | 54 |
| 2. Kévin | 56 |
| 3. Thomas | 57 |
| 4. Lucie | 59 |
| C. Vers une bimodalité « complexe »..... | 61 |
| 1. Léna | 61 |
| 2. Nadir | 63 |
| 3. Sofian..... | 66 |
| <i>II. L'adaptation</i> | 69 |
| A. Profils adaptatifs | 69 |
| B. Hypothèses explicatives de l'adaptation | 72 |
| <i>III. Regards croisés avec des situations de classe.....</i> | 73 |
| A. Élèves dont les profils langagier et adaptatif ne changent pas entre juin 2010 et janvier 2011..... | 73 |
| B. Élèves dont les profils langagier et adaptatif sont modifiés entre juin 2010 et janvier 2011..... | 74 |
| <i>IV. Regards croisés avec l'année 2009/2010 pour les 5 élèves déjà présents dans la CLIS76</i> | |
| Conclusion | 78 |
| Annexe 1 : Grille de transcription sous ELAN..... | 80 |
| Annexe 2 : Corpus recueilli en 2010/2011..... | 81 |
| Annexe 3 : Découpage en épisodes de la vidéo de <i>Tom et Jerry</i> par JM Colletta | 163 |
| Bibliographie..... | 165 |

Table des Illustrations

| | |
|---|----|
| Figure 1 : Acquisition d'une LS (Jacob, 2007 : 50) | 17 |
| Figure 2 : Constance et variation dans le choix de langue (Lüdi et Py, 2003 : 135)..... | 31 |
| Figure 3 : Schéma sur l'alternance codique (Lüdi et Py, 2003 : 145) | 32 |
| Figure 4 : Schéma des profils bilingues à partir de Millet (2010 : 10)..... | 35 |
| Figure 5: Tableau récapitulatif des informations sur les enfants 2010/2011..... | 44 |
| Figure 6 : Tableau récapitulatif des informations sur les enfants, 2011..... | 44 |
| Figure 7 : Tableau des passations, 2011 | 45 |
| Figure 8 : Normes de transcription | 48 |
| Figure 9 : Graphique du profil langagier d'Inès..... | 50 |
| Figure 10 : Graphique du profil langagier d'Eva..... | 53 |
| Figure 11 : Graphique du profil langagier de Lola..... | 54 |
| Figure 12 : Graphiques du profil langagier de Kévin | 56 |
| Figure 13 : Graphique du profil langagier de Thomas..... | 59 |
| Figure 14 : Graphique du profil langagier de Lucie | 59 |
| Figure 15 : Graphique du profil langagier de Léna..... | 61 |
| Figure 16 : Graphique du profil langagier de Nadir | 64 |
| Figure 17 : Graphique du profil langagier de Sofian | 66 |
| Figure 18 : Tableau récapitulatif des profils langagiers des enfants..... | 68 |
| Figure 20 : Continuum des profils adaptatifs..... | 71 |
| Figure 21 : Continuum des profils adaptatifs revus sous l'éclairage des situations de classe. | 75 |
| Figure 22 : Continuum des profils adaptatifs avec un éclairage longitudinal..... | 77 |

Partie théorique

I. Contacts de langues et bilinguismes

A. Contact de langues - Répertoire verbal - Répertoire langagier

Le contact des langues résulte du contact entre les peuples et entre les communautés. En société, le contact des langues se traduit par des emprunts, des interférences et des transferts d'une langue à l'autre. Le bilinguisme social attribue des fonctions communicatives à chaque langue, au niveau d'un groupe, d'une communauté ou d'un pays, qui sont le plus souvent gouvernées par des normes sociales. Ainsi émergent une langue professionnelle, scolaire, publique, et une autre privée, familiale et spontanée. Individuellement, le contact des langues se situe au niveau du répertoire verbal, appelé aussi répertoire langagier ou répertoire linguistique.

La confusion vient de la proximité des définitions de ces trois formules (répertoire langagier, linguistique ou verbal). Le répertoire permet au locuteur bilingue de choisir la langue appropriée selon l'interlocuteur ou la situation, ou de mélanger ses langues disponibles. C. Hélot (2007 : 52) précise que « *le répertoire se présente comme un ensemble de ressources langagières, qui se manifestent chez le monolingue dans des registres différents, tandis que, chez le bilingue, certains éléments de son répertoire appartiennent à une langue A et d'autres à la langue B.* »

Initiée par J. Gumperz, la formule de *répertoire langagier* ou *communicatif* (Dabène, 1994) est « *l'ensemble des systèmes linguistiques ou des variétés utilisés par une communauté ou un individu selon un ensemble de règles qui les caractérisent.* » (Gumperz, 1982). Il regroupe un répertoire linguistique, qui a trait aux langues, et un répertoire verbal, pragmatique, qui a trait aux règles et à la façon dont l'individu bilingue utilise ces langues (Dabène, 1994).

A. Brenier insiste sur le fait que le répertoire verbal est un « *ensemble de possibilités actualisées selon les situations de communication* » (Brenier, 2003 : 9), c'est-à-dire qu'il est complet et permet à l'individu de s'adapter aux situations de communication, formelles ou informelles, familiales ou professionnelles etc. Étant donné que l'individu est un acteur social, il peut être confronté à des situations différentes dans lesquelles il n'utilise pas forcément la même langue. Les langues ont donc des fonctions complémentaires selon les situations (Grosjean, 2003 ; Moore, 2006). Les compétences développées dans le répertoire verbal sont hétérogènes, partielles et susceptibles d'évoluer dans le temps (Moore, 2006), selon l'âge, le lieu de résidence, la langue la plus utilisée par le locuteur etc.

Le répertoire linguistique, de son côté, réunit l'ensemble des langues et des variétés linguistiques (registres de langue, dialectes, jargons, patois) qu'un même individu peut connaître. Une définition du répertoire a été donnée par le Conseil de l'Europe en 2005 : il « *englobe la variété de langue considérée comme "langue maternelle" ou "première langue", ainsi que toute autre langue ou variété de langue, dont le nombre peut être illimité.* » Le verbe « englober » souligne ici l'intérêt du répertoire : il permet d'utiliser les langues et les variétés de la langue de façon transversale. On ne considère plus que les langues sont cloisonnées et sans lien entre elles : elles forment un tout que l'on appelle répertoire linguistique. À partir de 2007, toutes les langues sont prises en considération.

Potentiellement, tout un chacun est bilingue, à condition qu'il utilise les langues qu'il connaît. En effet, D. Moore définit le répertoire linguistique comme un « *ensemble de variétés linguistiques (langue première, régionale, apprise en milieu scolaire, dans des séjours à l'étranger...)* maîtrisées par un même locuteur, à quelque degré et pour quelque usage que ce soit. » (Moore, Conseil de l'Europe, 2007). De même que pour le répertoire verbal, le répertoire linguistique peut évoluer tout au long de la vie d'un individu bi-plurilingue.

Pour cette recherche, nous considérerons que le répertoire est un ensemble de variétés linguistiques, non et quasi-linguistiques qui permet de mettre en œuvre une compétence globale. Il pourrait être utilisé par un individu ou une communauté entière (Gumperz, 1982), actualisé différemment selon les situations (Brenier, 2003). Ce répertoire est investi à la fois par les monolingues et les bilingues mais sur des niveaux différents, à savoir différents registres pour les uns et différentes langues pour les autres (Hélot, 2007).

En 1976, W. Mackey expliquait déjà que le contact de langues est le précurseur du bilinguisme (1976 : 372). Voyons maintenant ce que l'on entend par bilinguisme, et plus spécialement par bilinguisme sourd.

B. Le bilinguisme individuel

Une personne bilingue possède des capacités langagières et linguistiques dans deux langues. Les premières conceptions du bilinguisme, développées notamment par L. Bloomfield (1933), considéraient que le bilinguisme était le fait de deux parfaits monolinguisms superposés mais sans lien entre eux. J. McNamara (1967) écrira plus tard qu'une personne bilingue « *possède une compétence minimale dans une des quatre habiletés pragmatiques, à savoir comprendre, parler, lire et écrire, dans une autre langue que sa langue maternelle* ». Il est à nouveau question de maîtrise parfaite des deux langues, ce qui exclue beaucoup de locuteurs de deux ou plusieurs langues au quotidien du bilinguisme défini de la sorte.

D'après la définition la plus répandue pour les études sur le bilinguisme, celle de F. Grosjean (1982, in Millet et Estève, 2010), être bilingue signifie utiliser deux langues dans la vie quotidienne, c'est-à-dire utiliser une langue autre que la langue maternelle ou première dans au moins une des quatre habiletés linguistiques (comprendre, parler, lire et écrire), comme l'avait déjà précisé McNamara (1967). Cependant, il ne s'agit pas de maîtriser parfaitement les deux langues¹ (Grosjean, 1993). Le bilinguisme permet souvent la construction d'une compétence linguistique générale faisant des ponts entre les deux langues disponibles. Il se développe chez l'enfant parce qu'il a besoin de communiquer.

En parallèle, G. Lüdi et B. Py (2003 : 6-9) ont défini un bilinguisme ou plurilinguisme (connaissances de plusieurs langues, sans précision du nombre) fonctionnel selon quatre facteurs :

- la nature des langues en contact (langues prestigieuses, valorisées, nationales ou langues minoritaires, dialectales),

¹ Même si c'est la définition la plus répandue dans les représentations sociales, les recherches et les théories ont évolué pour envisager le bilinguisme différemment.

- le degré de maîtrise de chaque langue,
- le mode d'appropriation (en famille ou à l'école),
- les pratiques langagières.

Par fonctionnel, les auteurs entendent décrire un bilinguisme dans lequel chaque langue pourrait avoir une fonction différente et complémentaire par rapport aux autres langues du répertoire du locuteur. Chacun a donc sa propre relation aux langues de son répertoire selon ces quatre critères.

Enfin, il est important de souligner ici l'individualité du bilinguisme : « *le bilinguisme est une structure de comportement mettant en œuvre des pratiques linguistiques s'influençant les unes les autres et qui ont un degré, une fonction, une alternance et des interférences variables.* » (Mackey, 1976 : 373). Chacun construit un bilinguisme différent et unique avec des langues à des niveaux différents, des pratiques variables et des utilisations diverses.

Nous avons ici vu que le contact des langues dans une société crée des bilinguismes communautaires et individuels. Voyons maintenant ce qu'il en est du bilinguisme sourd, formé à partir d'une langue vocale majoritaire et d'une langue signée minorée.

C. Le bilinguisme sourd

Le bilinguisme sourd réunit le français et la LSF pour le cas de la France, et plus largement une langue vocale et une langue signée.

C'est également F. Grosjean qui est à l'origine du travail de recherches sur le bilinguisme sourd. Ce bilinguisme particulier est un « *bilinguisme de minorité* » (Grosjean, 1982) qui associe LSF et français écrit, oral et signé. Cependant, le statut de ce bilinguisme n'est pas reconnu. De plus, les sourds ne peuvent pas acquérir toutes les compétences de la langue majoritaire (langue vocale), notamment la perception et la production orales.

F. Grosjean (2003) pose comme nécessaire l'acquisition d'une langue signée comme langue première, et de la langue majoritaire comme langue seconde. La langue signée est incontournable pour l'enfant sourd (Périer et al., 1986, in Hage, 2005), notamment en accompagnement de l'oral vocal, même assisté de LfPC (Langue française Parlée Complétée, voir en annexe 2).

L'apprentissage de la langue parlée aux enfants sourds signants ne remplace pas la langue signée, mais la complète (Cosnier et al., 1978, in Cosnier et al., 1982 : 291). J. Cosnier propose alors une pédagogie gestuelle pour l'enfant sourd profond, et donc un bilinguisme par acquisition simultanée des deux langues du bilinguisme (se différenciant de l'acquisition successive où les deux langues sont acquises l'une après l'autre).

La question de l'acquisition d'une seconde langue se pose principalement à l'école : une langue concerne les parents, une seconde est acquise au contact des pairs ou pour les différents apprentissages scolaires. Pour ce qui est justement des langues d'enseignement, en France, la loi Fabius de 1991 n'avait pas défini le bilinguisme sourd. Il s'étendait alors sur une gamme très large de projets et de réalités éducatifs : entre LSF et français seulement écrit, et LSF et français oral et écrit. Il restait alors problématique, notamment dans les

projets éducatifs des écoles qui devaient le mettre en place. Une circulaire de l'Éducation nationale de 2008 a enfin précisé les termes du bilinguisme sourd comme « *un accès graduel au français, à partir de l'apprentissage ou de la consolidation de la connaissance de la langue des signes française, en s'appuyant d'abord sur le français écrit dont la maîtrise est le minimum indispensable pour attester du succès du bilinguisme.* » (Haute Autorité de la Santé, surdité de l'enfant (0-6 ans) Argumentaire, 2009 : 23). Il est ensuite précisé que les enfants sourds bilingues ne seront pas évalués sur leurs compétences en français oral : il n'est donc pas systématiquement enseigné.

On note alors une évolution mais de nombreuses imprécisions persistent, sur l'ordre de présentation des deux modalités à l'enfant sourd, la place des langues du bilinguisme (communication, enseignement, éducation) et le processus d'appropriation simultané ou successif, même si des chercheurs ont arrêté leurs positions sur l'acquisition simultanée des deux langues signée et vocale (Cosnier et al., 1982) ou l'acquisition successive avec la langue signée comme langue première, et base de la langue vocale (Sépulchre-Manteau, 1992 ; Grosjean, 2003). Cependant, il faut noter que la majorité des sourds deviennent bilingues à l' cole par la découverte et le contact d'une seconde langue, le français vocal pour certains, la LSF pour d'autres, comme nous le verrons ensuite.

Avant de poursuivre, notons que la modalité transcrit la « *façon dont la langue interne de l'individu se manifeste en surface. Les modalités ou moyens d'expression de la langue sont diverses : paroles, signes...* » (Lepot-Froment et Clerebaut, 1996 : 318). Pour l'enfant sourd, deux modalités sont disponibles : une par le canal audio-vocal (la langue vocale) et une par le canal visio-gestuel (la langue signée). Or ces deux modalités peuvent être produites de façon alternée ou simultanée (Estève, 2006 : 15) : c'est là une des spécificités du bilinguisme sourd. Le français signé, intermédiaire entre le français et la LSF, est l'exemple même de cette spécificité. Il s'agit de l'association simultanée de deux systèmes oraux : le français vocalisé, et parfois même chuchoté, et des signes de la LSF. Nous en parlerons plus longuement dans la partie sur le parler bilingue bimodal.

II. L'enfant sourd et ses langues orales

Ce sont ici les langues orales des sourds qui nous intéressent. Elles se définissent par opposition à la langue écrite. Il convient donc de faire brièvement un point sur l'écrit, pour définir ensuite les deux modalités linguistiques orales à la disposition des sourds.

L'écriture fait partie des « arts graphiques » qui laissent une trace physique (Goody, 1994 : 21). Ainsi, l'écrit permet à la fois un stockage et une préservation des savoirs pour les générations suivantes, une communication différée ou à distance, la reformulation et le classement des idées (Goody, 1994 : 67). J. Goody (1994 : 271) détaille les traits liés à l'écrit :

- l'emploi de formes plus abstraites,
- le choix de mots plus grands et l'utilisation de plus de mots dérivés d'une langue ancienne (le lexique choisi n'est pas le même qu'à l'oral puisque l'écrit permet de prendre le temps de peser ses mots),
- le traitement plus contextualisé et le caractère plus explicite du message (étant donné que la situation d'énonciation n'est pas la même que celle de la lecture),
- une plus grande élaboration syntaxique et une plus grande rigueur (étant donné qu'à l'écrit, on a le temps de réfléchir à l'ordre et à la formulation de ses idées).

Dans l'oralité tout se passe dans le face à face (comme dans les cultures orales, Goody, 2007 : 53), l'instantané et la spontanéité. L'oral est dans l'instant présent, dans l'action et la description concrètes, et permet d'aller vite et à l'essentiel. Au contraire, dans l'écrit, l'expression peut être travaillée et le récepteur aura le message en différé (ce qui n'est pas possible dans les cultures orales, Goody, 2007 : 53). Il s'avère que la communication écrite directe entre un sourd et un entendant s'inscrit dans le face à face et l'instantané. Les frontières entre communications orale et écrite se déplacent légèrement.

A. La langue orale vocale, éléments de définition

Comme nous l'avons vu, la langue orale se définit par opposition à l'écrit.

On peut distinguer les langues orales vocales et les langues orales gestuelles. Les premières permettent la communication par le canal audio-vocal, c'est-à-dire que le locuteur utilise la parole vocale pour transmettre un message à un destinataire qui le reçoit par le canal auditif (Daigle et Armand, 2004). Les secondes, que nous verrons plus loin, utilisent le canal visio-gestuel.

L'enfant sourd profond ne peut accéder directement à la langue orale vocale, comme les enfants entendants, par un « bain de langue », puisqu'il ne perçoit pas ou mal la voix. Il ne s'agit donc pas d'une acquisition mais d'un apprentissage. Cette opposition se justifie par la dichotomie traditionnelle entre ces deux notions. L'acquisition porte sur l'inconscient, la primauté du sens sur les règles, dans un contexte d'immersion ; au contraire, l'apprentissage est un processus conscient en contexte scolaire qui insiste sur les règles plus que sur le sens, et met en place des données métalinguistiques et analytiques sur la langue (Krashen, 1981 ; Coste, 1984). D. Coste (2005) a proposé une nouvelle dichotomie entre milieu non-guidé où la visée pragmatique et la compréhension sont plus marquées, et milieu guidé où la motivation de l'apprenant est balisée consciemment par l'institution, l'espace classe et

l'enseignant. Il faut noter que l'apprentissage peut être un complément facultatif de l'acquisition puisqu'il permet des analyses métalinguistiques sur la langue et insiste sur les règles linguistiques. Cependant, pour communiquer, ces aspects de l'apprentissage ne sont pas indispensables (Krashen, 1981). Acquisition et apprentissage ne s'opposent donc pas mais se complètent au niveau cognitif des deux processus. Pour les enfants sourds, les questions de langue relèvent plutôt des apprentissages car elles se posent surtout en contexte scolaire. On peut également penser que certains enseignants sourds ou entendants en classes spécialisées mettent en place certaines situations non-guidées pour favoriser l'échange avec l'enfant sourd. Cependant, il nous semble que les enfants sourds ne vivent que rarement des situations non-guidées. Toutes les situations (en famille, en récréation, en classe) sont prétextes à l'apprentissage et au développement de la langue vocale. Pour les enfants entendants, voire les enfants sourds signants, les parents et les enseignants ressentent moins ce besoin car beaucoup de choses s'acquièrent par imprégnation sans l'explicitation d'un apprentissage.

La langue orale vocale, c'est-à-dire émise par la voix, représente un véritable challenge pour les enfants sourds dont le gain auditif ne permet pas d'entendre la voix correctement, avec ses rythmes, ses mélodies et ses intonations, différents selon les situations et les intentions du locuteur. La voix, et le son en général, sont très importants dans les sociétés occidentales. L'oralisation, ou plutôt la vocalisation, des enfants sourds a alors un intérêt important pour la communication avec le monde entendant, et pour échapper à la marginalisation (Gérard-Naef, 1987 : 140-141). À l'école, le français vocal est la langue-cible, c'est-à-dire qu'elle est la langue à connaître pour apprendre, pour progresser et réussir. La réussite face à l'apprentissage de la langue vocale est très variable selon les individus (voir en annexe 2).

Nous pouvons ajouter ici qu'un des outils de remédiation présentés en annexe 2, la LfPC, a été développé pour faciliter l'accès à la langue vocale pour les sourds. La LfPC est un outil gestuel, ou du moins un code manuel, pour aider à la compréhension de la langue vocale. Des études ont, en effet, été menées pour connaître l'intérêt de la LfPC, technique largement utilisée, sur le développement linguistique de l'enfant sourd, et sur son développement cognitif pour l'apprentissage de la lecture et de l'écriture (Leybaert et J. Alegria, 2005). Ces études montrent que les performances sont significativement améliorées avec l'aide de la LfPC, en comparaison avec la lecture labiale seule, et que l'acquisition du vocabulaire et de la syntaxe du français oral est facilitée, ainsi que la perception (par un contact visuel) d'éléments pertinents de la langue, des petits mots pas toujours perçus en lecture labiale seule, comme par exemple les déterminants ou les prépositions.

Enfin, d'autres études ont été réalisées concernant la précocité d'exposition à la LfPC (Hage, 2005). Ainsi, les chercheurs ont noté que l'exposition précoce à la LfPC permet de meilleures habiletés phonologiques et de meilleures performances en lecture. Selon un article² des *Journées d'études de l'ALPC* de 2003, la surdité n'entrave pas le développement des représentations phonologiques, surtout si les enfants sourds sont exposés à la LfPC de façon précoce. J. Alegria et L. Leybaert (in Transler, Leybaert et Gombert, 2005 : 213-251) confirment cette hypothèse au terme d'une étude sur le rôle de la LfPC dans les activités cognitives de l'enfant sourd (rime, mémoire phonologique et lecture) : des enfants sourds

² *Apports du LPC à l'apprentissage de la lecture : étude longitudinale.* Journée d'études de l'ALPC, 2003.

exposés précocement à la LfPC « *peuvent acquérir la lecture et l'orthographe au même rythme que des enfants entendants* » (Alegria et Leybaert, 2005 : 243).

La LfPC est donc préconisée très tôt, en continu, pour les enfants sourds, sur le principe du « bain de langue », pour acquérir la langue orale vocale dès le plus jeune âge. Mais en pratique, les parents entendants d'enfants sourds trouvent cet outil difficile et abstrait ; leur rythme de parole et leurs intonations sont perturbés, et ils ne produisent plus aucune expression mimogestuelle naturelle (Sépulchre-Manteau, 1992 : 86-87). On peut également rester sceptique quant à la compréhension du sens des énoncés reçus. En effet, si l'individu sourd perçoit l'intégralité du message phonétique, il n'en reste pas moins que la compréhension n'est pas toujours avérée. B. Virole conseille d'ailleurs de « *ne pas hésiter à utiliser des gestes [...], voire la LSF, pour aider sur le plan de la signification* »³.

Au vu de ces éléments, on peut donc dire que l'apprentissage de la langue orale vocale est un travail long et intensif, qui peut par ailleurs ne pas aboutir. On peut également noter que, sauf cas exceptionnels, les sourds profonds ne parviennent jamais à une fluidité verbale (Gérard-Naef, 1987 : 141). Enfin, des problèmes de compréhension persistent malgré les efforts orthophoniques des enfants sourds (Lepot-Froment et Clerebaut, 1999).

B. La langue orale gestuelle

Une autre langue orale, répondant aux mêmes principes de l'oralité que nous avons vus en introduction de cette partie, existe : la langue orale gestuelle. Elle utilise le canal visio-gestuel, c'est-à-dire que le locuteur s'exprime par des gestes manuels et corporels, appelés des signes, et le récepteur reçoit le message par la vue. L'accès à cette langue est subordonné au choix des parents. Aujourd'hui, ils choisissent majoritairement la langue vocale. On peut penser que ce choix est lié aux statuts des langues que nous verrons plus loin, à la place prépondérante du français pour l'insertion scolaire et professionnelle, et surtout au fait que les parents d'enfants sourds sont majoritairement entendants (d'après le rapport Gillot de 1998).

Même si les parents choisissent la langue vocale, les enfants sourds développent un système gestuel. En contact avec une langue des signes, ce système prend vite la forme de cette nouvelle langue. De plus, il faut dissocier la langue utilisée en famille et la méthode choisie pour la scolarisation : à la maison, une famille peut utiliser un langage gestuel propre.

Notons que quand les enfants sourds sont exposés dès le plus jeune âge à une langue signée, ils connaissent une acquisition du langage et un développement de la communication semblables à ceux de l'enfant entendant avec la langue vocale (Karmiloff et Karmiloff-Smith, 2001 : 205).

Deux formes de langues orales signées existent et sont utilisées dans les classes spécialisées : en France le français signé, et la langue des signes française (ou LSF). Nous ne considérons pas le français signé comme une langue mais comme une stratégie mise en place par les bilingues bimodaux. Nous en parlerons donc au cours de la partie consacrée aux adaptations et aux stratégies communicatives mises en place par les bilingues. Nous allons tout de suite parler de la Langue des Signes Française.

³ B. Virole, disponible sur Internet : <http://pagesperso-orange.fr/virole/DA/DATABASE.htm> (04/06/2010)

La LSF est depuis longtemps méconnue et n'était, jusqu'en 2005⁴, pas reconnue comme une langue nationale (Duhayer, Frumholz et Garcia, 2006 : 113). Pourtant, même si elle n'est pas une langue sonore, elle est une langue à part entière.

1. Descriptions du fonctionnement de la LSF

W. Stokoe a amorcé la description de la langue des signes américaine (ASL) en 1960. Il a été le premier à considérer que le langage humain commence avec des gestes et que les syntaxes des langues orales sont calquées sur les gestes manuels iconiques (Armstrong, 2000 : 124). Il comparait la structure des langues orales et des langues signées : pour lui, les unités non-significatives des langues signées, qu'il appelait « *chérèmes* », sont équivalents des phonèmes des langues vocales (Stokoe, 1960 ; Cuxac, 2003). Cependant, même si un mot équivaut à un signe (Armstrong, Stokoe et Wilcox, 1995), il avait déjà clairement explicité la principale différence entre les langues vocales et les langues signées : la linéarité des premières face à la simultanéité des secondes. « *The sign morpheme... unlike the word, is seen to be not sequentially but simultaneously produced. Analysis of the sign cannot be segmented in the time order but must be aspectual.* » (Stokoe, 1960 : 39f). L'étude des langues signées doit donc être suivie sous un angle aspectuel selon trois paramètres : l'emplacement, la configuration digitale et le mouvement (Armstrong, Stokoe et Wilcox, 1995 ; Blondel et Tuller, 2000).

La création lexicale est alors infinie selon ces paramètres, et la syntaxe se caractérise par des procédés comme la localisation spatiale (prise de rôle), l'incorporation (modulation d'un signe selon le destinataire, les verbes directionnels, ou selon l'ampleur, les superlatifs), ou les attitudes faciales et corporelles (Stokoe, 2001). Cette langue gestuelle tient également une particularité de la spécialisation de toutes les parties du corps : les mains, le regard, les mimiques faciales, les mouvements du visage et du corps entier.

Différents modèles de description existent. Dans une approche phonétique, F-X. de Nève (1996) explique que les langues signées sont de « véritables langues » car elles répondent au principe de double-articulation, au même titre que les langues vocales. Il a ainsi établi un tableau pour comparer la double articulation dans les langues vocales et dans les langues signées (Nève, 1996 : 48). On remarque que la première articulation est identique dans les deux modalités. Ce qui les différencie se trouve dans la deuxième articulation : là où les phonèmes forment les unités minimales en langue vocale, en langue signée, ce sont les gestèmes. Or comme les phonèmes sont composés de « voyelles, semivoyelles et consonnes orales et nasales », les gestèmes sont déterminés par quatre paramètres : CO pour *configuration* des doigts et des mains, LO pour *localisation* des mains par rapport au corps, ORI pour *l'orientation* des paumes par rapport au corps et ACT pour *l'action* des mains et du corps. Il est clair que ces quatre paramètres se recoupent avec ceux exposés par W. Stokoe (1960) : la configuration manuelle se retrouve dans les deux cas, ainsi que le mouvement (équivalent à l'action). La localisation des mains par rapport au corps reprend aussi l'emplacement. De plus, si on connaît la localisation (ou l'espace utilisé par les

⁴ Cf. Loi française du 11 février 2005, loi pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées.

mains), on peut déterminer le nombre de mains utilisées. Enfin, l'orientation précise la configuration manuelle et la localisation des mains par rapport au corps. Cette conception reste pourtant bien marginale, notamment pour ce qui est de la comparaison avec les langues vocales, au profit des deux descriptions de la LSF qui suivent.

De son côté, partant de ces quatre paramètres comme unités aspectuelles des langues signées, C. Cuxac considère l'iconicité comme principe organisateur de la LSF. Pour lui, de par cette iconicité, les unités minimales de la LSF sont porteuses de sens. Ainsi, ses recherches s'ancrent plutôt dans l'axe de la phonologie. Face à ces structures de grande iconicité, il classe les signes dits « standards », c'est-à-dire les signes décontextualisés et effectués dans l'espace neutre, et les classificateurs dont les « spécificateurs de taille et de forme » ou STF (Blondel et Tuller, 2000).

La description amorcée par A. Millet s'inscrit plutôt dans une approche « sémantico-syntaxique », que laisse de côté C. Cuxac, liant ainsi la syntaxe et le message transmis. Cela transparaît dans sa conception des verbes à orientation variable ou directionnels ou des pronoms. Pour elle, trois sortes de signes existent : les signes « à 4 paramètres majeurs » (cf. Stokoe), les signes « à paramètre surdominant » et les signes complexes composés de deux signes. Par ailleurs, elle accorde une place syntaxique au regard et aux sourcils, c'est-à-dire à la mimogestualité du locuteur (Blondel et Tuller, 2000).

Les recherches pour décrire la LSF n'en sont qu'à leurs débuts mais tendent à se développer, ainsi que de nombreuses tentatives d'encodage de ces langues (HamNoSys, Sign Writing développé respectivement par R. Takkinen, 2008, et A.C. Prélaz, 2004).

2. Acquisition de la LSF et développement linguistique

Comme nous l'avons vu, la LSF permet la transmission ou l'échange de messages ou d'informations par le canal visio-gestuel. L'enfant sourd, pour peu qu'il y soit exposé, a accès directement à la LSF et son acquisition lui est aisée et naturelle (Garcia, 2006 : 113). Cette langue lui permet un développement cognitif ainsi qu'un développement lexical et un rythme d'acquisition de la langue semblables à ceux des enfants entendants. Une pleine exposition à la langue signée est nécessaire pour le développement des habiletés réceptives pour le lexique et la grammaire, comme c'est le cas pour les enfants sourds de parents sourds (Volterra, Caselli, Capirci et Pirchio, 2005). S. Jacob a d'ailleurs réalisé un tableau des étapes de l'évolution du processus d'acquisition d'une LS par un enfant sourd, dans le cas d'une exposition précoce à une première langue (Jacob, 2007 : 50).

| L'acquisition de la langue des signes | |
|--|---|
| 0-2 ans (devenir un être grammatical) | Découverte du langage Babillage 1er mots/signes ières combinaisons de signes Éléments phonologiques Langage de situation |
| 2-6 ans (au-delà de la phrase) | Acquisitions tardives Acquisitions morphosyntaxiques Emergence du langage productif Bases grammaticales |
| 6-10 ans | Acquisitions tardives suites Différents types de récits Affinement du langage productif |

Figure 1 : Acquisition d'une LS (Jacob, 2007 : 50)

Nous pouvons constater que là où l'acquisition langagière d'un enfant entendant est suivie mois par mois, ici les amplitudes d'âge se comptent en années. Les amplitudes sont donc beaucoup moins précises, certainement parce que l'observation et la recherche sur l'acquisition des langues des signes n'en sont qu'à leurs débuts.

L-A. Petitto précise quelque peu le développement langagier pour les enfants sourds. Clairement, d'après ses études, les enfants sourds et entendants produisent des gestes prélinguistiques entre neuf et douze mois, et des gestes communicatifs postlinguistiques entre douze et quarante-huit mois (Petitto, 1992). Elle conclut : « *Beginning at birth, and continuing through age 3 and beyond, speaking and signing children exhibit the identical stages of language acquisition* » (Petitto, 2000 : 43). Elle définit ensuite les différents stades : le babillage (7-10 mois), le premier mot (11-14 mois), l'association de deux mots (16-22 mois) puis le développement grammatical et sémantique (Petitto, 2000 : 43).

3. Importance d'une exposition précoce à la LSF

D.A. Ducharme et R.I. Mayberry (2005) insistent sur la précocité de l'exposition, nécessaire non seulement pour acquérir la langue, mais également pour entrer et construire le langage par des interactions avec l'entourage, et d'autant plus pour mettre en place sa compétence linguistique qui servira à l'enfant sourd pour apprendre une langue seconde vocale. Les auteurs citent d'ailleurs l'étude de Mayberry, Lock et Kazmi (2002) dans laquelle ils se demandaient si la connaissance de l'ASL à un âge précoce aide à l'apprentissage de l'anglais comme langue seconde. Ils ont alors constaté, outre que la période d'acquisition de la première langue influence l'apprentissage de la seconde et que la précocité d'exposition à une langue est décisive, que le fait que la première langue soit signée ou parlée n'a aucun effet pour la langue seconde. D.A. Ducharme et R.I. Mayberry préconisent donc l'exposition précoce à la langue la plus accessible à l'enfant sourd (une langue signée), afin qu'il construise une compétence linguistique suffisamment solide pour être le fondement d'une langue seconde.

Malheureusement, la LSF n'a bien souvent qu'une place limitée dans la scolarité d'un enfant sourd. Dans une classe ordinaire, l'enfant sourd ne peut participer à la vie de la classe que s'il y a une interface pour traduire quand il veut communiquer avec ses camarades, à la récréation par exemple (Claeys, 2005 : 56-58). Dans certaines Classes d'Insertion Scolaire

(CLIS), des cours de LSF sont dispensés aux élèves sourds mais la LSF n'est pas la principale langue d'enseignement. S. Mugnier et A. Millet (2004) ont étudié les interactions de compétences entre le français et la LSF en s'appuyant sur une étude dans une classe de CE2, partant du fait qu'une pédagogie bilingue est bénéfique pour les enfants sourds : une première langue permet d'acquérir des concepts linguistiques par rapport au fonctionnement du système langagier, et de créer une dynamique interlinguale pour apprendre une seconde langue (Klein, 1989 ; Millet, 1993). Il ressort de l'étude de S. Mugnier et A. Millet que la LSF permet une meilleure intégration de la langue française et que la prise en compte des pratiques langagières bilingues des enfants est le moteur principal des transferts de compétences. L'enseignant doit accepter et accueillir un bilinguisme multiple : français seul, bimodal ou LSF seule ; et cela dans le but de favoriser les transferts de compétences. C'est d'ailleurs la validation de l'enseignant qui permet l'ancrage des ponts entre les langues.

Pour conclure, la LSF est une langue visio-gestuelle accessible aux enfants sourds, une réponse naturelle à la surdité. Cependant, les parents entendants se retrouvent confrontés à une langue et un système gestuel inconnus, qu'ils ont du mal à appréhender, et se tournent légitimement (?) vers la langue vocale qui leur est familière. Beaucoup de versions individuelles sont alors possibles sur un continuum de la langue vocale à la langue signée avec plus ou moins de signes (Suty, 1986, in Lepot-Froment et Clerebaut, 1999). D'ailleurs, les gestes n'auront une valeur linguistique et une fonction communicative que si les parents les acceptent et fournissent un soutien structuré en langue signée à leur enfant (Petitto, in Lepot-Froment et Clerebaut, 1999 : 218).

C. Langues longtemps dissociées mais complémentaires

1. Statut des langues orales du bilinguisme sourd

Nous allons maintenant définir les statuts sociolinguistiques des deux langues que nous venons de présenter, afin de mesurer l'influence qu'ils peuvent avoir sur les pratiques effectives des enfants sourds dans une classe spécialisée accueillant des élèves aux profils langagiers et linguistiques divers.

Commençons par le français. Il peut être pris sous différentes formes : oral vocal, écrit, ou accompagné de LfPC. L'apprentissage du français s'amorce à partir du Cours Préparatoire (CP) pour l'entrée dans l'écriture et la lecture. Le français devient alors une langue survalorisée, et notamment son écrit, car elle est la langue officielle du pays et majoritaire dans les échanges quand au moins un monolingue français est présent (C. et E. Canut, in Castellotti et Moore, 1999 : 136 ; Millet, 1999 : 111 ; Bras, in Billiez, 2003 : 171-172). Le français jouit donc du statut de langue nationale, voire internationale.

La LSF, de son côté, est le plus souvent une langue dite « non familiale » (Estève, 2006). Elle est acquise ou apprise dans un contexte exolingue, soit en stages associatifs, soit à l'école.

La LSF est une langue minoritaire dont on pourrait comparer le statut avec celui des langues régionales françaises et européennes. En effet, les langues régionales, comme les langues signées, dévoilent des enjeux identitaires, sociaux, politiques, éducatifs et scientifiques (Hélot, 2007 : 123). En 2005, le Conseil de l'Europe a mené une large campagne

pour étudier le statut des langues des signes en Europe. Il a défini à cette occasion qu'une langue des signes est une langue à part entière, qui a les mêmes fonctions que les langues vocales (2005 : 9). Il a également rappelé des recommandations antérieures liées aux « langues régionales et minoritaires » (1992 et 2000) : les langues des signes doivent être protégées de la même façon que les langues régionales et minoritaires (2005 : 12) et doivent faire l'objet d'une considération attentive et soutenue (2005 : 26). Cette même année, la France avait voté la loi sur le handicap, reconnaissant la LSF comme langue à part entière (Bulletin officiel du 12 février 2005, articles L. 112-2-2 et L. 312-9-1 du Code de l'éducation). Seulement, la LSF garde toujours la même position : une langue en concurrence avec la langue officielle et la langue d'enseignement, le français, d'autant qu'elle n'a été reconnue comme une véritable langue que dans une loi sur le handicap, « *pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées* ».

Depuis 2002, les langues régionales doivent être enseignées dans les régions concernées, mais l'écart entre la langue dominante du pays et les langues minorées (que ce soit la LSF ou les langues régionales) est toujours présent (Hélot, 2006). Pour la LSF, c'est plus compliqué : tolérée à l'école depuis 1991 (cf. loi 91-73, dite loi Fabius), c'est aux parents du jeune enfant sourd de choisir sa langue première, car aucune politique n'a été mise en place par l'État français.

On peut ainsi noter que ces langues minoritaires (langues régionales et signées) sont politiquement instrumentalisées, et que le poids d'une langue ne se mesure qu'à sa promotion sociale et à son développement dans les médias (Vargas, in Gasquet-Cyrus et Petitjean, 2009 : 289). La LSF, comme les langues régionales françaises, a donc besoin d'une valorisation sociale claire (Hélot, 2006 : 130) pour que les sourds puissent l'acquérir ou l'apprendre systématiquement, et non plus simplement comme une langue-outil ou de dernier recours (Millet, 1999).

La LSF connaît pourtant, aujourd'hui, à la marge des langues minoritaires, un développement important à la télévision, sous l'influence de la loi de 2005. On peut noter que France Télévisions propose le journal télévisé de 11h sur France 2 en LSF sur la moitié de l'écran, et les débats à l'Assemblée Nationale sur France 3 avec un interprète dans un encart en bas à droite de l'écran. Sur le même principe, les allocutions du Président de la République sont accessibles en LSF. De plus, depuis 2009, d'autres chaînes assurent l'interprétariat ou le sous-titrage des journaux télévisés. Pour les enfants, il existe une émission d'initiation à la LSF le samedi en fin de matinée sur Gulli (chaîne de la TNT). Cette présence de la LSF à la télévision ne règle cependant pas le problème de son statut social, même si elle contribue à banaliser et à rendre acceptable et envisageable la LSF comme une langue à part entière par le grand public.

Haut lieu de socialisation, l'école a pleinement un rôle de valorisation-dévalorisation des langues (Millet, 1999 : 111-116). A. Millet (1999 : 111-116) a défini les statuts de la LSF dans un contexte de représentations sociales autour de la surdité et de la LSF. À l'école, elle peut alors être :

- une « langue-tremplin » quand la LSF est utilisée comme un outil dans le seul but d'atteindre la langue française, notamment dans son aspect écrit ;
- une « langue-prothèse » qui serait à l'origine de « parlars hybrides » et des mélanges de langues par les sourds bilingues ;

- une « langue honteuse », discriminatoire, qui serait le « *stigmat* d'un double handicap (être sourd et ne pas parvenir à oraliser) ». La LSF est une langue signée, dernier espoir des enfants sourds qui n'arrivent pas à utiliser leur voix.

À l'école, elle peut aussi être considérée comme la « langue de l'autre » car certains enseignants entendants ne se sentent pas légitimes pour utiliser la LSF. Seul l'adulte sourd serait alors responsable de la transmission de cette langue « plus pure » entre ses mains (Millet et Mugnier, 2003 : 6)⁵.

2. Rappels historiques sur l'éducation des sourds

Le statut de chacune des langues du bilinguisme sourd entraîne une stigmatisation ou une valorisation, selon leur utilité en société. Mais ces deux langues n'ont pas toujours été rapprochées comme nous le préconisons : deux idéologies se sont opposées des siècles durant avec pour bannière l'une ou l'autre langue. D'un côté, l'éducation oraliste utilise le français comme langue-cible et d'enseignement ; de l'autre, l'éducation bilingue s'appuie sur la langue signée pour les différents apprentissages.

La méthode oraliste insiste sur l'importance pour les sourds de parler. Les tenants de la méthode oraliste appuient l'importance d'entraîner l'audition, même déficiente, des sourds, et de développer leur voix par différentes méthodes élaborées au fil des siècles. Les premières éducations oralistes, premières démutisations et premières méthodes d'apprentissage de la lecture et de l'écriture aux sourds, étaient élitistes : seuls les nobles avaient accès à cette éducation, comme à la Cour d'Espagne où se sont succédés différents pédagogues, Pedro Ponce de León, Ramirez de Carrión et Juan Pablo Baret. L'oralisme s'appuyait, au départ, sur les gestes naturels des sourds pour entrer dans le langage ; il s'est ensuite durci, jusqu'à l'oralisme pur préconisé par le médecin allemand Johann Conrad Amman (1669-1724).

La méthode bilingue, fondée sur des idées du mathématicien anglais Jean Wallis (1616-1703), utilise les gestes naturels des sourds comme appui pour le développement du langage et les différents apprentissages. Pendant le siècle des Lumières, l'idée d'un bilinguisme sourd a pris forme. Jean Bulwer a été le premier à penser que la langue des signes serait la « langue maternelle » des sourds, et que la lecture labiale serait une forme de compensation. Au cours des XVIII^e et XIX^e siècles, le bilinguisme s'est diffusé à travers toute l'Europe : un nouveau regard a été porté sur la parole, qui est devenue une simple faculté humaine et plus une émanation divine, et sur la langue des signes, dont la représentation sociale est devenue plus positive. L'Abbé de l'Épée (1712-1789) est aujourd'hui considéré comme le premier à avoir mis en place une expression gestuelle dans l'instruction des enfants sourds : il a fondé une école en 1760 qui est ensuite devenue un institut national de jeunes sourds ou INJS (Cuxac, 2003 ; Virole, 2000).

À cette époque, dans les écoles, les interactions entre pairs sourds sont gestuelles et/ou signées, puisque la langue des signes est acceptée, et utilisée comme langue

⁵ Cf. Millet, A. et Mugnier, S. (2003). *Pratiques et représentations en jeu dans les processus de minorisation de la LSF*. Actes de colloque, Grenoble, 2003. En ligne sur <http://w3.u-grenoble3.fr/lidilem/labo/file/minorisation.pdf> (visité le 23/03/2011).

d'enseignement. En 1880, le Congrès de Milan interdit la langue des signes dans les établissements scolaires et les INJS, au profit d'un oralisme pur, d'une démutisation systématique, de nouvelles méthodes d'oralisation (l'orthophonie sur les fondements de la méthode S. Borel-Maisonny, la méthode verbo-tonale créée par P. Guberina à voir en annexe 2) et de nouvelles méthodes d'accès à la langue française orale vocale (la lecture labiale assistée de LfPC, adaptation francophone du *Cued Speech* de R. Cornett, le dire-lire de M. A. Constantin-Bremond...). La langue des signes interdite, une langue gestuelle se développe à l'abri des regards dans les différents établissements accueillant les jeunes sourds. Cela explique, aujourd'hui, les différences lexicales de la LSF d'une région à l'autre. J. Cosnier (1977 : 2045) a constaté que « *dans les pays sans langue gestuelle officielle, chaque communauté élabore spontanément un dialecte* ». Cosnier et al. (1978) ont comparé les répertoires signés selon les sites géographiques français (INJS) dans lesquels les signes étaient encore interdits. Seuls 16 % des signes étaient communs : des signes à l'iconicité simple et sans équivoque comme bébé, manger, dormir, livre etc.

Enfin en 1980, le Congrès d'Hambourg revalorise la langue des signes, les éducations bilingues et leur réintroduction à l'école dans toute l'Europe. Certains pays, comme la Suède et le Danemark, prennent alors des mesures nationales et choisissent une politique d'éducation bilingue pour tous les enfants sourds. D'autres restent évasifs encore plusieurs décennies. En France, une première loi est votée en 1991, la loi Fabius⁶. Elle permet notamment aux parents de choisir la langue et la méthode d'éducation pour leur enfant sourd : « *Pour l'éducation des jeunes sourds, la liberté de choix entre une communication bilingue – langue des signes et français – et une communication orale est de droit.* » (loi 91-73, dite loi Fabius, article 33). Dans une volonté d'intégrer les enfants handicapés, la loi pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées est votée le 11 février 2005. Elle ajoute le choix du lieu de scolarisation de l'enfant handicapé et renforce la politique française d'intégration des handicapés dans la société. Ainsi, dans les écoles de quartier ou les écoles spécialisées accueillant des CLIS, les interactions entre enfants sourds sont plus nuancées : la plupart des enfants reçoivent une éducation orientée plutôt vers le français, avec parfois des cours de LSF. Les langues orales vocale et signée se côtoient autant en classe que dans les situations informelles de la cour et de la cantine. Cependant, malgré les lois et les bonnes volontés, les pratiques bilingues ont encore du mal à être perçues comme telles par certains enseignants.

3. Deux langues complémentaires

Le français vocal et la langue signée ont longtemps été dissociés, dans le cadre de dispositifs éducatifs opposés, comme nous l'avons vu. Aujourd'hui, et dans le cadre de cette recherche, nous tendons plutôt à les rapprocher et à asseoir leur complémentarité.

La LSF et le français se côtoie à l'école et dans la société en général. Comme nous l'avons vu, même si les enfants sourds apprennent à oraliser, ils développent inévitablement un langage gestuel, ne serait-ce qu'au contact de leurs pairs signants. J. Cosnier (1982) note d'ailleurs cette capacité des enfants sourds à créer un langage gestuel, s'il n'y en a pas

⁶ Cette loi ne résout d'ailleurs pas le conflit entre les deux méthodes d'enseignement, notamment par le manque de moyens mis en œuvre.

d'officiel. L'enfant sourd est encouragé à parler vocalement, mais il développe un système gestuel plus ou moins conventionnel : ses pratiques bimodales ne sont alors pas surprenantes. Dans son développement linguistique, il ne copie pas les messages qu'il reçoit tels quels, mais les transforme via un système signé (Livingston, 1983 ; Quertinmont et Loncke (dir.), 1989, cités dans Lepot-Froment et Clerebaut, 1999 : 329).

Les deux modalités, le 'parler' et le 'signer', concernent la même structure psychologique sous-jacente (McNeill, 1985 et Kimura, 1990, in Lepot-Froment et Clerebaut, 1999 : 322-330) : la capacité de programmation neuromotrice est la base psycholinguistique non seulement de la production de la parole mais aussi de la gestualité. Van Meel (1990, in Lepot-Froment et Clerebaut, 1999 : 322-330) a d'ailleurs montré que les mouvements des mains ont une fonction de soutien et de structuration dans la production de la parole, autant pour les entendants qui ne signent pas, que pour les sourds et les entendants qui signent.

F. Loncke (1933, in Lepot-Froment et Clerebaut, 1999) explique que l'acquisition d'une langue n'empêche pas l'acquisition d'une autre, puisque la communication linguistique, sous toutes les formes qu'elle peut prendre, contribue à la construction d'une compétence linguistique générale. J. Cummins (Cummins, 1980, 2000, in Hélot, 2007 : 46-47) ajoute l'hypothèse de seuils minimums de la compétence linguistique : un premier seuil pour une compétence linguistique minimale en langue 1 à atteindre pour éviter un handicap cognitif, et un second seuil pour une compétence linguistique minimale en langue 2 afin de bénéficier des effets positifs (cognitifs et scolaires) de la bilinguïté. Il développe cette hypothèse selon l'interdépendance des développements des deux langues qui repose sur une compétence commune, permettant des transferts de compétence du point de vue cognitif et métalinguistique.

De plus, le signe n'affecte pas l'articulation ni l'intelligibilité des productions langagières des enfants sourds (De Vriendt, 1990), et inversement, les sourds produisent des mouvements articulatoires partiels et des signes simultanément (Schermer, 1990). La langue signée, loin d'être un frein, peut donc être une aide dans l'acquisition et le développement d'une langue vocale chez les enfants sourds.

E. Sépulchre-Manteau (Sépulchre-Manteau, 1992) explicite l'importance des deux langues, signée et vocale, pour le bilinguisme sourd.

La langue signée, comme nous l'avons vu, passe par le canal visio-gestuel, elle est donc la seule langue que l'enfant sourd peut s'approprier sans retard et de façon « naturelle » dans des situations équivalentes à celles des enfants entendants. De plus, la langue signée est nécessaire pour l'épanouissement psychoaffectif de l'enfant : il a alors accès aux explications quand il se rend chez le médecin par exemple ; il peut s'identifier aux membres de sa famille en construisant autour de lui un réseau clair de liens de parenté, se reconnaître en tant que sourd et se construire une identité (Virole, 1995). Cette langue lui permet de développer ses facultés cognitives et intellectuelles, sans retard dans le langage et la structuration de la pensée, et de découvrir et exp rimer le langage et ses fonctions, de la même façon que l'enfant entendant avec la langue vocale. La langue des signes est surtout une expérience langag re dans une langue première sur laquelle l'enfant sourd pourra fonder la seconde.

La langue vocale a une importance psychoaffective : elle est l'outil de communication de la famille entendant dans laquelle l'enfant sourd évolue ; la développer est donc un moyen de s'identifier à ses parents et à sa famille. De plus, au niveau social, elle

a un intérêt fondamental pour une communication autonome de l'individu sourd, sans interprète. Enfin, pour l'accès à la langue écrite, la langue vocale permet d'avoir intériorisé les structures syntaxiques : l'enfant sourd peut alors comprendre et produire des énoncés structurés corrects.

Pour E. Sépulchre-Manteau (1992), le fonctionnement syntaxique et sémantique est plus important que l'articulation, et même si le code phonologique est intériorisé, sa reproduction n'est pas forcément parfaite. Elle considère la langue vocale surtout comme un passage transitoire entre les signes et l'écrit. Cependant, N. Niederberger et I. Berthoud-Papandropoulou (2004) ont montré que des enfants sourds bilingues (français écrit et oral, LSF) produisent plus de pronoms corrects à l'écrit qu'à l'oral (pronoms sujets, les pronoms objets étant rarement produits). Ils font d'ailleurs peu de fautes morphologiques, contrairement au groupe contrôle d'enfants entendants, mais d'un âge inférieur. Les auteures émettent l'hypothèse que ce serait lié aux connaissances métalinguistiques des enfants sourds sur la LSF. Aussi, l'on pourrait dire que l'apprentissage du français oral n'est pas indispensable pour l'accès à l'écrit pour les enfants sourds.

III. Socialisation et stratégies communicatives

A. Socialisation, communication et interactions

La socialisation est non seulement un processus d'acquisition de savoirs et de savoir-faire qui favorisent les interactions sociales et les liens sociaux (Berthelot, 1988), mais aussi un lieu d'échanges et d'interactions avec autrui (Vasquez-Bronfman et Martinez, 1996 : 206). Par ces interactions, l'enfant devient un membre autonome des groupes quand il a acquis une « *aptitude à interpréter, comprendre les normes et les valeurs d'autrui* » (Montandon, 1988 : 45). Il construit également sa perception identitaire. Il s'agit au départ de se situer puis d'évoluer par rapport à soi, au monde et aux autres. En effet, « *apprendre à parler (ou à signer), c'est se situer dans un univers où la vie sociale est régie par des règles, et où le langage constitue lui-même un univers spécifique de règles ou de conventions, le plus souvent tacites.* » (Bruner, 1975, in Deleau et Le Maner-Idrissi, 2005 : 148). Une dimension linguistique intervient donc dans cette construction identitaire.

Comme on peut le voir, l'interaction joue un rôle central dans le processus de socialisation d'un enfant. Essayons de la définir et de montrer l'intérêt pour le développement des enfants.

1. L'interaction : éléments de définition

L'interaction est « une suite de comportements » (Trognon, 1995, in Colletta, 1995) entre plusieurs interlocuteurs, sujette à interprétations. Dans une interaction, le locuteur se représente son ou ses interlocuteur(s) et lui-même, et injecte ces représentations dans son discours (Colletta, 1995 : 61).

Pour notre recherche, nous avons utilisé les dyades pour présenter des interactions entre enfants sourds dans des situations narratives orales. Nous considérons que l'interaction est un acte communicatif pour lequel le locuteur s'adapte ou essaie de s'adapter à la situation d'énonciation et à l'interlocuteur.

Pour le développement du langage et de la communication, l'enfant a besoin très tôt des interactions langagières avec sa mère et son entourage (Sépulchre-Manteau, 1992 : 50). En effet, l'enfant a, dès sa naissance, conscience en permanence de la présence de l'autre, que ce soit sa mère, un enfant ou un adulte. Avant même de parler, l'enfant est également capable de discriminer les attitudes mimiques et intonatives de sa mère (Trevarthen et Mehler, in Cosnier, 1977). Or il est un « sujet parlant » : les interactions avec l'autre s'engagent naturellement. Si l'enfant se contentait de répéter ou de répondre à des stimuli, il ne serait pas capable d'utiliser de façon autonome des structures syntaxiques dans d'autres contextes que celui dans lequel il les a entendues. E. Sépulchre-Manteau (1989) a étudié les interactions entre adulte et enfant. Elle a conclu que l'interaction est un véritable apprentissage à penser et à parler. En effet, par l'interaction, l'enfant s'approprie un lexique, des structures syntaxiques etc. notamment pendant les « autours » des histoires racontées par les adultes, les « autours » en relation directe avec le vécu de la situation de dialogue (Sépulchre-Manteau, 1992 : 48).

Le rôle de la mère et de l'entourage est essentiel notamment pour la répétition et l'imitation des productions vocales de l'enfant (Pawlby, 1977), premiers pas vers l'alternance des rôles. Chez l'enfant entendant, comme chez l'enfant sourd, les premiers échanges avec les parents sont précurseurs du langage (Hage, 2005), et notamment les échanges avec la mère, même si elle a des difficultés à traiter les productions de l'enfant sourd (Vinter, 1997 ; Lentin, in Sépulchre-Manteau, 1992 : 37).

L'interaction est donc mise en place très tôt entre un enfant et son entourage : elle permet le développement progressif de la communication. C'est une « *situation interpersonnelle de feed-back entre l'enfant et l'adulte* » (Wyatt, 1969, in Sépulchre-Manteau, 1992 : 45). En effet, l'adulte est présent pour aider l'enfant à passer de la saisie conceptuelle à l'expression linguistique par l'appropriation du lexique et à s'exprimer par le langage. Les parents et l'entourage ne sont pas seulement un modèle pour l'acquisition du langage, ils sont également présents pour tous les réglages nécessaires par la répétition ou la reformulation des productions de l'enfant (Bruner, 1970, in Sépulchre-Manteau, 1992 : 45-46). Ces interactions font évoluer l'enfant selon une sorte de « calendrier développemental » prédéfini (Rondal, 1982, in Sépulchre-Manteau, 1992 : 47). Au cours de cette progression, les enfants réutilisent des éléments du langage des adultes, et se l'approprient petit à petit : ce n'est pas une simple répétition (Lentin, 1984, in Sépulchre-Manteau, 1992 : 47). Enfin, l'interaction est un moyen d'« *impulser chez les enfants une expression verbale la plus riche possible, à partir de leurs niveaux individuels de maîtrise* » de la langue (Sépulchre-Manteau, 1992 : 226).

On peut noter que si l'interaction est aussi un moyen d'exposition à une langue, elle l'est autant dans l'interaction avec l'adulte qu'avec un pair. Nous y reviendrons.

Un enfant interagit donc en premier lieu avec sa mère et son entourage. La famille est en fait le lieu d'acquisition du langage et de la langue maternelle ou d'une langue première grâce à l'entourage proche. Aussi, dans les familles entendantes où naît un enfant sourd, on peut se demander si une langue première est réellement proposée et acquise. En effet, la langue naturelle de l'enfant sourd serait une langue signée, mais les parents auraient plutôt tendance à gommer son handicap en lui proposant la langue française, parfois accompagnée de la LfPC (Langue française Parlée Complétée).

Or, d'autres familles choisissent pour leur enfant sourd une langue « non familiale », c'est-à-dire une langue qui n'est la langue maternelle d'aucun des deux parents (Hélot, 2007 : 79). C'est le cas par exemple des parents entendants ou sourds oralisants qui choisissent la LSF pour leur enfant sourd.

Cet état de fait relègue la question de l'acquisition-apprentissage des langues à l'école.

2. L'école, un haut lieu de socialisation

L'école est la situation qui nous intéresse pour les interactions orales entre enfants sourds. Les classes spécialisées sont des lieux privilégiés pour observer le comportement communicatif et adaptatif des enfants sourds entre eux.

À l'école, la socialisation se joue autant avec les adultes qu'avec les enfants, entendants ou sourds. Ce n'est pas un espace-temps homogène : plusieurs lieux de socialisation avec des objectifs différents cohabitent. La classe est un lieu d'apprentissage avec l'enseignant, alors que la cour est un lieu pour apprendre à jouer, rire, s'amuser entre enfants. Le sport permet d'autres expériences comme le respect de l'autre, des règles, et enfin la cantine est un lieu où l'enfant apprend à manger avec les autres, de façon acceptée dans la culture et la société (Vasquez-Bronfman et Martinez, 1996 : 206).

Même pour un enfant sourd, les bagarres, le sport, les blagues et les jeux sont autant de moyens de s'intégrer et de se construire une identité sociale (Vasquez-Bronfman et Martinez, 1996 : 206). Les interactions entre enfants sourds à l'école sont un moteur pour cette construction identitaire (Le Capitaine, 2004 : 156). C'est dans l'interaction avec autrui que l'enfant découvre des modes d'action et de pensée : il profite ainsi d'une meilleure intégration à la vie sociale.

En interaction avec les adultes

À l'école, l'enfant sourd est d'abord en contact avec l'enseignant, un « agent facilitateur » de langage (Lepot-Froment et Clerebaut, 1999) : il donne à l'enfant le temps et l'envie de s'exprimer et d'être écouté. Il met en place des conversations, des jeux de rôle, des apprentissages coopératifs. Tout se déroule dans l'échange et la réciprocité ; la communication ne s'établit pas avec des questions fermées et des réponses *oui* et *non*.

Par cette position privilégiée avec les élèves, les enseignants peuvent les influencer. Des études sur les effets des stratégies conversationnelles des enseignants sur leurs élèves ont d'ailleurs été menées (Wood, 1980 ; Harrison et coll., 1987, in Lepot-Froment et Clerebaut, 1999). A. Nardy (2008 : 372) note que « son usage [à l'enseignant] de variantes n'influence pas de manière globale et homogène le groupe d'enfants sourds ». Cependant, pour le groupe qu'elle a observé, elle ajoute que plus les enfants sont en interactions avec la maîtresse, plus leur usage est proche. Enfin, l'enfant est sensible au style adopté par l'adulte (Wood, 1980 : 465-466). En effet, l'auteur a observé que dans des situations moins « contrôlantes » par l'adulte, l'enfant produit plus d'énoncés et prend plus d'initiatives, et que dans des situations « non contrôlantes », les réponses sont productives et personnelles en réaction aux expressions phatiques de l'adulte. L'enfant est également réactif au ton général de la conversation et au rythme de l'adulte. L'auteur conclut alors que les styles non-directifs sont la meilleure stimulation communicationnelle pour un enfant sourd.

Beaucoup d'autres adultes gravitent autour de l'enfant sourd pour son éducation au langage : médecin, orthophoniste, audioprothésiste, psychomotricien, psychologue, éducateur spécialisé sourd. Ils sont autant à renvoyer des inputs différents, et distincts de celui de l'enseignant, de par leur formation, leur point de vue, leurs objectifs avec l'enfant...

En interaction avec les enfants

Dès la maternelle, de même que les adultes influencent leurs élèves entendants, les élèves s'influencent entre eux : tout dépend de leurs relations (Nardy, 2008 : 43). Les usages enfantins sont convergents : les interactions les relient et les variantes sociolinguistiques sont partagées (Nardy, 2008 : 371). Alors, on peut transférer. Dans une école, même oraliste, les enfants sourds reçoivent un input gestuel important de la part, non seulement des enseignants, mais également de leurs camarades de classe, qu'ils soient entendants ou sourds (Bates et Volterra, in Lepot-Froment et Clerebaut, 1999 : 217). En effet, les enfants sourds développent (avec leurs camarades sourds et entendants) des systèmes de signes qu'ils utilisent ouvertement s'ils sont tolérés, qu'ils enrichissent et sophistiquent au fil des interactions et selon les besoins. D. Woodford (1987, in Lepot-Froment et Clerebaut, 1999 : 222) décrit l'évolution d'un système de gestes élaboré par les enfants entre eux : ce sont d'abord des signes créés par rapport à ce qui est présent dans leur environnement direct, puis des signes pour désigner des objets absents, et enfin des signes pour exprimer des émotions. Il explique ensuite que, si ce système n'est pas mis en contact avec une langue signée formalisée, l'expression d'idées abstraites restera difficile et malaisée car les références ne seront pas acquises. En outre, si dans le groupe d'enfants il y a des enfants sourds de parents sourds signants, l'évolution du système sera plus rapide. Enfin, nous pouvons noter que les enfants entendants participent de l'élaboration de ces systèmes linguistiques signés et qu'ils demandent à apprendre la LSF, autant pour pouvoir communiquer avec leurs camarades sourds que pour les aider (Le Capitaine, 2004 : 154).

Pour résumer, pour certains enfants scolarisés en CLIS ou en classes ordinaires, l'entrée à l'école est un point de départ pour le langage. Les enfants sourds sont immergés dans des classes où l'enseignant entendant parle français et signe parfois, et où d'autres élèves sont scolarisés dont la modalité d'expression peut être vocale, signée et/ou bimodale. Les enfants nouvellement scolarisés sont en contact avec le français et avec la LSF⁷. Pour communiquer avec leurs pairs sourds signants, ils s'imprègnent alors de quelques signes, et pour communiquer avec leurs pairs oralisants, ils s'efforcent d'apprendre quelques mots.

Ainsi l'école développe des compétences linguistiques, vocales et signées, à des degrés divers, qu'elles viennent de l'enseignant, des divers intervenants ou des pairs sourds. Son rôle est d'ailleurs surtout de développer la langue française vocale et écrite (Estève, 2006). Cependant, au vu des langues et des variétés linguistiques (et non linguistiques) présentes dans une classe d'enfants sourds, que ce soit entre pairs ou dans l'interaction entre l'adulte (entendant ou sourd) et l'enfant sourd, ce dernier se trouve en constante adaptation (Guigas, 2005). On peut notamment le voir dans les bavardages auxquels s'est intéressée L. Mondada (in Castellotti et Moore, 1999 : 95), bavardages pendant la classe dans la langue première des enfants bilingues, dans leur langue familiale (il s'agit dans ce cas du portugais), une langue autre que la langue de la norme scolaire, le français. Elle conclut que ces bavardages peuvent être valorisés comme des moments d'échanges, de collaboration et de concertation pendant la classe pour faciliter les réponses. Au contraire, ils peuvent être réprimés parce qu'ils s'éloignent trop de la norme scolaire. A. Vasquez-Bronfman et I. Martinez, (1996 : 113) parlent également des bavardages, ou interactions parallèles d'enfants entendants à l'école. Considérées comme une nuisance illégale selon les normes de l'institution scolaire (Sirota, 1988), ce sont des interactions entre élèves dont les

⁷ cf. le modèle d'immersion développé par L. Gajo, 2001.

rôles sont interchangeable : elles se développent en réponse à la routine de la classe. Elles jouent sur la dissimulation et leur déclenchement est souvent fortuit : c'est finalement un jeu dans le dos de l'enseignant, un véritable plaisir de se cacher. Il s'agit en fait d'un « défi tempéré » entre pairs sans rôles définis, dont l'ampleur est une des principales caractéristiques, face à l'enseignant qui a, lui, un rôle défini. En effet, l'enseignant laisse une petite marge de transgression mais rappelle à l'ordre quand les enfants ne savent pas s'arrêter d'eux-mêmes : il a lui aussi son rôle dans ces interactions parallèles. On peut noter que les bavardages des enfants sourds en classes spécialisées sont la plupart du temps en LSF pour être discrets. A. Vasquez-Bronfman et I. Martinez notent l'importance de ces interactions dans la vie sociale à l'école, que l'on peut peut-être considérer encore plus pour les enfants sourds qui retrouvent des pairs sourds dans la plupart des cas seulement à l'école, car « *les enfants apprennent aussi les uns des autres* » (Vasquez-Bronfman et Martinez, 1993 : 113).

La socialisation, et notamment les interactions qu'elles soient avec des adultes de l'entourage ou du contexte scolaire ou des pairs, a donc un rôle prépondérant pour la question des langues.

B. Stratégies adaptatives et communicatives des bilingues

1. Adaptations, stratégies communicatives et surdité

Comme le rappelle A. Brenier (2003 : 8), l'être humain est capable de changer d'attitudes et de langues selon son (ses) interlocuteur(s) et les situations ; il est capable de s'adapter. Nous présentons et utiliserons dans nos analyses des outils développés pour les bilinguismes de langues vocales, car le fonctionnement reste le même.

a. Définitions

Voyons d'abord ce que nous entendons par stratégie. En psycholinguistique, une stratégie est l'ensemble des possibles d'action définis a priori, plus ou moins conscients, pour résoudre des difficultés de communication (Gajo, 2001 : 119). Pour notre étude, nous retiendrons qu'une stratégie communicative rassemble tous les choix que peut faire un locuteur face à un interlocuteur en ce qui concerne la langue, la modalité, l'utilisation de gestualité non verbale, de moyens non linguistiques etc..

Déterminons   présent la signification d'une compétence stratégique. L. Gajo (2001 : 124-126) explique qu' « *elle s'appuie sur des stratégies verbales ou non verbales pour remédier à des pannes de communication portant sur des problèmes de compétences ou de performance [...]; cette compétence, très probablement acquise prioritairement dans l'interaction non scolaire, serait particulièrement utile dans les premières phases d'apprentissage d'une L2* ». L. Gajo définit cette compétence pour des bilingues dont les deux langues sont vocales. Il est clair qu'elle peut s'appliquer aux bilingues sourds pour ce qui est de combler les manques lexicaux ou grammaticaux par exemple. Cependant,

l'acquisition de cette compétence fait partie de la pragmatique, qui n'est acquise que si le langage est bien ancré. Or la plupart des enfants sourds développent leurs compétences linguistiques et leur bilinguisme principalement à l'école. On peut donc penser que les enfants sourds développent cette compétence stratégique dans l'interaction scolaire. Pour les enfants sourds, il ne paraît pas plausible que de cette compétence découle un meilleur apprentissage d'une deuxième langue ; ce serait plutôt l'apprentissage d'une langue seconde, vocale ou gestuelle, qui en serait la source. En effet, la compétence linguistique globale des deux langues du répertoire permet une meilleure maîtrise des habiletés pragmatiques. Sur le seul plan de l'acquisition et de la compréhension, la compétence stratégique serait un atout pour mieux s'imprégner de la seconde langue, mais les enfants sourds n'acquièrent pas naturellement les langues. L'apprentissage d'une seconde langue et ce processus d'apprentissage renforceraient plutôt la compétence stratégique en permettant justement à l'enfant sourd de remédier à d'éventuelles pannes de communication, notamment si la seconde langue est signée.

Les deux langues du bilinguisme sont ainsi gérées par l'individu selon l'interlocuteur, les lieux de communication et les thématiques évoquées. En général, la langue première est surtout utilisée entre pairs, entre locuteurs de même langue, en famille ou pour des thématiques liées à la langue. Mais cette utilisation peut varier selon le statut de la langue première (C. et E. Canut, in Castellotti et Moore, 1999 : 137). Voyons alors comment se passe l'adaptation communicative.

b. *L'adaptation communicative*

Adaptation à la situation

Nous entendons par situation le « *résultat d'un travail interactif d'interprétation et de définition* » entre locuteur et interlocuteurs (Lüdi et Py, 2003 : 132).

Quand un individu adapte sa production verbale à la situation, le registre varie (vocabulaire, forme grammaticale, ton), ainsi que le style. Les formes d'adresse (docteur, maître, chéri, monsieur etc.), les formes lexicales (les déictiques sont différents selon les conversations téléphoniques, les lettres, les entretiens en face à face) et les tournures elliptiques changent (Gérard-Naef, 1987 : 21). Par exemple, les enfants adaptent toujours le niveau sonore quand ils bavardent pendant la classe, pour être plus discret. Il en va de même pour les enfants sourds qui préfèrent signer plutôt que parler.

L. Guigas (2005), qui s'est intéressée aux adaptations possibles entre enfants sourds en CLIS, et entre élèves sourds et enseignants entendants dans des contextes libres, constate également que la présence ou non de l'enseignant influence la production verbale : quand l'enseignant est présent, le locuteur est plus concentré, son propos est plus cohérent et sa syntaxe est meilleure.

Adaptation à l'interlocuteur

Un locuteur adapte également ses productions verbales à son (ses) interlocuteur(s). Il prend en compte dans un premier temps son interlocuteur selon ses caractéristiques physiques (âge, sexe) et selon sa relation avec lui – hiérarchique, familiale, amicale, professionnelle etc. – (Gérard-Naef, 1987 : 20). Puis il évalue ses compétences et ses connaissances qu'il met en relation avec ses propres compétences et connaissances. De l'autre côté, l'auditeur interprète les attitudes et les intentions du locuteur grâce à son savoir social et linguistique, aux présupposés sur le contexte et à son expérience (Gumperz, 1989 : 23-24 ; Lüdi et Py, 2003 : 38).

Très tôt les enfants réalisent des demandes différentes face aux adultes et aux enfants : aux adultes, ils réservent le « pourquoi ? » pour qu'ils leur expliquent les causes des phénomènes ; aux enfants, ils demandent des informations factuelles, des intentions et des motivations. Nous pouvons déjà noter une compétence communicative d'ajustement du contenu du discours à l'interlocuteur (Piaget, 1926, in Gérard-Naef, 1987 : 112-113), acquise à partir de quatre ans (Shatz et Gelman, 1973). L. Guigas (2005) remarque que les enfants sourds de la classe observée s'adaptent à l'âge de l'enfant à qui ils s'adressent : si l'interlocuteur est plus jeune que le locuteur, ce dernier simplifie ses phrases, utilise un vocabulaire plus simple et courant dans le contexte de l'école, et formule des questions courtes et simples. Si l'interlocuteur est plus âgé que le locuteur, celui-ci réutilise de façon récurrente les structures de phrase et les intonations de son aîné. Si les deux interlocuteurs ont le même âge, une comparaison s'installe, mais également une complicité et une entraide.

L'enfant sourd est également sensible aux caractéristiques linguistiques des productions de ses interlocuteurs : « Semblable en cela à l'adulte entendant qui adapte le langage adressé à un jeune enfant en fonction de l'âge de celui-ci et des aptitudes linguistiques qu'il lui attribue, l'enfant semble être en mesure d'apprécier la compétence linguistique de ses interlocuteurs, et d'adapter en conséquence ses choix de production de signes et/ou de parole articulée » (Lepot-Froment et Clerebaut, 1999 : 329). On peut penser donc que les enfants sourds s'adaptent, entre eux, au mode d'éducation, à la modalité privilégiée par leur interlocuteur : L. Guigas (2005) a observé que les oralisants, quand ils s'adressent à des pairs signants, ajoutent des signes sur la langue vocale de façon ponctuelle ou continue, et utilisent davantage de pointages. De leur côté, les signants qui s'adressent à des pairs oralisants ajoutent quelques vocalisations sur leur discours signé et utilisent davantage d'onomatopées, notamment pour interpeller.

Pour conclure, notons que « déjà à partir de 3-4 ans, les enfants semblent savoir *quoi* dire à *qui* et dans quelle situation, sans nécessairement avoir des compétences linguistiques sophistiquées » (Gérard-Naef, 1987 : 117) ; cela est valable à la fois pour les enfants entendants et pour les enfants sourds (Lepot-Froment et Clerebaut, 1999 : 329).

2. Le choix de langues et le « parler bilingue »

Choisir une langue selon l'interlocuteur ou la situation fait partie du jeu langagier (Lüdi et Py, 2003 : 136). Cela peut être pour montrer son appartenance à un groupe (Lüdi et Py, 2003), mais pas uniquement.

a. Fonctions du choix de langues

Le choix de la langue d'une interaction dépend de la compétence présumée de l'interlocuteur dans cette langue, du degré de familiarité de la situation et des représentations normatives des interlocuteurs (Lüdi, in Castellotti et Moore, 1999 : 28 ; Lüdi et Py, 2003 : 140). Ce choix peut aussi dépendre du niveau de maîtrise des langues, de l'âge, du statut social, des préférences linguistiques du locuteur, de son rapport avec l'interlocuteur et de la fonction de l'interaction – informer, convaincre etc. – (Brenier, 2003 : 11).

Changer de langue au cours d'une interaction avec un interlocuteur bilingue ou non peut laisser apparaître différents cas (Grosjean, 1982, in Lüdi et Py, 2003 : 153) :

- des difficultés lexicales, des mots inconnus ou intraduisibles dans la langue de l'interaction ;
- une appartenance communautaire religieuse, politique etc., si le changement intervient en même temps qu'une nouvelle thématique, et par là une attribution de rôles aux différentes langues du répertoire ;
- une volonté de n'être compris que par certains auditeurs ;
- un besoin d'être plus expressif.

Certaines fonctions d'alternance de langues sont plus récurrentes que d'autres (Guigas, 2005). G. Lüdi et B. Py notent qu'il existe des zones de constance et de variation dans le choix des langues (2003 : 135). La constance apparaît quand le choix est déterminé par le contexte social ou par le répertoire linguistique (déterminisme, précodage, automatisme) ; la variation intervient quand le locuteur ne peut pas recourir à ses habitudes et prend alors en compte consciemment les facteurs situationnels (liberté, néocodage et contrôle).

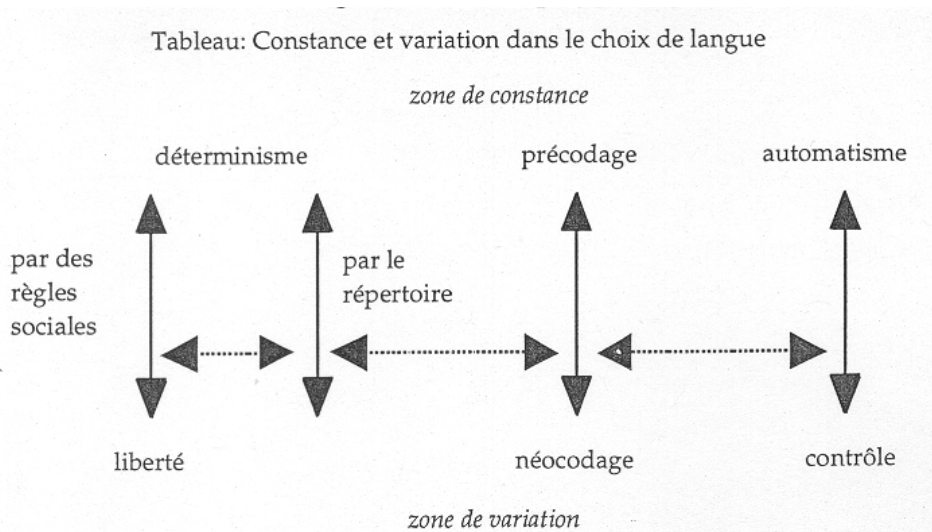


Figure 2 : Constance et variation dans le choix de langue (Lüdi et Py, 2003 : 135)

Cependant, dans ce schéma, la variation ne peut pas dépendre de la situation, ni de l'interlocuteur. De plus, seulement deux causes de constance, même si ce sont les plus importantes, sont indiquées. En fonction de l'interlocuteur, on pourrait ajouter l'âge et la familiarité que le locuteur entretient avec lui.

b. *Le « parler bilingue » (terme de Lüdi et Py, 2003)*

Depuis quelques décennies, les chercheurs prennent en compte les pratiques langagières effectives étant donné que l'alternance de langues des bilingues est plus répandue que le monolinguisme : ils s'inscrivent dans une approche variationniste (Castellotti et Moore, 1999 : 9).

Chez les bilingues, toutes les langues et tous les codes s'actualisent simultanément : « dans le mode bilingue, les deux compétences sont activées et exploitées simultanément et alternativement. » (Lüdi et Py, 2003 : 140). Les marques transcodiques ou indices de l'alternance codique sont des traces de l'influence d'une autre langue ou d'une autre variété (Lüdi et Py, 2003 : 142), « traces de ressources discursives complexes, aux fonctions multiples, dont les statuts reflètent des réorganisations du répertoire linguistique et des modes de fonctionnement de l'interlangue. » (Castellotti et Moore, 1999 : 10).

L'alternance de codes est non seulement une stratégie communicative utilisée par et entre locuteurs bilingues, qui construit du sens (Castellotti et Moore, 1999 : 9 ; Geiger-Jaillet, 2005), mais aussi « la marque d'un changement dans le "positionnement identitaire" du locuteur. » (Lopez, in Billiez, 2003 : 149 ; Lüdi et Py, 2003 : 167). Dans une même interaction, les locuteurs peuvent faire intervenir deux ou plusieurs langues. Il s'agit alors de « s'interroger sur les procédures mises en œuvre par les locuteurs pour gérer et configurer contextuellement les ressources linguistiques à disposition » (Mondada, in Castellotti et Moore, 1999 : 85-86), c'est-à-dire se demander quels sont les langues et les codes que les locuteurs utilisent effectivement selon les locuteurs, leur répertoire linguistique, les interlocuteurs et la situation. L'alternance codique est alors le reflet de la conciliation de toutes les facettes du répertoire linguistique du bilingue et le reflet du jeu d'adaptation identitaire du locuteur pour son interlocuteur (Lopez, in Billiez, 2003 : 149).

G. Lüdi et B. Py ont fait un schéma récapitulatif (2003 : 145), pour bien montrer les différentes possibilités d'occurrence de l'alternance codique :

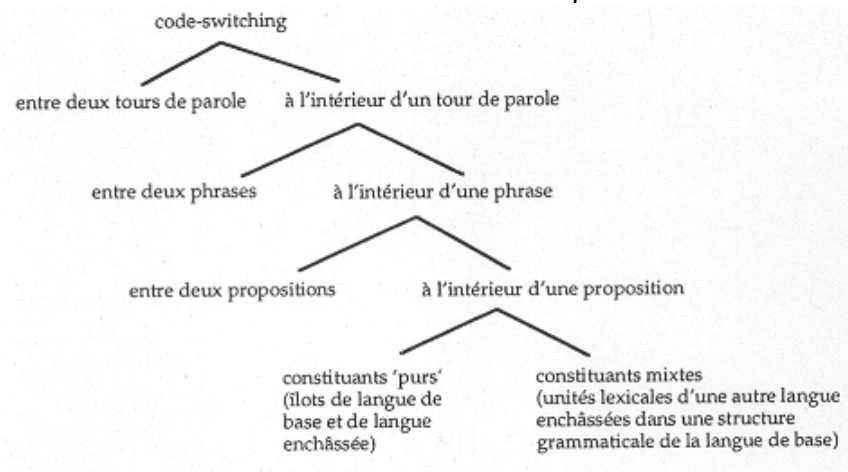


Figure 3 : Schéma sur l'alternance codique (Lüdi et Py, 2003 : 145)

D'ailleurs, G. Lüdi (cité dans Castellotti et Moore, 1999 : 28) distinguait déjà l'alternance de langues en situation bilingue endolingue qui est le code-switching (c'est-à-dire passage momentané mais complet d'une langue à l'autre pour un mot, une proposition ou une phrase) de l'alternance de langues en situation exolingue qui est alors une « stratégie compensatoire interlinguale ».

D'autres alternances existent comme le code-*mixing*, ou mélange de codes, qui est fondée sur une langue de base ou encore l'emprunt par lequel le locuteur intègre des éléments d'une langue dans une autre (Brenier, 2003 : 11).

Nous avons vu qu'en théorie, on peut appliquer des noms aux différentes alternances. Mais alors, comment les reconnaître ? Comment distinguer un mélange d'une simple alternance de langues ? Ces distinctions ne nous paraissent pas claires. De plus, pour ce qui est des alternances bilingues des locuteurs sourds, de nouvelles questions sont soulevées.

c. Alternances codiques et surdité

Pour les bilingues sourds, la question de l'alternance de langues se pose différemment, et ouvre des perspectives différentes que les bilinguismes unimodaux. En effet, les deux langues du bilinguisme sourd sont de deux modalités différentes. Ce bilinguisme est bimodal, c'est-à-dire vocal et gestuel. Les deux langues peuvent être utilisées en même temps, ce qui n'est pas possible avec deux langues vocales (Emmorey et al., 2008 : 44). Pour Petitto et al., deux cas d'alternance existent : la bimodalité et la rapide alternance (« hands and mouth simultaneously » et « rapid alternance », Petitto et al., 2009 : 132). D'après A. Millet (1999 : 113), un troisième cas existe : l'alternance en séquences, c'est-à-dire une traduction signée différée du discours vocal. Elle parle également d'alternances ponctuelles dans le flux discursif qui se rapprocheraient de la rapide alternance chez Petitto et al. (2009), ainsi que des alternances de superposition, autrement dit un français bimodal, un français signé, qui correspond à la bimodalité.

Commençons par la rapide alternance. Elle correspond aux alternances codiques des bilingues unimodaux. Quand un terme ou une expression est reliée à une langue et à une façon de penser (linéaire ou spatiale), le locuteur utilise la langue qui correspond, même au milieu d'une phrase dans une autre langue (Grosjean, 1987 ; Millet, 1999 : 113 ; Emmorey et al., 2004 : 44). Cette alternance intradiscursive reflète la compétence globale du locuteur bilingue.

Voyons maintenant la bimodalité. Elle concerne beaucoup d'enfants sourds car la langue vocale est souvent celle de la famille et la langue signée la langue naturelle de l'enfant : les modalités de production et de réception peuvent être différentes (Estève, 2010). K. Emmorey appelle l'association ou la combinaison simultanée de la langue orale vocale et gestuelle le *code-blending* (Emmorey et al., 2004 : 57 ; Bishop et Hicks, 2005). Cette forme d'alternance codique des bilingues bimodaux s'intègre tout à fait dans le « parler bilingue » défini par G. Lüdi et B. Py comme le « développement de compétences et d'activités langagières par un simple contact linguistique » (Lüdi et Py, 2002, cité par Millet et Estève, 2010).

La combinaison simultanée de deux langues ne permet pas pour autant de dire deux choses différentes en même temps : les deux langues développent des messages délivrés par deux canaux différents mais convergent vers un même objectif communicatif. Une langue matrice est donc nécessaire, notamment pour le cadre syntaxique (Emmorey et al. : 58). Dans le code-blend intégral, on ne peut pas définir quelle est cette langue matrice (Millet, Estève et Guigas, 2008). Nous retiendrons principalement cet aspect du code-blend. Le bilingue bimodal a donc une langue première vocale ou gestuelle et calque dessus sa langue seconde (vocale ou signée). Quand la langue gestuelle s'adapte à la langue vocale, elle emprunte sa syntaxe. Les signes s'enchaînent alors de façon linéaire, calqués sur les mots de la phrase vocale. Quand en LSF on dit CHOCOLAT-IL-MANGER, en langue vocale signée, on dira IL-MANGER-CHOCOLAT de façon gestuelle et vocale. On appelle ce choix codique le français signé. La syntaxe est calquée sur le français, mais des signes accompagnent de façon ponctuelle ou permanente la production parlée. Le français signé est né de la nécessité de communiquer entre entendants et sourds. Aujourd'hui, il est majoritairement utilisé, notamment à l'école dans les interactions enseignant-entendant-enfants sourds signants. Dans le sens inverse, quand la langue vocale s'adapte à la langue signée, comme c'est le cas pour les enfants entendants de parents sourds dont la langue première est la LSF (Bishop et Hicks, 2005), la LS influence fortement la syntaxe de l'écrit (cf. étude sur des mails écrits par des enfants entendants de parents sourds de Bishop et Hicks, 2005). De plus, ces bilingues bimodaux entendants de parents sourds décrivent les signes au lieu d'utiliser directement le mot équivalent en langue vocale – cette étude portait sur des bilingues anglais-ASL. Finalement, ils utilisent toujours le canal visuel, la représentation mentale pour s'exprimer (Bishop et Hicks, 2005).

Cependant, comme l'explique I. Estève (2006), pour le bilinguisme bimodal des sourds, on ne peut pas réellement parler d'alternance des langues. Il serait plus rigoureux de parler d'alternance de modalités, vis-à-vis de la simultanéité de production qui peut se manifester dans un bilinguisme bimodal, au contraire des bilinguismes unimodaux. Cela implique donc de distinguer les types de production des deux modalités : l'alternance et la simultanéité. Pour ce qui est de l'alternance de modalité, elle peut intervenir dans un même segment ou dans la juxtaposition de segments de modalités différentes. Pour ce qui est de la simultanéité, une exacte juxtaposition de modalité est très rare. Aussi, I. Estève distingue la production bimodale avec la primauté du message vocal sur le gestuel, la production bimodale avec la primauté du message gestuel sur le vocal, et la production bimodale avec une alternance des primautés. La simultanéité de production des deux modalités rappelle les recherches de K. Emmorey, mais elle est ici plus détaillée et plus nuancée. D'un point de vue sémantique, on peut ajouter que les deux modalités peuvent entretenir cinq rapports différents : la redondance quand les deux modalités donnent la même information et suivent une unique structure ; l'équivalence quand les deux modalités donnent la même information, mais avec des structures différentes ; l'interférence quand les unités sont ponctuellement contradictoires ; la complémentarité quand deux messages (dans chacune des modalités) interviennent également dans la construction de l'information ; la supplémentarité quand une modalité donne une information que l'autre ne donne pas (Estève, 2006 ; Colletta, 2004). Nous essaierons de voir quel est le rapport privilégié par les enfants sourds de notre expérimentation.

Partant de ces observations sur les langues qui déterminent la structure syntaxique, A. Millet et I. Estève (2008) ont défini des pratiques avec des bases organisatrices du

discours différentes : une base gestuelle ou en LSF, une base vocale ou en français, et une base mixte pour les productions dont on ne peut pas déterminer la base. I. Estève (2010) ajoute une base non-verbale. Une des idées sous-jacente est qu'il n'existe pas deux types de sourds mais qu'ils se situent sur un continuum des onomatopées aux mots et/ou des gestes aux signes (Estève, 2010). Nous utiliserons cette classification pour l'analyse de notre corpus.

A. Millet (2010 : 10) a ainsi dégagé des profils du parler bilingue bimodal qui se définissent sur un continuum. On peut en faire le schéma suivant :

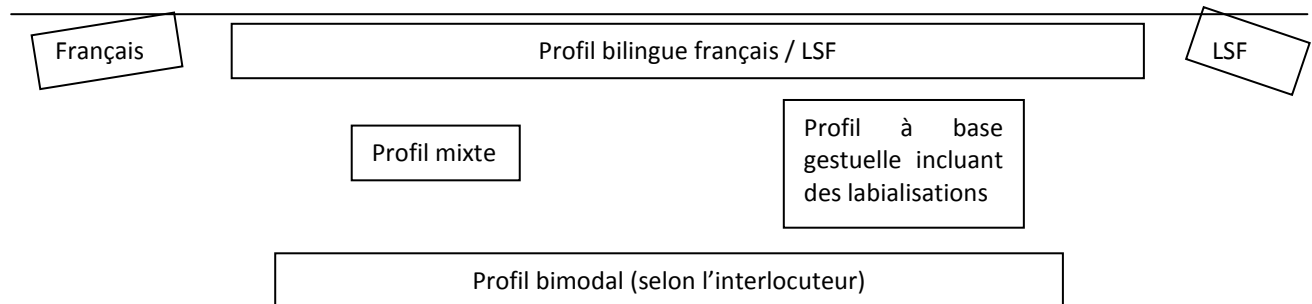


Figure 4 : Schéma des profils bilingues à partir de Millet (2010 : 10)

- Le profil mixte réunit les pratiques bilingues sans prendre en compte l'interlocuteur et ses connaissances en LSF.
- Le profil à base gestuelle définit les pratiques des locuteurs qui utilisent constamment une base gestuelle dans leurs productions, sous forme de LSF, de productions non-verbales ou de superpositions gestuelles redondantes.
- Le profil bimodal représente les productions de locuteurs qui s'adaptent constamment à leurs interlocuteurs, cherchant à utiliser la langue dans laquelle ce dernier s'exprime. Les deux langues sont donc utilisées toutes les deux, mais à tour de rôle, rarement simultanément.

Pour la présente recherche, nous retiendrons que le langage et la parole sont multimodaux, ce qui inclut que la LSF fait partie intégrante de la parole. Ainsi, les profils définis ci-dessus seront utilisés pour analyser les associations de langues et de modalités utilisées par des enfants sourds de six à neuf ans, scolarisés en CLIS, à l'intention de leurs pairs sourds. Nous essaierons grâce à ces associations de dégager des profils d'adaptation communicative.

C. Conduites narratives

Notre recherche porte essentiellement sur l'adaptation des bilingues bimodaux entre eux dans un cadre particulier qui est la narration orale. Aussi, nous nous proposons de définir le cadre théorique de cet aspect de l'expérimentation.

Le récit est un « *acte (de parole) dont le fonctionnement et la fonction sont façonnés par l'interlocution du narrateur et du narrataire.* » (Bres, 1994, in Revaz, 2009 : 74). Il est donc un acte de langage qui est construit par un locuteur au fil de la narration, avec pour but la compréhension de son interlocuteur.

Ce discours, d'au moins « *deux propositions successives temporellement ordonnées* » (Labov et Waletzky, 1967 in Jacob, 2007), se place dans une stratégie de communication (Revaz, 2009 : 74) : cela nous renvoie à la prise en compte par le locuteur de son interlocuteur, de ses connaissances, de ses compétences et éventuellement de ses pratiques linguistiques (cf. partie théorique).

Nous allons ici exposer les composantes d'un récit oral, puisque les dyades filmées sont des narrations orales dont le prétexte est l'histoire racontée par la vidéo de *Tom et Jerry* que les enfants ont vue et qu'ils ont dû restituer à deux camarades. Ensuite, nous nous intéresserons au développement du discours oral dès deux ans.

a. Les composantes d'un récit oral

Le récit implique un narrateur et un destinataire. Mais pour qu'il y ait récit, il faut que le locuteur veuille transmettre quelque chose à son destinataire (Christian, 1999 : 151). Ce qui nous ramène à la stratégie de communication. Dans le cadre d'une expérimentation, les enfants ne « jouent pas toujours le jeu », se lassent ou ne comprennent pas les consignes. Cet aspect est donc important à prendre en considération. Si le locuteur n'a pas pour optique de raconter ce qu'il a vu, le récit ne se construit pas forcément.

Un récit peut être présenté selon deux modes d'énonciation : un mode narratif où le narrateur est présent, et un mode dramatique où il s'efface (Revaz, 2009). Cette perspective rejoint celle d'Y. Reuter (2000) : le mode narratif correspond à « *raconter* », et le mode dramatique à « *montrer* » (Reuter, 2000 : 42). Ces deux modes peuvent être utilisés séparément ou de façon alternée par le locuteur (Reuter, 2000 : 42). Cela rappelle les deux points de vue du locuteur dans les récits en LSF : la position d'observateur ou la position de personnage (ou prise de rôle). Dans la première, il n'est qu'un témoin qui raconte, dans la seconde, il prend la place et la parole des personnages. S. Jacob (2007) constate que le récit en LSF est surtout au discours direct, donc plutôt en prise de rôle. Elle note également que le locuteur fait des va-et-vient permanents entre les différentes positions puisqu'elle dit que les différents types de transfert sont utilisés dans un récit en LSF. Or les types de transfert sont le transfert de personne (la prise de rôle suscitée) et les transferts de taille et de forme, et de situation (avec l'utilisation de proformes qui suggère plutôt une posture d'observateur). La variation des types de transfert dans un récit en LSF montre bien que les points de vue changent constamment.

Pour la construction d'une narration, qu'elle soit écrite ou orale, différents modèles montrent les éléments essentiels. Pour certains, quatre éléments sont essentiels : un manque initial, un but à accomplir, une série d'actions plus ou moins inattendues et l'atteinte du but initial (Propp, 1928 ; Barthes, 1966 ; Greimas, 1966 in Jacob, 2007). Les événements d'un récit sont toujours liés entre eux par une temporalité et une causalité (Revaz, 2009 : 76).

D'autres modèles ont suivi comme celui de G. Prince (1973, in Revaz, 2009 : 83) qui consiste à répertorier cinq éléments dits « syntaxiques » pour définir la structure minimale du récit : un état initial, un connecteur temporel, un événement, un connecteur causal et un état final. Ce modèle lie les aspects chronologiques et causals du récit, tout en permettant le passage d'un état initial à un état final.

En 1977, J-M Mandler et N-S Johnson (cité par Revaz, 2009 : 82) propose une approche différente. Quatre énoncés permettent un récit minimal : une exposition, un

début, un développement et une fin. Finalement, cette structure pourrait correspondre à tout type d'écrit, qu'il soit narratif, explicatif ou encore argumentatif.

Aujourd'hui, nous utilisons couramment le schéma quinaire décrit par P. Larivaille (1974). Il établit cinq étapes d'un schéma narratif, à partir de celui d'un conte : la situation initiale qui présente les personnages et le cadre spatio-temporel, la perturbation qui vient troubler cette situation initiale, les péripéties qui permettent de résoudre la perturbation, la résolution qui découle des différentes péripéties et la situation finale, comme un retour au calme. On peut souligner que ce schéma, basé sur le contenu du récit, se rapproche du modèle « syntaxique » de G. Prince. Les deux combinés représenteraient le fond et la forme du récit. Pour notre expérimentation, il est intéressant de s'arrêter sur le schéma narratif de l'histoire de l'extrait de *Tom et Jerry*. I. Estève propose une répartition des épisodes, à partir des 7 répertoriés par JM Colletta.

Elle donne donc :

- La situation initiale : *Dans le nid*
- L'élément perturbateur : *Du nid au lit de Jerry*
- Les péripéties : *L'éclosion, L'empreinte, Les dégâts de l'oisillon*
- La résolution : *Comment calmer le bébé oiseau*
- La situation finale : *Retour au nid.*

Si nous avons besoin de répartir les épisodes de la vidéo dans un schéma narratif, nous suivrons le même découpage.

b. Les caractéristiques d'un récit oral

Entre autres caractéristiques du récit, on peut citer la troisième personne du singulier, les verbes d'action, les phrases déclaratives, la structure chronologique et causale, une représentation d'actions, une transformation d'un état initial à un état final, un développement imprévisible d'une action (Revaz, 2009 : 100).

Une des composantes essentielles, qui donne une logique et une cohérence au récit est la temporalité. Notons d'abord que le moment du récit est toujours différent de celui de l'énonciation : le premier renvoie au temps de l'histoire, le second au temps où l'histoire est rapportée.

Les temps verbaux entrent également en jeu : ils donnent une cohérence à l'énonciation. À l'écrit, on dit que les temps du récit sont le passé simple, l'imparfait, le plus que parfait et le conditionnel (Weinrich, in Revaz, 2009 : 93). À l'oral, le présent et le passé composé occupent cette fonction, même s'ils peuvent aussi être utilisés à l'écrit.

c. Développement du discours oral chez l'enfant entendant de 6 à 9 ans

D'après le recensement de L. Godard (1994), le développement narratif oral de l'enfant entendant commence dès deux ans. Sans reprendre les stades évoqués par les différents auteurs pour rester concis, voyons la progression année après année.

- À deux ans, il s'agit seulement de juxtapositions d'éléments sans aucun lien entre eux (Sutton-Smith, 1975 ; Applebee, 1978).
- À trois ans, un thème central se dégage (qui peut être un personnage), et tout se déroule autour de lui (mêmes références).

- À quatre ans, les relations logiques (temporelles et causales) apparaissent (Applebee, 1978 ; McKeough, 1984).
- À cinq ans, une continuité intervient entre le personnage central et la séquence d'actions (Sutton-Smith, 1975 ; Applebee, 1978).
- À six ans, l'introduction et la présentation de l'histoire sont plus conséquentes et exposent le problème (Peterson et McCabe, 1983 ; McKeough, 1984).
- À sept ans, la narration est complète (Applebee, 1978) et des structures évaluatives apparaissent (Haslett, 1986).
- À huit ans, les événements se complexifient (McKeough, 1984) et les actions peuvent être parallèles ou subordonnées (Sutton-Smith, 1975).
- Enfin, à dix ans, le récit s'étoffe encore (McKeough, 1987).

À notre connaissance, ce genre d'étude n'a pas encore été mené pour les enfants sourds. L. Godard note cependant que la longueur du récit rapporté, la qualité des informations et l'utilisation de connecteurs temporels et explicatifs augmentent avec le niveau scolaire. Ce constat général pourrait être repris pour les enfants sourds. Nous verrons si nous pouvons le valider à notre tour.

Il nous semble maintenant important de souligner que la narration est forcément influencée par les caractéristiques de la langue utilisée. En effet, les structures, les syntaxes, l'iconicité, la concision des signes (etc.) sont autant de différences entre langue vocale et langue signée. De plus, Berman et Slobin (1994, in Jacob, 2007) soulignent que la hiérarchisation du récit est plus aisée et plus cohérente quand le locuteur maîtrise la langue dans laquelle il raconte. Il est évident qu'en langue vocale, les subordonnées qui permettent un récit plus fluide sont plus difficiles à acquérir que les juxtapositions ; en langue signée, les transferts de taille, de forme ou de personne tiennent un degré de difficulté comparable.

Finalement, l'essentiel à retenir pour nos analyses de cette courte présentation de narratologie est que le narrateur présente les éléments qu'il veut à son interlocuteur, mais également ceux qu'il peut selon son niveau dans la langue qu'il a choisi pour s'adresser à son interlocuteur. La vitesse de sa narration dépend des étapes qu'il a omises ou répétées.

On peut également considérer que pour l'âge des enfants de l'expérimentation (6-9 ans), la vidéo était longue et toutes les étapes difficiles à se remémorer après seulement un ou deux visionnages. Cet état peut être rapproché de l'expérimentation menée par S. Allard (2004) dans laquelle des enfants francophones de 7, 9 et 11 ans devaient faire le récit d'un livre d'images. Elle explique dans sa théorie que les jeunes enfants ne perçoivent pas toute la trame d'un récit (Bamberg et Marchman, 1994 et Berman et Slobin, 1994, cité dans Allard, 2004 : 18) et que la cohérence d'un récit ne peut être établie par un enfant qu'à partir de 9-11 ans (Adam, 1984, cité dans Allard, 2004 : 10). Elle conclut finalement que l'âge est un facteur déterminant pour la cohérence du récit, ainsi que pour la cohésion concernant le nombre et la variété d'énoncés produits pour réaliser la fonction communicative (Allard, 2004 : 20-21). Elle aborde également un facteur sociolinguistique qui ne nous intéresse pas pour la présente recherche. Nous verrons si nous pouvons valider ces conclusions pour les enfants sourds de notre expérimentation.

Méthodologie

A. Présentation du terrain

Le terrain d'observation et de recueil de données est une CLIS pour enfants sourds d'un groupe scolaire grenoblois. En 2010/2011, elle réunit neuf enfants sourds de 6 à 9 ans :

- trois au niveau Grande Section (GS) : Lola, Lucie et Thomas (8, 7 et 7 ans),
- trois au niveau Cours Préparatoire (CP) : Kévin, Sofian et Inès (6, 6 et 7 ans),
- trois au niveau Cours Élémentaire 1 (CE1) : Léna, Nadir et Eva (8, 8 et 9 ans).

Seule Eva est intégrée en classe ordinaire au niveau du CE1 : elle vient en CLIS pour la lecture et la compréhension de textes.

Tous les élèves sont appareillés ; Lola et Nadir sont implantés.

L'enseignante est titulaire du CRPE (Concours de Recrutement des Professeurs des Écoles) et du CAPA-SH (Certificat d'Aptitude Professionnelle pour les Aides spécialisées, les enseignements adaptés, et la Scolarisation des enfants en situation de Handicap). Elle a suivi des formations de LSF pendant sa formation de spécialisation, avec les MIN (Modules de formation d'Initiative Nationale) aux niveaux A1 et A2. Cette année, elle a suivi les cours de LSF dispensés par l'éducateur sourd du SSEFIS (Service de Soutien à l'Éducation Familiale et à l'Intégration Scolaire) présent dans l'école.

Elle est assistée par une ATSEM (Agent Territorial Spécialisé des Ecoles Maternelles), titulaire d'un CAP (Certificat d'Aptitude Professionnelle) Petite Enfance, qui a réussi le concours d'ATSEM. Elle a suivi une formation en LSF quand elle est arrivée en CLIS, mais n'en suit plus aujourd'hui.

B. Recueil de données

Le recueil de données a été fait en deux étapes : la première en 2009/2010 (année durant laquelle sept élèves étaient scolarisés dans la CLIS) et la seconde en 2010/2011.

1. 2009/2010

En 2009/2010, nous avons d'abord réalisé des tableaux d'interactions pour déterminer *a priori* le profil des élèves : oralisant, signant ou bimodal. Cette première catégorisation, associée aux réponses de questionnaires donnés aux parents et aux membres du SSEFIS, nous a permis d'organiser l'expérimentation. Nous avons essayé de confronter chaque élève à deux autres dont les profils nous paraissaient différents.

Dans un premier temps, nous avons réalisé des tableaux d'interactions, comme suit. Les lignes correspondent aux locuteurs et les colonnes aux récepteurs. Nous avons considéré comme gestuelles ou signées des productions sans aucune parole ou vocalisation (noté S dans le tableau), comme bimodales des productions qui mêlaient parole ou vocalisation et signe (noté SV dans le tableau), et comme vocales des productions vocalisées, mais pas forcément compréhensibles (noté V dans le tableau). Dans ces tableaux, nous avons compté le nombre d'occurrences de chaque modalité.

En 2009-2010, la classe se partageait en deux groupes : les CP/CE1 (Louis, Léna et Nadir) et les Grande Section (Kévin, Sofian, Hugo et Lola). Les CP/CE1 étaient un groupe de trois oralisants, dont seulement un élève suivait les cours de LSF (Nadir) ; alors que les Grande Section étaient plutôt un groupe signant, un seul élève ne suivait pas les cours de LSF (Kévin).

| 25/03/10 CLIS B | Louis | Léna | Nadir | Kévin | Sofian | Hugo | Lola | ATSEM | Ens. |
|--------------------|----------------|----------------|------------------|------------------|--------------------|------------------|------------------|--------------------|------------------|
| Louis | | S SV V | S SV 2 V 5 | S SV 2 V | S SV V | S 2 SV 3 V | S SV V | S SV V | S SV V 6 |
| Léna | S SV V 6 | | S SV 2 V 1 | S SV V | S SV V | S SV V | S SV V | S SV V 2 | S SV V 4 |
| Nadir | S SV V | S SV 2 V | | S SV V | S SV V | S 1 SV V | S SV V | S SV V 2 | S SV 2 V 6 |
| Kévin | S SV 3 V | S SV V | S SV V | | S 3 SV 8 V | S 2 SV 4 V | S 1 SV 4 V | S 2 SV 5 V 2 | S SV 2 V 2 |
| Sofian | S SV V | S SV V | S SV V | S 4 SV 4 V | | S 4 SV 4 V | S 3 SV 1 V | S 5 SV 3 V | S SV V |
| Hugo | S 1 SV V | S SV V | S 2 SV V | S 6 SV V | S 10 SV V | | S 4 SV V | S 5 SV 3 V | S SV V |
| Lola | S SV V 1 | S SV V | S SV V | S SV V | S 2 SV 2 V | S 3 SV V | | S 3 SV V 1 | S SV V |
| ATSEM | S SV V | S SV V | S SV V | S SV 3 V 4 | S 4 SV 2 V 3 | S SV 4 V 4 | S SV V 3 | | S SV V |
| Enseignante | S SV V 7 | S SV V 7 | S SV 2 V 4 | S SV V 3 | S SV 2 V 3 | S SV 2 V 1 | S SV 1 V 2 | S SV V | |

Voici l'analyse des modalités dont se servent les élèves pour s'adresser à leurs pairs et aux adultes entendants, et celles qu'ils reçoivent de leurs pairs sourds et des adultes entendants. Cette analyse s'appuie sur le tableau d'interaction, mais aussi sur des observations papier-crayon de l'année scolaire 2009-2010.

a. Premiers regards sur les profils à partir des premières observations

Les élèves s'influencent beaucoup entre eux : des élèves qui ne suivent pas les cours de LSF signent très souvent. Louis, oralisant avec une surdité légère, du groupe de CP/CE1 signe fréquemment pour son camarade signant, Nadir, notamment pour des productions narratives. De même dans le groupe de Grande Section, Kévin, qui ne suit pas les cours de LSF, interagit avec ses camarades en LSF : ses camarades lui parlent de façon gestuelle et il répond à la fois par des gestes et des paroles vocales. Ces deux élèves ont reçu des inputs gestuels de la part de leurs pairs, mais aussi certainement de l'ATSEM qui utilise fréquemment la LSF et de l'enseignante qui complète parfois ses productions vocales avec des signes.

D'après le tableau établi ci-dessus, nous avons pu tirer les observations suivantes :

- ✗ Léna, élève oralisante avec une surdité moyenne, s'adapte pour son camarade Nadir en produisant des vocalisations et les signes pour compléter ou illustrer ses paroles.
- ✗ Nadir, élève plutôt oralisant, sourd profond implanté, mais en difficulté, adapte toutes ses productions : il parle vocalement aux adultes entendants et aux élèves oralisants du groupe de CP/CE1, parfois en français signé, et il signe pour élèves signants du groupe de Grande Section.
- ✗ Kévin, atteint d'une surdité sévère, est plutôt dans la bimodalité : il ne participe pas aux cours de LSF mais s'imprègne très facilement et très rapidement des gestes et signes que produisent ses pairs. Depuis janvier 2010, il a fait des progrès considérables en vocalisation : au début de mes observations, il ne parlait presque jamais et petit à petit, il a commencé à prononcer des mots et des phrases claires et compréhensibles pour l'auditeur entendant. Il utilise la voix seule ou accompagnée de signes pour s'adresser aux adultes entendantes, notamment avec un « Maîcrêête ! » (pour « Maîtresse ») qu'il répète très souvent ! Pour s'adresser à ses pairs sourds, il utilise l'unimodalité gestuelle ou la bimodalité gestes-voix ; il semble *a priori* qu'il réponde dans la modalité de son interlocuteur.
- ✗ Sofian, sourd profond, est un élève signant, qui oralise très peu. Il signe pour tous (pairs et adultes entendantes), émettant parfois quelques vocalisations. Il n'utilise la voix seule que rarement et seulement pour l'ATSEM et l'enseignante. La seule stratégie interactionnelle mise en place serait l'utilisation de la voix pour les adultes entendants.
- ✗ Hugo, sourd profond, est le seul élève de la classe à n'utiliser que la LSF ; il n'oralise que très rarement. Toutes ses productions sont signées et pour s'adresser à lui, les autres élèves, l'enseignante et l'ATSEM signent, ou signent et parlent en même temps.
- ✗ Lola, sourde profonde implantée, est plutôt dans la bimodalité. Elle utilise les signes et les gestes pour s'adresser à ses pairs sourds, mais aussi pour s'adresser à l'ATSEM. Elle produit parfois des messages vocaux pour l'ATSEM et l'enseignante. Ses camarades s'adressent à elle gestuellement ou de façon bimodale gestes-voix ; les adultes entendantes utilisent majoritairement cette même bimodalité. Il semble qu'elle s'adapte et qu'elle utilise la voix pour ceux qui s'adressent à elle vocalement.

Les interactions dans cette classe sont plutôt concentrées au sein des groupes de niveau. Cependant, les activités de classe entière permettent un décloisonnement et des interactions entre tous les élèves, tous niveaux confondus.

L'ATSEM utilise le plus souvent la bimodalité avec le groupe de Grande Section dont elle s'occupe la majeure partie de la journée. Elle reçoit les productions autant signées, que vocales ou bimodales.

L'enseignante utilise le plus souvent la voix pour tous les élèves, accompagnée de signes ou de clés de LfPC (lors de la dictée quotidienne) pour Nadir. Elle utilise également souvent le français signé pour les élèves du groupe de Grande Section.

b. Retours sur questionnaires (2009/2010)

Dans un second temps, pour déterminer la modalité dans laquelle l'enfant était plus à l'aise, nous avons demandé aux familles de définir la modalité que l'enfant utilise pour communiquer et celle que la famille utilise, et d'exprimer sa satisfaction ou insatisfaction vis-à-vis de la modalité utilisée à l'école. Il s'agit là de représentations sur les pratiques en famille des enfants sourds de la classe ciblée.

- ✗ Louis s'adresse à toute sa famille en langue orale vocale ; elle s'adresse également à lui en français vocal. Il comprend, selon ses parents, la LfPC et la LSF ; la famille envisage d'apprendre la LSF. Les parents se disent satisfaits des modalités communicatives utilisées à l'école car cela lui permet « d'exprimer beaucoup de choses » et de communiquer avec ses pairs sourds.
- ✗ Léna s'adresse à son beau-père et à ses frères et sœurs en langue orale vocale et ajoute quelques signes « maison » quand elle s'adresse à sa mère ou à sa grand-mère. Les mêmes modalités sont utilisées dans l'autre sens de communication, quand Léna est réceptrice. Les parents se disent satisfaits des modalités communicatives utilisées à l'école sans justifier.
- ✗ Nadir s'adresse à ses parents seulement en français oral vocal. Il ajoute quelques signes pour ses frères et sœurs. Sa famille utilise simplement le français vocal pour s'adresser à lui. Les parents se disent satisfaits des modalités communicatives utilisées à l'école : il progresse rapidement grâce au nombre réduit d'élèves.
- ✗ Sofian et sa famille utilisent le français vocal et des signes de LSF ou « maison » pour communiquer. Les parents se disent satisfaits des modalités communicatives utilisées à l'école sans justification.
- ✗ Kévin et sa famille communiquent seulement en français vocal. Les parents se disent satisfaits des modalités communicatives utilisées à l'école parce que l'enseignante utilise le code LfPC : Kévin prononce mieux et entend suffisamment pour comprendre.
- ✗ Lola et sa famille communiquent en français vocal accompagné de signes de LSF ou « maison ». Les parents se disent satisfaits des modalités communicatives utilisées à l'école car cela permet à Lola d'avoir deux modalités de communication : le vocal et la LSF.
- ✗ Enfin, Hugo n'utilise chez lui que la LSF. Sa famille s'adresse à lui en LSF, mais aussi en français vocal. Les parents se disent satisfaits des modalités communicatives utilisées à l'école sans justification.

Ces différentes remarques des familles sont plutôt en lien avec les constatations faites en classe par rapport à l'adaptation communicative.

Enfin, dans un dernier temps, afin de définir plus précisément le répertoire linguistique de chaque élève, nous avons distribué un questionnaire à chacun des membres du SSEFIS qui s'occupent des élèves de cette classe. Nous leur avons demandé de qualifier la modalité dans laquelle ils s'adressent aux enfants et dans laquelle les enfants s'adressent à eux. Il s'agit donc là des représentations que se font les adultes du SSEFIS sur les enfants sourds de la CLIS, au contraire des pratiques vues et constatées directement en classe.

✖ La psychologue s'adresse à tous les enfants par la langue vocale et des rudiments de LSF, sauf pour Léna pour laquelle il ne s'agit que du vocal. De leur côté, Louis et Léna s'adressent à elle par l'oral vocal, accompagné de LSF pour Louis. Et Nadir, Hugo, Lola, Kévin et Sofian s'adressent à elle par la LSF et un peu d'oral vocal pour Lola et Kévin.

✖ La psychomotricienne définit la modalité dans laquelle elle s'adresse aux élèves qu'elle voit en prise en charge comme orale (vocale); pour Hugo, Lola et Kévin, elle ajoute la LSF et le mime (elle débute en LSF). De leur côté, les élèves s'adressent à elle à l'oral (vocal) pour Louis et Léna, avec des signes, par la monstration et/ou le dessin pour Hugo, Lola et Kévin.

✖ L'orthophoniste 1 dit s'adresser à Sofian en français oral et LfPC ou LSF, et à Kévin en français oral seul ou accompagné de LfPC. Eux s'adressent à elle en LSF ou français signé pour Sofian, et en français oral pour Kévin.

✖ L'orthophoniste 2 s'adresse à tous les élèves qu'elle suit (Nadir, Sofian et Hugo) en français oral, accompagné de LfPC. Cependant, pour Hugo, la LSF est citée en première position, et pour Sofian en seconde. Pour s'adresser à elle, Léna utilise exclusivement le français oral, Lola et Nadir le français oral ou signé. Hugo et Sofian utilisent seulement la LSF, avec parfois quelques mots vocaux pour Sofian.

Nous n'avons pas d'information pour l'orthophoniste 3 et l'éducateur sourd.

2. 2010/2011

En 2010/2011, Louis et Hugo ont quitté la CLIS B : l'un pour la CLIS A, l'autre pour l'Institut National de Jeunes Sourds (I.N.J.S.) de Cognin. Et d'autres élèves sont arrivés : Eva, Inès, Thomas et Lucie.

✖ Eva est une élève sourde de 9 ans intégrée en classe ordinaire de CE1. Sourde sévère, elle ne suit pas de cours de LSF et dit elle-même ne pas savoir signer. Elle n'utilise donc que la langue vocale : le français.

✖ Inès, 7 ans, sourde sévère, est une élève de CP. Très timide, elle parle et signe peu. Elle utilise cependant les deux. À l'adresse de l'enseignante, elle utilise plutôt le vocal, et plutôt les signes pour ses camarades.

✖ Thomas, 7 ans, sourd sévère, communique surtout dans son groupe de niveau, avec Lucie et Lola. Il a tendance à utiliser à la fois le vocal et le gestuel. Il serait plutôt dans la bimodalité.

✖ Lucie, 7 ans, atteinte d'une surdité moyenne, communique également surtout avec les Grande Section de la classe, Lola et Thomas. Elle utilise également le vocal et le gestuel en

même temps. De même que Thomas, quand elle s'adresse à l'enseignante ou à l'ATSEM, elle ne semble pas préférer une modalité à l'autre.

3. Tableaux récapitulatifs des enfants

| | | 2009/2010 : Mode d'expression à partir des | | | | |
|---------------|-------|--|----------|-------------------------|-----------------------------|-------------------------------|
| | | Niveaux | Surdités | tableaux d'interactions | questionnaires aux familles | questionnaires au SSEFIS |
| Lola | 8 ans | GS | profonde | bimodalité | français et signes "maison" | LSF, français, français signé |
| Kévin | 6 ans | CP | sévère | bimodalité | français | LSF, français |
| Sofian | 6 ans | CP | profonde | LSF | français et signes "maison" | LSF, français signé |
| Nadir | 8 ans | CE1 | profonde | français signé | français et quelques signes | LSF, français, français signé |
| Léna | 8 ans | CE1 | moyenne | français | français et quelques signes | français |

Figure 5: Tableau récapitulatif des informations sur les enfants 2010/2011

| | | Niveaux | Surdités | Observations 2010/2011 |
|---------------|-------|---------|----------|------------------------|
| Lucie | 7 ans | GS | moyenne | bimodalité |
| Thomas | 7 ans | GS | sévère | bimodalité |
| Inès | 7 ans | CP | sévère | français ou LSF |
| Eva | 9 ans | CE1 | sévère | français |

Figure 6 : Tableau récapitulatif des informations sur les enfants, 2011

En 2009/2010 et 2010/2011, afin de connaître au mieux les pratiques d'adaptation communicative des enfants sourds dans leur classe et avec leurs camarades, nous avons filmé différentes situations d'interaction :

- ✗ Des situations de classe par groupes de niveau
- ✗ Des ateliers cuisine et arts plastiques
- ✗ Une expérimentation.

4. Passations de l'expérimentation

Nous avons fondé nos analyses sur une expérimentation mise en place dans le premier semestre de l'année 2010, après avoir pris le temps d'observer les comportements langagiers et linguistiques des élèves de la CLIS. Nous avons pour objectif de mettre au jour les pratiques des enfants de cette classe face à un pair signant et à un autre oralisant. Nous avons choisi une tâche narrative qui correspondait à leur âge et en lien avec la pédagogie menée par l'enseignante.

Une première série de passations a eu lieu les 1^{er} et 3 juin 2010 ; la seconde les 11 et 18 janvier 2011. Nous n'analyserons cette année que l'expérimentation de l'année 2011, complétée par quelques éclairages des situations de classe et des ateliers de cuisine, filmés de novembre 2010 à janvier 2011.

En 2011, les passations se sont déroulées dans la salle de motricité du groupe scolaire, au rez-de-chaussée du bâtiment. Un ordinateur était installé pour que les élèves regardent la vidéo-cible des recherches pour l'ANR de JM Colletta (Grenoble 3) : un extrait du dessin animé *Tom et Jerry* dans lequel un œuf de pivert tombe de son nid et roule jusqu'à la maison de Jerry pour finalement y éclore et faire quelques ravages dans la maison. L'extrait dure 2'46 minutes.

Chaque enfant a visionné cette vidéo, sans le son⁸, puis l'a racontée à un de ses camarades, puis à un second. Quand l'élève voulait, il a pu voir de nouveau la vidéo. La consigne a été donnée, à chaque fois, en français vocal et en LSF.

Les élèves sont passés dans l'ordre suivant.

Sont notées les durées des narrations en minutes.

| Mardi 11 janvier 2011 | Mardi 18 janvier 2011 |
|------------------------|-----------------------|
| Nadir > Sofian* : 2'31 | Lucie > Thomas : 4'13 |
| Nadir > Léna : 2'57 | Lucie > Léna : 1'24 |
| Inès > Kévin : 1'33 | Thomas > Inès : 0'40 |
| Inès > Eva : 1'07 | Thomas > Lola : 0'49 |
| Eva > Léna : 1'42 | Lola > Lucie : 0'41 |
| Eva > Nadir : 2'05 | Lola > Sofian* : 0'49 |
| Sofian > Inès : 1'55 | Léna > Kévin* : 3'20 |
| Sofian > Kévin* : 1'17 | Léna > Lola* : 3'52 |
| Kévin > Nadir* : 1'18 | |
| Kévin > Eva : 0'31 | |

Figure 7 : Tableau des passations, 2011

Nous avons composé des binômes selon les profils linguistiques des élèves établis en 2010. Chaque élève a eu face à lui un élève plutôt oralisant, et un autre plutôt signant, à qui raconter l'histoire de la vidéo de *Tom et Jerry*. Nous avons essayé de garder un maximum de

⁸ La vidéo a été vue sans le son, car nous avons oublié de le mettre pour le premier enfant. Nous avons préféré que tous le visionnent dans les mêmes conditions. Cependant, le dessin animé est tout à fait compréhensible sans le son, d'autant qu'il n'y a qu'un fond musical tout du long.

binômes de la passation de juin 2010 pour éventuellement étudier les productions et les adaptations de façon longitudinale (voir les binômes avec *).

L'ordre des passations a été établi d'après l'emploi du temps de la classe, mon emploi du temps personnel et l'emploi du temps des prises en charge de chaque élève. Finalement, des binômes ont évolué selon ces contraintes. Les élèves de GS sont moins sollicités en tant que récepteurs du fait du grand nombre de prises en charge, alors que Nadir, par exemple, était plus disponible. Une certaine lassitude a été ressentie à la troisième sollicitation, mais cet élève a tout de même participé.

C. Outils d'analyse

a. *Création de la grille de transcription*

Pour analyser nos vidéos, nous avons créé une grille de transcription sous le logiciel ELAN, logiciel de création d'annotations sur des ressources audio et vidéo.

Nous avons voulu créer une grille qui pourrait servir pour transcrire non seulement les interactions en dyades de l'expérimentation, mais aussi les situations d'interactions en classe et en atelier. Au moins, la base d'analyse est la même.

Après tâtonnements, nous avons décidé d'ouvrir la grille sur une ligne de repérage temporel intitulée *Échanges*. Pour délimiter temporellement les annotations, nous avons choisi de prendre en compte les relations de dépendance entre vocal et gestuel et de ne pas se borner à des propositions. Il s'agissait surtout de transcrire au plus près, même si ce sont des gloses en français, le « vouloir-dire » des enfants, plus que le linguistique à proprement parler (Millet et Estève, 2010 : 21).

Dépendantes de cette première ligne *Échanges*, cinq lignes de transcription ont été créées pour le français, les labialisations, les onomatopées, les gestes et la LSF. Ces cinq lignes sont de type « included in », ce qui permet non seulement de faire des annotations plus courtes que celles délimitées sur la ligne principale, mais surtout de superposer en partition le vocal et le gestuel pour d'éventuelles pratiques bilingues bimodales.

Pour faciliter l'analyse de nos transcriptions, nous avons intégré à notre grille six lignes de type « symbolic association » avec des vocabulaires contrôlés sous menus déroulants pour :

- ✗ le locuteur
- ✗ l'interlocuteur
- ✗ définir les pratiques à base LSF, français ou mixtes
- ✗ inventorier les ressources utilisées.

Le locuteur et l'interlocuteur utilisent comme menu déroulant la liste des élèves et des adultes présents lors des séances de film. L'inventaire des ressources utilisées représente une liste des combinaisons possibles des cinq lignes de transcription. Enfin, les pratiques à base LSF, français ou mixtes sont les premiers outils d'analyse qui permettent de quantifier les pratiques des enfants, afin de dégager des profils à partir d'observations filmées.

Le type « Symbolic Association » permet une première analyse sur le fichier ELAN des annotations, de la même taille que l'annotation délimitée sur la ligne principale.

La catégorisation en pratiques à base LSF, français et mixtes a été empruntée à A. Millet et I. Estève (2008).

- Les pratiques à base LSF qualifient les énoncés dont la structure syntaxique est régie par la LSF. La présence de la langue française est catégorisée ensuite. Cela nous donne quatre types de pratiques selon l'association de la LSF et de la langue française :

- ✗ la pratique monolingue monomodale correspond à l'utilisation de la LSF seule ;
- ✗ la pratique monolingue bimodale, à l'association de la LSF à des sons ou des gestes ;
- ✗ la pratique bilingue monomodale, à l'association de la LSF à des labialisations ponctuelles ou continues ;
- ✗ la pratique bilingue bimodale, à l'association de la LSF à la langue française de façon ponctuelle ou continue.

- Les pratiques à base français qualifient les énoncés dont la structure syntaxique est régie par la langue française, ce qui implique qu'elle soit utilisée dans sa modalité vocale. La présence de la LSF est également catégorisée. Trois types de pratiques se distinguent :

- ✗ la pratique monolingue monomodale correspond à l'utilisation du français sans gestes ;
- ✗ la pratique monolingue bimodale, à l'association du français à une gestualité non linguistique ;
- ✗ la pratique bilingue bimodale, à l'association du français à la LSF de façon ponctuelle ou continue.

- Les pratiques mixtes qualifient les énoncés dont on ne peut pas déterminer si la LSF ou la langue française régit la structure syntaxique. Le *code-blend*, nom emprunté à K. Emmorey (2005), correspond à la superposition des deux langues sans que l'on puisse définir par laquelle le discours est structuré. Par définition, il est donc bilingue bimodal, puisque la langue française est utilisée dans sa modalité vocale.

Enfin, une ligne *Commentaires* a été ajoutée. Sur cette ligne de type « included in », il s'agit de noter tout ce qui ne rentrait pas dans les lignes précédentes, mais surtout de reporter les quelques réflexions apparues au cours de la transcription. Cette ligne nous a été particulièrement utile pour différencier les labialisations du français chuchoté.

Pour compléter notre grille et pouvoir nous en servir pour les interactions de classe et d'ateliers, nous avons ajouté un bloc identique au bloc dépendant de la ligne *Échanges*, dont la première ligne s'appelle *Chevauchements*. Nous nous sommes servis de ce bloc dans les cas de coupure, d'interruption et de chevauchement de paroles.

Par la suite, pour analyser la complétude du récit présenté par les élèves, nous avons repris le travail de JM Colletta sur la vidéo de Tom et Jerry. Dans son manuel de codage pour les enfants entendants, il a découpé la séquence en macro-épisodes, eux-mêmes divisés en micro-épisodes (cf. annexe 3). Nous avons suivi ce découpage afin de nous donner une indication quant à la compréhension et à la restitution possible pour chaque enfant. Pour ce

faire, nous avons fusionné nos vidéos transcrites avec une grille complétée par une ligne dépendant du locuteur intitulée « Narration », sur laquelle nous n'avons rien inscrit. De cette ligne, nous avons fait dépendre quatre autres lignes du type « symbolic association » avec des vocabulaires contrôlés pour les macro-épisodes, les micro-épisodes, le plan narratif (premier ou arrière-plan) et la modalité pragmatique (raconte, explique, interprète et commente).

b. Normes de transcription

| Signe | Signification |
|-----------|---|
| ː, ːː ... | Allongement d'1 seconde (2 secondes...) d'une voyelle ou d'un phonème |
| /, // ... | Pause d'1 seconde, de 2 secondes ... |
| Blab- | Coupure d'un mot |
| i' | Élision d'une lettre |
| loc- | Abréviation pour <i>locus</i> |
| MD | Abréviation pour <i>main droite</i> |
| MG | Abréviation pour <i>main gauche</i> |
| mvt | Abréviation pour <i>mouvement</i> |
| pté | Abréviation pour <i>pointé</i> |
| pr- | Abréviation pour <i>proforme</i> |
| pr-corp- | Abréviation pour <i>proforme corporelle</i> |
| stf- | Abréviation pour <i>spécificateur de taille et de forme</i> |

Figure 8 : Normes de transcription

Nous avons transcrit le français vocal en minuscules, la LSF en MAJUSCULES, les gestes sous forme de descriptions et les onomatopées et les labialisations au mieux en minuscules.

c. Relations possibles entre les productions de modalité différente

Nous utiliserons dans cette recherche trois liens susceptibles d'être établis entre les productions vocales et les productions signées : la redondance, la complémentarité et la supplémentarité. Ces relations entre geste et parole sont empruntées au manuel de codage et d'annotation créé par JM Colletta pour ses recherches.

La *redondance* montre que l'information apportée par les signes est identique à l'information vocale correspondante.

La *complémentarité* montre que l'information signée apporte un complément nécessaire à l'information vocale à laquelle elle est rattachée.

La *supplémentarité* montre que l'information signée précise l'information vocale et apporte une signification supplémentaire.

JM Colletta présente et exploite d'autres relations entre la parole et le geste, mais nous n'en avons pas trouvé d'occurrences dans notre corpus.

Analyses

Dans cette partie, nous allons présenter les résultats des analyses de notre corpus. Nous allons essayer d'apporter une explication pour chaque élève sur ses pratiques langagières et linguistiques. Nous discuterons également les différentes adaptations et les éventuelles pistes de facteurs d'adaptation.

Nous dégagerons dans un premier temps trois profils linguistiques : un profil plutôt unimodal (pour Inès et Eva), un profil bimodal « simple » (pour Lola, Lucie, Thomas et Kévin) et un profil bimodal « complexe » (pour Léna, Nadir et Sofian).

Dans un second temps, nous verrons les profils adaptatifs, les stratégies d'adaptation mises en place par les élèves et nous discuterons les possibles facteurs d'adaptation.

Enfin, nous croiserons ces résultats avec des observations en situation de classe et en situation de groupe. Pour les élèves que nous avons observés pendant deux années (Léna, Lola, Kévin, Nadir et Sofian), nous croiserons nos données de manière à établir des profils plus précis grâce à une analyse longitudinale.

Globalement, on peut dire que les élèves ont utilisé dans la tâche narrative proposée les ressources qu'ils avaient l'habitude d'utiliser. À première vue, excepté Eva qui a essayé de raconter à Léna en LSF, mais qui a rapidement changé de langue par souci de vocabulaire et d'aisance, tous les élèves ont produit deux narrations orales avec la même base linguistique : gestuelle pour Nadir, Inès, Sofian, Léna, Kévin et Lola ; vocale pour Eva et Thomas ; et mixte pour Lucie. Cependant, selon les bases, les élèves n'ont *a priori* pas tous le même profil langagier et adaptatif.

I. Profils linguistiques

Dans un premier temps, voici les profils linguistiques dégagés. Nous avons essayé de regrouper les enfants dans trois profils : un qui se rapprocherait de l'unimodalité et deux autres bimodaux mais à deux degrés différents (simple et complexe).

Ces profils déterminent les profils adaptatifs que nous verrons ensuite.

Notons enfin que nous avons regroupé les enfants en profils mais chaque enfant a un profil unique et propre de l'utilisation des langues et des ressources non et quasi-linguistiques.

A. Vers une unimodalité

L'unimodalité définit l'utilisation majoritaire, et non unique, d'une langue et d'une modalité : le français vocal ou la LSF.

1. Inès

Face à Kévin et Eva, Inès n'utilise que deux bases : la LSF monolingue monomodale (14 et 9 occurrences) et la LSF bilingue monomodale (14 et 17 occurrences), c'est-à-dire deux ressources principales : la LSF seule (14 et 8 occurrences) et la combinaison de la LSF avec des labialisations (14 et 17 occurrences).

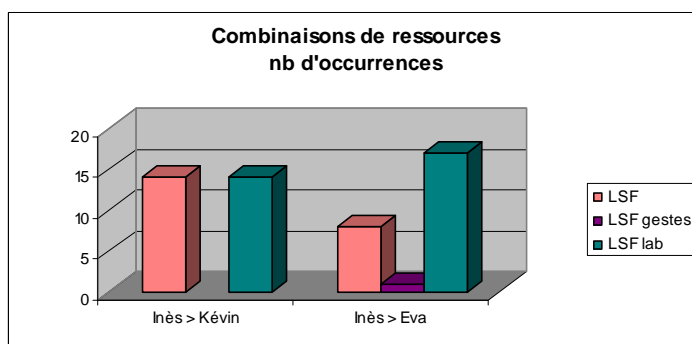


Figure 9 : Graphique du profil langagier d'Inès

La seule différence notable entre les deux productions est l'utilisation des labialisations dans le discours. Le lien est principalement redondant, mais parfois complémentaire.

Redondance LSF / labialisations :

| | |
|--------------------------------------|------------------------|
| Échanges | Annotation 16 |
| Locuteur | Inès |
| Interlocuteur | Eva |
| Transcription LSF | APRES |
| Transcriptions labialisations | après |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue monomodal |
| Ressources utilisées | LSF-labialisations |

Complémentarité LSF / labialisations :

| | |
|--------------------------------------|------------------------------------|
| Échanges | Annotation 15 |
| Locuteur | Inès |
| Interlocuteur | Kévin |
| Transcription LSF | pr-petit objet rond SECOUER |
| Transcriptions labialisations | œuf |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue monomodal |
| Ressources utilisées | LSF-labialisations |

L'utilisation des labialisations diffère : dans son récit pour Kévin, elle utilise les labialisations pour l'exposition de la situation jusqu'à l'éclosion de l'œuf. Dans son récit pour Eva, elle les utilise pour ponctuer son récit avec le marqueur chronologique « après ». Ce sont également dans cette dernière production deux mots dans un énoncé cohérent, comme pour insister (voir les trois exemples suivants).

Occurrence de redondance sur deux mots d'un énoncé, agent et verbe:

| | | |
|--------------------------------------|--|--------------|
| Échanges | Annotation 23 | |
| Locuteur | Inès | |
| Interlocuteur | Eva | |
| Transcription LSF | OISEAU BEBE OISEAU BEBE PRENDRE MANGER CHAISE | |
| Transcriptions labialisations | oiseau | mange |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue monomodal | |
| Ressources utilisées | LSF-labialisations | |

Occurrence de redondance sur deux mots d'un énoncé, agent et patient:

| | | |
|--------------------------------------|------------------------------|---------------|
| Échanges | Annotation 21 | |
| Locuteur | Inès | |
| Interlocuteur | Eva | |
| Transcription LSF | SOURIS PRENDRE CHAISE | |
| Transcriptions labialisations | souris | chaise |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue monomodal | |
| Ressources utilisées | LSF-labialisations | |

Occurrence de redondance sur trois mots d'un énoncé, agent, verbe et patient :

| | | | |
|--------------------------------------|---------------------------------------|--------------|---------------|
| Échanges | Annotation 28 | | |
| Locuteur | Inès | | |
| Interlocuteur | Kévin | | |
| Transcription LSF | BEBE OISEAU BEBE MANGER CHAISE | | |
| Transcriptions labialisations | bébé | mange | chaise |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue monomodal | | |
| Ressources utilisées | LSF-labialisations | | |

Il ne semble pas qu'Inès adapte son discours ni l'un ni à l'autre interlocuteur. Ils sont peu familiers (elle est arrivée dans l'école en septembre 2010), même si elle est dans le même groupe de niveau que Kévin. Elle a l'air très réservée, comme on peut le voir dans ses

signes très petits et timides. Pour son récit à Eva, on pourrait même penser que ce n'est pas à elle qu'elle s'adresse : elle ne la regarde qu'à peine et reste tournée vers la caméra.

2. Eva

Eva a d'abord tenté de raconter la vidéo en LSF à Léna, en vain, par manque de vocabulaire et d'aisance. Cet essai dénote certainement une représentation de la narration entre sourds en LSF. On sent une meilleure structuration des phrases et du récit dans ses productions vocales. Des marques d'oralité (« eh ben » ou « i' s'est ») dénotent une plus grande aisance en français, langue qu'elle utilise couramment (même si on peut noter de nombreuses hésitations « euh » et beaucoup d'allongements de voyelles) : c'est pourquoi on peut l'insérer dans ce profil linguistique. D'ailleurs, comme elle le dit elle-même, elle ne connaît pas la LSF. Notons tout de même que dans sa tentative de récit en LSF, elle utilise des labialisations : peut-être des résidus du français.

| | | | |
|-------------------------------------|------------------------|-------------|---------------|
| Échanges | Annotation 01 | | |
| Locuteur | Eva | | |
| Interlocuteur | Léna | | |
| Transcription LSF | OISEAU | BEBE | pr-objet rond |
| Transcription labialisations | oiseau | bébé | œuf |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue bimodal | | |
| Ressources utilisées | LSF-labialisations | | |

Nous ne nous intéresserons donc qu'à ses productions vocales (cf. graphiques suivants). Elle n'utilise que la français en s'adressant à Léna, et ajoute un geste (un « non » de la tête) dans son récit pour Nadir comme pour commenter sa production vocale dont elle n'est pas satisfaite.

| | |
|---------------------------|------------------------|
| Échanges | Annotation 22 |
| Locuteur | Eva |
| Interlocuteur | Nadir |
| Transcription frs | picorer // picore |
| Transcription gestes | non de la tête |
| Pratiques à base français | frs monolingue bimodal |
| Ressources utilisées | frs-gestes |

Dans son second récit, on peut noter une prise de confiance et de recul : son récit est plus long (2'05 contre 1'42) et elle ajoute à la chronologie de son discours un lien de causalité.

| | |
|---------------------------|---------------------------|
| Échanges | Annotation 14 |
| Locuteur | Eva |
| Interlocuteur | Nadir |
| Transcription frs | parce que euh: oui |
| Pratiques à base français | frs monolingue monomodal |
| Ressources utilisées | frs |

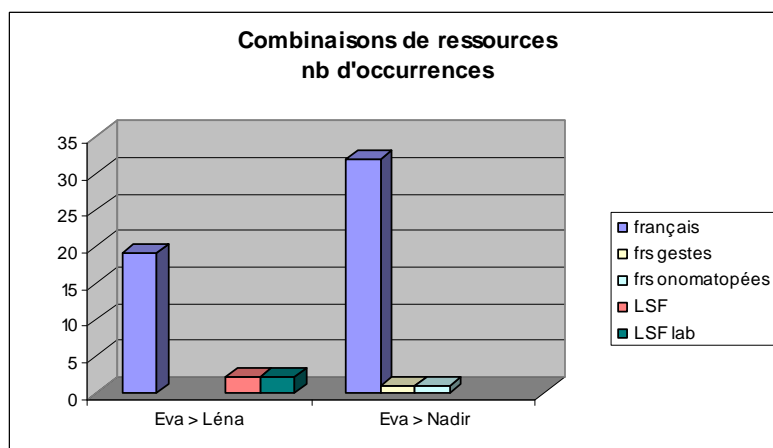


Figure 10 : Graphique du profil langagier d'Eva

Il ne semble pas non plus qu'Eva adapte son discours à ses interlocuteurs, malgré le fait qu'ils sont dans le même groupe de niveau dans la CLIS et se connaissent au moins depuis mars 2010. Il s'agit plutôt, pour ce qui est de ses hésitations, d'une envie de bien raconter, comme s'il y avait un enjeu. Eva est une élève très appliquée, qui, à cause de ses difficultés, a besoin que l'on valorise son travail. Il ne s'agit donc pas tant d'être comprise ou de restituer tous les épisodes de la vidéo, que de faire attention à son français.

B. Vers une bimodalité « simple »

Nous entendons par « bimodalité simple » le fait de n'utiliser dans la bilingualité bimodale le français et la LSF, et très peu de variétés non linguistiques ou quasi-linguistiques, que ce soit vocal ou gestuel. Lola, Kévin, Thomas et Lucie correspondent à ce profil.

1. Lola

Même si ses récits sont très courts (0'41 et 0'49) et ne reprennent que trois puis cinq épisodes de la vidéo de Tom et Jerry, on peut noter quelques caractéristiques communicatives et adaptatives chez Lola. Elle utilise à la fois le français et la LSF, le plus souvent combinés (6 occurrences sur 7 face à Lucie et 6 occurrences sur 11 face à Sofian), avec une base parfois de français, plus souvent de LSF et quelques fois sans base définissable. Elle n'alterne donc pas les modalités mais les superpose dans la plupart de ses productions orales.

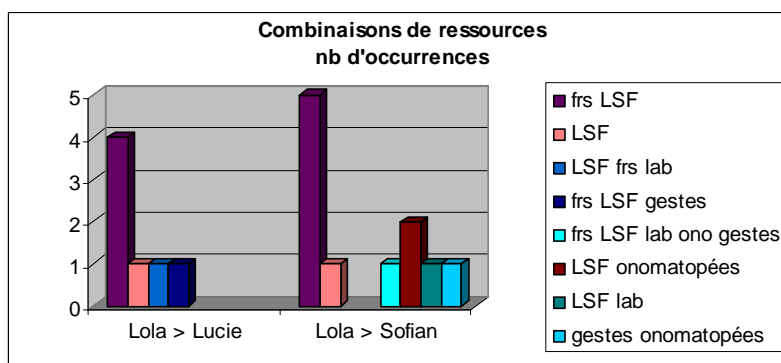


Figure 11 : Graphique du profil langagier de Lola

Par ailleurs, le français et la LSF entretiennent un rapport soit de redondance (3 occurrences sur 5 face à Lucie, et 3 occurrences du 7 face à Sofian), soit de supplémentarité (2 occurrences face à Lucie et 4 face à Sofian).

Occurrence de redondance :

| | |
|--------------------------------------|------------------------------|
| Échanges | Annotation 04 |
| Locuteur | Lola |
| Interlocuteur | Lucie |
| Transcription frs | fromage |
| Transcription LSF | SOURIS FROMAGE SOURIS |
| Transcriptions labialisations | souris |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal |
| Ressources utilisées | LSF-frs-labialisations |
| Commentaires | Frs chuchoté |

Occurrence de supplémentarité :

| | |
|----------------------------------|--|
| Échanges | Annotation 10 |
| Locuteur | Lola |
| Interlocuteur | Sofian |
| Transcription LSF | pr-œuf EXPLOSER stf-2 index puis 2 mains plates dont l'espace entre les 2 augmente FINI |
| Transcription onomatopées | pu |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue bimodal |
| Ressources utilisées | LSF-onomatopées |

Dans le récit qu'elle fait à Lucie, on peut noter que la majorité des énoncés découpés n'a pas de base définie (trois code-blends, une base français bilingue bimodale, une base LSF bilingue bimodale, et deux bases LSF monolingues monomodales). De plus, elle chuchote systématiquement ses productions en français. Il ne nous semble pas que ce chuchotement soit significatif, à la fois par la longueur du récit et par la proximité des deux élèves lors de l'enregistrement, et peut-être aussi à cause d'une appréhension ou d'une timidité face à la caméra.

Dans son récit pour Sofian, Lola n'utilise pas les mêmes combinaisons des modalités vocales et signées : elle produit surtout sur une base de langue signée (huit bases LSF, deux code-blends et une base français). De plus, elle utilise d'autres variétés langagières que les deux langues du bilinguisme sourd : elle ajoute des labialisations (à deux reprises, toutes redondantes), des onomatopées (à quatre reprises) et des gestes non-linguistiques (à deux reprises). Elle emploie d'ailleurs les gestes, ou plutôt le mime, remplace la LSF quand il s'agit de montrer une action ou une scène que Lola ne peut spatialiser grammaticalement en LSF. Les onomatopées sont très courtes : une seule syllabe à chaque fois (« aie, euh, pi, pu »).

| | | |
|----------------------------------|--|---------|
| Échanges | Annotation 05 | |
| Locuteur | Lola | |
| Interlocuteur | Sofian | |
| Transcription frs | fromage | bras |
| Transcription LSF | OISEAU FROMAGE | CROQUER |
| Transcription gestes | main droite sur son bras gauche pour le désigner | |
| Transcription labialisations | oiseau | |
| Transcription onomatopées | aie | |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal | |
| Ressources utilisées | frs-lab.-onomatopées-LSF-gestes | |

L'utilisation du code-blend dans le récit pour Lucie (qui l'utilise fréquemment dans ses productions quasiment sans structuration syntaxique), et l'ajout de labialisations, d'onomatopées et de gestes dans son discours pour Sofian montrent un effort d'adaptation à son interlocuteur de la part de Lola. Il nous semble qu'elle combine différemment la bimodalité qu'elle utilise habituellement selon l'interlocuteur auquel elle s'adresse. Peut-être cela pourrait-il être vérifié dans d'autres situations que les dyades narratives, comme une situation de classe.

2. Kévin

Les deux productions orales de Kévin sont relativement semblables, mais quelques différences attirent l'œil. Elles sont toutes les deux exclusivement avec une base structurée de la LSF.

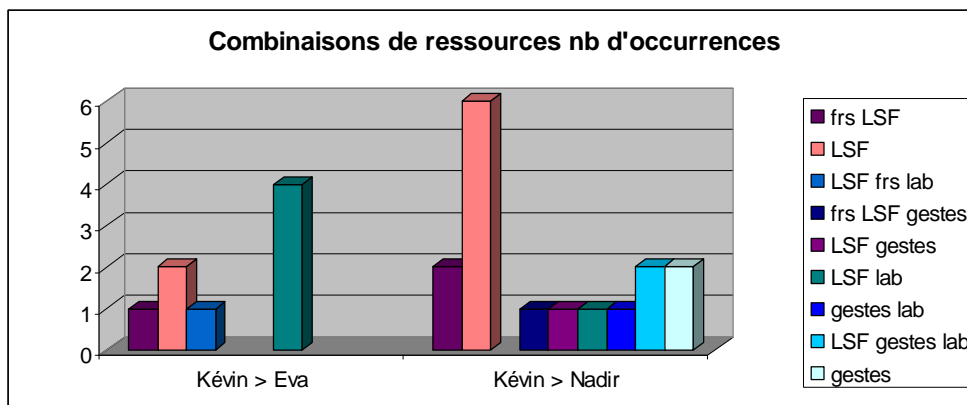


Figure 12 : Graphiques du profil langagier de Kévin

La gestualité joue un rôle très important : huit énoncés en LSF découpés dans le récit pour Eva et douze dans le récit pour Nadir, ainsi que six énoncés annotés « gestes ». Le lien entre les modalités vocale et signée (ou du moins articulée et signée) est toujours redondant. Nous notons modalité « articulée » car le français est chuchoté et quelques labialisations égrainent ces productions.

| | | | |
|--------------------------|---|--------------|-------------|
| Échanges | Annotation 17 | | |
| Locuteur | Kévin | | |
| Interlocuteur | Nadir | | |
| Transcription frs | souris | après | où ? |
| Transcription LSF | SOURIS APRES / QUOI pr-corp-souris REGARDER SOUS SES FESSES pté sous ses fesses | | |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal | | |
| Ressources utilisées | frs-LSF | | |
| Commentaires | Frs chuchoté | chuchoté | chuchoté |

Les longueurs des récits sont différentes : 0'31 pour le récit à Eva et 1'18 pour le récit à Nadir. On peut penser que la difficulté d'adaptation face à Eva, élève oralisante, pour Kévin, élève aux productions bimodales toujours appuyées de gestualité, ne lui a pas permis de s'exprimer véritablement. Il ne paraît pas confiant. Par ailleurs, les gestes et les contacts qu'il utilise pour Nadir (et pas du tout pour Eva) marquent peut-être l'aisance qu'il a avec un pair dont il est plus proche, plus familier. Notons tout de même que beaucoup de gestes tentent de faire taire Nadir, un interlocuteur bien bavard.

| | |
|--|--|
| Chevauchements | Annotation 5 |
| Locuteur chevauchement | Kévin |
| Interlocuteur chevauchement | Nadir |
| Transcription chevauchement LSF | ARRETER MOI |
| Transcription chevauchement gestes | essaie de cacher les mains de Nadir |
| Transcriptions chevauchement labialisations | maint'ant moi |
| Ressources utilisées chevauchement | LSF-gestes-labialisations |
| Pratiques chevauchement à base LSF | LSF monolingue bimodal |

La seule apparition du français dans le récit pour Eva est une expression que l'on pourrait qualifier de figée, ou du moins très usitée à l'école :

| | |
|--------------------------|----------------------|
| Échanges | Annotation 05 |
| Locuteur | Kévin |
| Interlocuteur | Eva |
| Transcription frs | fini |
| Transcription LSF | FINI |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal |
| Ressources utilisées | frs-LSF |
| Commentaires | Frs chuchoté |

Par ailleurs, le chuchotement du français ne nous semble pas explicable : peut-être dénote-t-il d'un mimétisme par rapport à un adulte entendant ou à un pair qui aurait ces pratiques.

3. Thomas

Encore un élève qui situe ses productions dans la bimodalité. Cependant, il n'utilise pas cette bimodalité de la même façon selon ses interlocuteurs, un peu comme Lola (cf. graphiques de la page suivante).

Dans son récit à Inès, élève avec un profil bimodal, Thomas utilise la LSF et le français, avec deux bases LSF et huit code-blends. On peut noter dans les productions de Thomas un lien fort entre français et LSF : une production bimodale est supplémentaire, et neuf sont redondantes.

Occurrence supplémentaire :

| | |
|--------------------------|-----------------------------|
| Échanges | Annotation 11 |
| Locuteur | Thomas |
| Interlocuteur | Inès |
| Transcription frs | et après les oiseaux |
| Transcription LSF | APRES VOLER |
| Pratiques mixtes | code-blending |
| Ressources utilisées | frs-LSF |

Il faut également ajouter que Thomas utilise des onomatopées comme des bruitages pour les verbes d'action comme « tomber » et « rebondir ».

Occurrence d'onomatopée :

| | | |
|----------------------------------|---------------------|-----------------------|
| Échanges | Annotation 09 | |
| Locuteur | Thomas | |
| Interlocuteur | Inès | |
| Transcription frs | après | après |
| Transcription LSF | APRES | APRES pr-œuf REBONDIR |
| Transcription onomatopées | poum poum | |
| Pratiques mixtes | code-blending | |
| Ressources utilisées | frs-LSF-onomatopées | |

Il n'a pas l'air très à l'aise face à Inès et ne construit donc pas de phrase (d'où les code-blends), peut-être dans un souci d'adaptation, voulant avant tout être compris par son interlocutrice. En effet, ces deux élèves se connaissent très peu : ils ont le même âge (7 ans), mais le locuteur est en Grande Section, et la destinataire, en CP. De plus, ils n'ont pas le même parcours scolaire et n'utilisent pas les mêmes ressources langagières : Thomas produit des onomatopées, Inès aucune ; Inès produit des labialisations, Thomas aucune.

Dans son récit à Lola, qui utilise elle aussi les deux modalités combinées, les bases structurelles sont plus diversifiées et montrent une véritable structuration syntaxique : quatre bases signées, huit bases vocales. Le lien entre le français et la LSF est également en majorité redondant (sept occurrences sur neuf). Les ressources sont les mêmes, avec une occurrence de gestes pour marquer une hésitation. Les onomatopées servent pour les mêmes bruitages.

| | |
|---------------------------|------------------------|
| Échanges | Annotation 15 |
| Locuteur | Thomas |
| Interlocuteur | Lola |
| Transcription frs | et après euh::: |
| Transcription gestes | index sur les lèvres |
| Pratiques à base français | frs monolingue bimodal |
| Ressources utilisées | frs-gestes |

La grande différence est l'alternance des combinaisons de modalités et de ressources : voyons les cinq derniers énoncés découpés.

Frs-LSF / frs-LSF-onomatopées / frs-LSF / frs-gestes / frs-LSF

En plus, il alterne les bases structurelles de son discours (pour les mêmes énoncés) :

*Français bilingue bimodal / LSF bilingue bimodal / Français bilingue bimodal /
Français monolingue bimodal / LSF bilingue bimodal.*

Pour ce qui est des ressources, il utilise la LSF seule au début, la combinaison du non-verbal (onomatopées et gestes) avec la LSF et le français, la combinaison du français et de la LSF, mais jamais le français seul. On peut donc en déduire que la modalité gestuelle joue un rôle important, du moins dans la production suscitée.

Combinaison du non-verbal avec une base LSF :

| | | |
|----------------------------------|------------------------|-------------------------------|
| Échanges | Annotation 10 | Annotation 13 |
| Locuteur | Thomas | Thomas |
| Interlocuteur | Lola | Lola |
| Transcription frs | | souris |
| Transcription LSF | pr-œuf REBONDIR | SOURIS pr-œuf REBONDIR |
| Transcription onomatopées | pom poum | pou pou pou |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue bimodal | LSF bilingue bimodal |
| Ressources utilisées | LSF-onomatopées | frs-LSF-onomatopées |

On peut penser que ces alternances de modalités et de ressources dénotent une plus grande aisance, face à une interlocutrice plus familière : ils sont dans le même groupe de niveau dans la CLIS, et se connaissent depuis plusieurs années pour partager les cours de LSF avec l'éducateur sourd du SSEFIS.

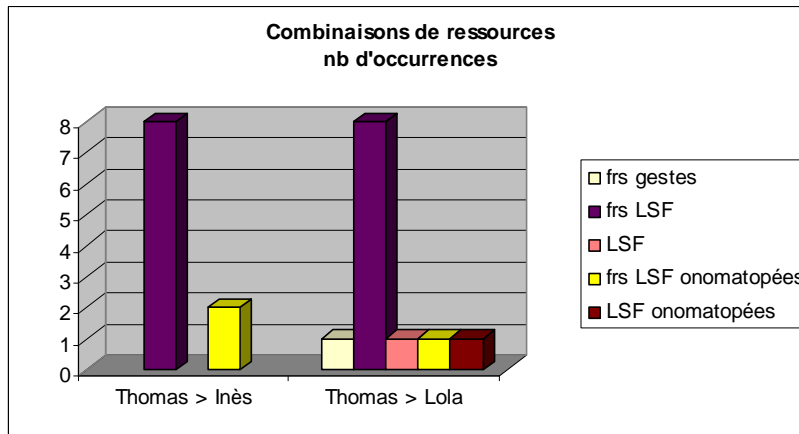


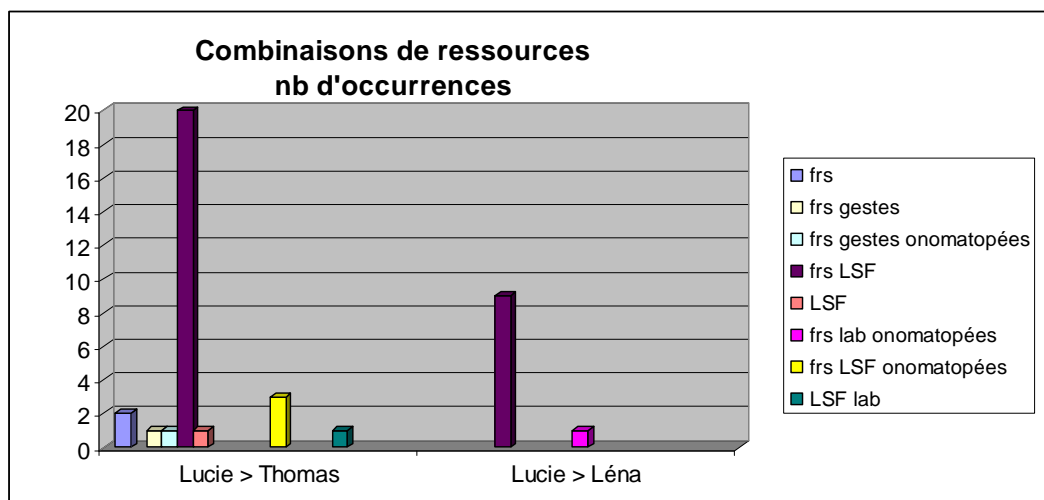
Figure 13 : Graphique du profil langagier de Thomas

4. Lucie

Lucie connaît une faible structuration syntaxique : elle utilise beaucoup de code-blends (30 occurrences sur 36), et ne met que rarement de lien entre les mots ou les signes.

Aussi, l'adaptation à ses interlocuteurs, quels qu'ils soient est-elle d'autant plus difficile.

Figure 14 : Graphique du profil langagier de Lucie



Occurrence de code-blend :

| | | |
|--------------------------|-----------------------------------|----------------------------------|
| Échanges | Annotation 41 | Annotation 42 |
| Locuteur | Lucie | Lucie |
| Interlocuteur | Thomas | Thomas |
| Transcription frs | inc. i' mange / après tout | après oison deveni [leve] |
| Transcription LSF | inc. MANGER APRES TOUT | APRES OISEAU ARRIVER OEUF |
| Pratiques mixtes | code-blending | code-blending |
| Ressources utilisées | frs-LSF | frs-LSF |

Il semble tout de même qu'elle essaie d'être plus stable dans son récit pour Léna qu'elle connaît moins que Thomas. Dans son récit pour Thomas, elle utilise de nombreuses variétés : une labialisation (incompréhensible) et quatre onomatopées, la LSF seule, et la combinaison du français et de la LSF. Pour Léna, elle n'utilise que la combinaison du français et de la LSF et une association français/LSF/onomatopée.

Notons que le signe PICORER appelle à chaque fois une onomatopée, même si ce n'est pas la même d'une production à l'autre, mais le même signe. On peut donc voir une régularité dans les productions de Lucie.

| | | | |
|----------------------------------|---------------------|---------------|-----------------------|
| Échanges | Annotation 10 | | |
| Locuteur | Lucie | | |
| Interlocuteur | Léna | | |
| Transcription frs | après / i' mange | | |
| Transcription LSF | OISEAU | MANGER | pr-bec PICORER |
| Transcription onomatopées | tutututu | | |
| Pratiques mixtes | code-blending | | |
| Ressources utilisées | frs-LSF-onomatopées | | |

| | | |
|----------------------------------|------------------------------|-----------------------|
| Échanges | Annotation 21 | |
| Locuteur | Lucie | |
| Interlocuteur | Adulte | |
| Transcription frs | après après inc. après après | |
| Transcription LSF | SOURIS | pr-bec PICORER |
| Transcription onomatopées | papapapapa | |
| Pratiques mixtes | code-blending | |
| Ressources utilisées | frs-LSF-onomatopées | |

C. Vers une bimodalité « complexe »

Nous entendons par « bimodalité complexe » chez les bilingues bimodaux l'utilisation récurrente et habituelle de toutes les variétés linguistiques, non linguistiques, quasi-linguistiques, vocales ou gestuelles disponibles. Léna, Nadir et Sofian correspondent à ce profil linguistique ou du moins langagier.

1. Léna

Léna est l'élève dont les récits ont duré le plus longtemps : 3'20 pour Kévin et 3'52 pour Lola. Ce sont deux élèves plus jeunes qu'elle. Pour ces deux élèves, elle a utilisé la même base linguistique : la LSF. La langue signée est donc toujours présente, mais elle ajoute différentes variétés verbales ou non verbales : le français, les labialisations, les onomatopées et quelques gestes.

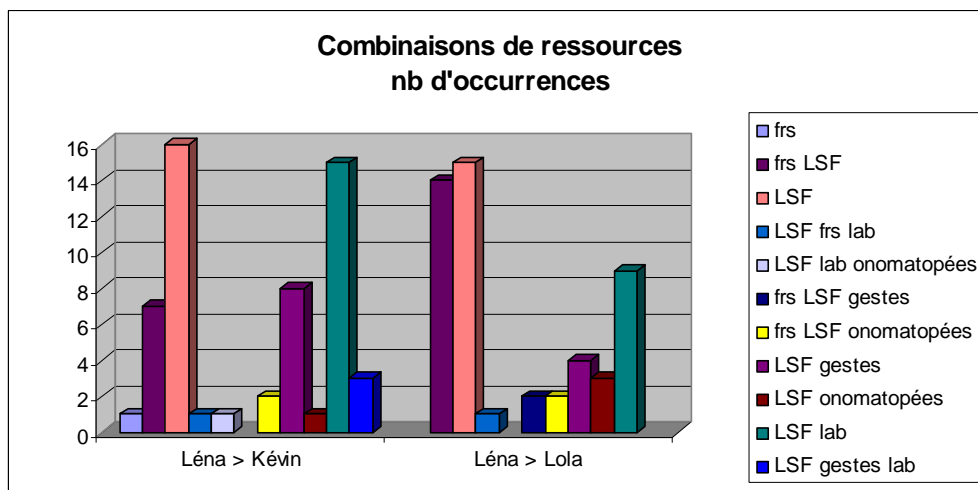


Figure 15 : Graphique du profil langagier de Léna

Pour les variétés linguistiques ou quasi-linguistiques (français et labialisations), le lien avec la langue signée est majoritairement redondant. Il est supplémentaire dans quelques cas (deux labialisations face à Kévin, deux occurrences de français et deux de labialisations face à Lola). Notons par ailleurs que le français est très souvent chuchoté (14 fois sur 19 occurrences dans le récit à Lola).

Occurrence de labialisation supplémentaire :

| | |
|--------------------------------------|--------------------------------|
| Échanges | Annotation 46 |
| Locuteur | Léna |
| Interlocuteur | Kévin |
| Transcription LSF | APRES OISEAU MANGER |
| Transcription gestes | montre son bras gauche |
| Transcriptions labialisations | mange mange /// la main |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue monomodal |
| Ressources utilisées | LSF-gestes-labialisations |

Occurrence de français supplémentaire :

| | | |
|--------------------------|---|----------|
| Échanges | Annotation 33 | |
| Locuteur | Léna | |
| Interlocuteur | Lola | |
| Transcription frs | 'près | comme ça |
| Transcription LSF | APRES APRES pr-corp-souris DEBOUT REGARDER | |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal | |
| Ressources utilisées | frs-LSF | |
| Commentaires | frs chuchoté | |

Pour les variétés non-linguistiques, dans les deux productions, Léna utilise deux onomatopées face à Kévin et trois face à Lola pour illustrer les signes « PICORER » et « AVOIR MARRE », et des gestes (sept face à Kévin et deux face à Lola) pour le trajet de l'œuf entre le nid et la maison de Jerry. Elle utilise aussi le mime quand elle n'arrive pas à exprimer avec des mots ou des signes.

Onomatopées illustrant PICORER :

| | | |
|----------------------------------|---|--|
| Échanges | Annotation 45 | |
| Locuteur | Léna | |
| Interlocuteur | Kévin | |
| Transcription LSF | OISEAU APRES OISEAU pr-bec PICORER | |
| Transcription onomatopées | tatatata | |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue bimodal | |
| Ressources utilisées | LSF-onomatopées | |

| | | |
|----------------------------------|---|--|
| Échanges | Annotation 27 | |
| Locuteur | Léna | |
| Interlocuteur | Lola | |
| Transcription LSF | OISEAU APRES OISEAU pr-bec PICORER | |
| Transcription onomatopées | miamiamiam | |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue bimodal | |
| Ressources utilisées | LSF-onomatopées | |
| Commentaires | chuchoté | |

Onomatopées illustrant AVOIR MARRE (1) :

| | | |
|----------------------------------|--|------------|
| Échanges | Annotation 48 | |
| Locuteur | Léna | |
| Interlocuteur | Kévin | |
| Transcription frs | après après | souris |
| Transcription LSF | APRES APRES EN AVOIR MARRE SOURIS pr-corp-souris EN AVOIR MARRE | |
| Transcription onomatopées | fou | fou |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal | |
| Ressources utilisées | frs-LSF-onomatopées | |

Onomatopées illustrant AVOIR MARRE (2) :

| | | | |
|----------------------------------|---|--------------|----------|
| Échanges | Annotation 32 | | |
| Locuteur | Léna | | |
| Interlocuteur | Lola | | |
| Transcription frs | après après | souris après | s'assoit |
| Transcription LSF | APRES APRES MARRE DIRE SOURIS APRES / S'ASSEOIR pté-vers la chaise | | |
| Transcription onomatopées | pfou | | |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal | | |
| Ressources utilisées | frs-LSF-onomatopées | | |
| Commentaires | frs chuchoté | | |

Gestes du trajet de l'œuf :

| | | | |
|-----------------------------|---|----------------|-------------------------------|
| Échanges | Annotation 06 | | |
| Locuteur | Léna | | |
| Interlocuteur | Lola | | |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal | | |
| Transcription frs | après | | |
| Transcription LSF | APRES | FLEUR // FLEUR | pr-fleur pr-œuf TOMBER ROULER |
| Ressources utilisées | frs-LSF-gestes | | |
| Transcription gestes | trajet circulaire de la chute de l'œuf avec la main droite | | |
| Commentaires | chuchoté | | |

Il faut noter que Léna est une élève plutôt oralisante, et qui suit les cours de LSF avec l'éducateur sourd du SSEFIS à l'école. Face à ces deux élèves plus jeunes qu'elle et qui utilisent les deux modalités signée et vocale pour s'exprimer, avec un appui fort sur la gestualité, elle s'adapte. Pour Lola, elle utilise davantage de français, même s'il est chuchoté (19 occurrences contre 11 face à Kévin). De plus, elle fait en sorte d'être comprise, et demande même un mot de vocabulaire à Kévin (annotation 1 des chevauchements), indice de sa volonté d'adaptation : elle connaît le mot en français et veut vraiment l'intégrer dans sa narration en LSF (annotation 38).

| | |
|--|--------------------------|
| Chevauchements | Annotation 1 |
| Locuteur chevauchement | Léna |
| Interlocuteur chevauchement | Kévin |
| Transcription chevauchement frs | câlin |
| Pratiques chevauchement à base français | frs monolingue monomodal |
| Ressources utilisées chevauchement | frs |

| | | |
|--------------------------------------|--------------------------|--|
| Échanges | Annotation 37 | Annotation 38 |
| Locuteur | Kévin | Léna |
| Interlocuteur | Léna | Kévin |
| Transcription LSF | CANARD | CANARD APRES APRES |
| Transcription gestes | | se frotte les mains la tête dans les épaules |
| Transcriptions labialisations | | câlin après après |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal | LSF bilingue monomodal |
| Ressources utilisées | LSF | LSF-gestes-labialisations |

2. Nadir

Dans la même veine, Nadir utilise beaucoup de variétés verbales et non verbales qu'il a à sa disposition pour raconter la vidéo. Notons que pour ses deux interlocuteurs (Sofian et Léna), il utilise une base LSF (31 face à Sofian et 34 face à Léna), avec deux exceptions à chaque fois (que nous verrons tout de suite). Il chuchote ses productions en français (pourquoi ? quel statut lui accorder ?). Le lien entre langue vocale et langue signée est redondant la plupart du temps (14 fois sur 23 occurrences face à Sofian ; 16 fois sur 21 occurrences face à Léna), sinon il est supplémentaire.

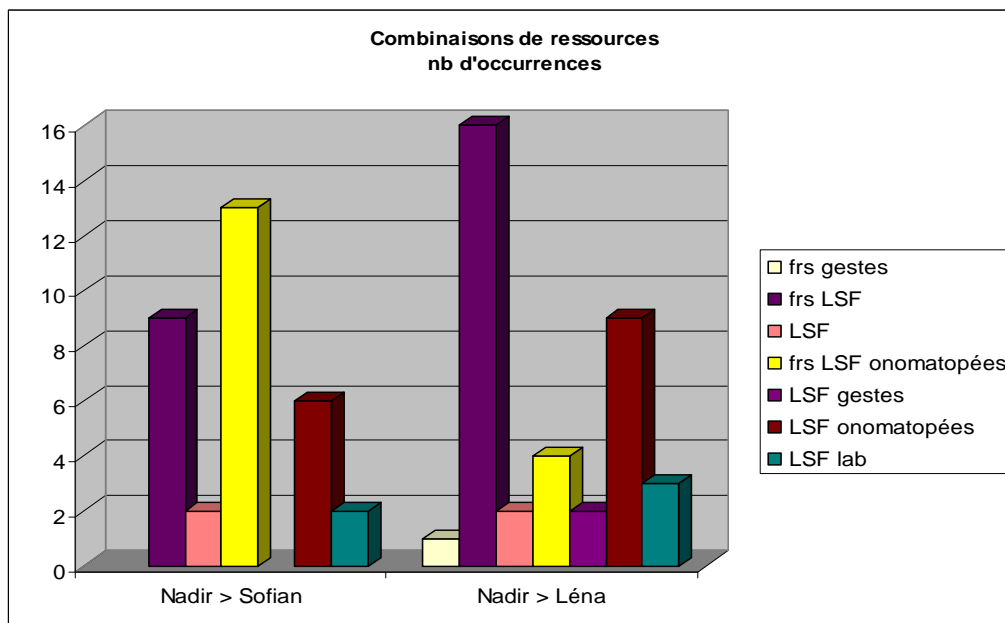


Figure 16 : Graphique du profil langagier de Nadir

Comme on peut le voir sur le corpus, il utilise des onomatopées notamment pour accompagner les verbes d'action (19 et 15 occurrences dans ses récits), et très peu de labialisations (2 et 5 occurrences, certainement parce qu'il produit du français à la place).

Nadir utilise la base structurelle du français dans son récit pour Sofian dans deux questions : une de vocabulaire et une rhétorique. Face à Léna, on trouve cinq occurrences de base français : ce sont des réflexions. Par ailleurs dans ce dernier récit, cela correspond à deux marques de français non chuchoté (annotations 37 et 38) où il réfléchit à voix haute, comme s'il avait perdu le fil de l'histoire, ou comme s'il voulait investir plus d'interlocuteurs (l'adulte de l'expérimentation derrière la caméra).

Réflexions à haute voix :

| Échanges | Annotation 38 | Annotation 39 |
|---------------------------|----------------------|--------------------------|
| Locuteur | Nadir | Nadir |
| Interlocuteur | Léna | Léna |
| Transcription frs | et après:: | pivert mur |
| Transcription LSF | APRES | PIVERT MUR pr-bec PERCER |
| Transcription onomatopées | | trfou:lou:fou:: |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal | LSF bilingue bimodal |
| Ressources utilisées | frs-LSF | LSF-frs-onomatopées |
| Commentaires | | frs chuchoté |

Pour ce qui est des onomatopées, comme nous l'avons vu, elles accompagnent clairement les verbes de mouvement, d'action. On peut faire le tableau suivant :

| | récit à Sofian | récit à Léna |
|---|-----------------------|----------------------|
| <i>la chute de l'œuf</i> | annotations 6 à 9 | annotations 8 et 10 |
| <i>l'entrée de l'œuf chez la souris</i> | | annotations 14 et 15 |
| <i>le retrait de la coquille de l'œuf par la souris</i> | annotation 17 | |
| <i>le pivert mange le bras de la souris</i> | annotations 20 à 23 | annotations 29 à 32 |
| <i>le pivert mange le tabouret</i> | annotations 25 et 26 | annotations 34 et 35 |
| <i>le pivert transperce le mur</i> | annotations 28 à 31 | annotations 39 à 41 |

Ces onomatopées semblent être pour Nadir naturellement adjointes aux épisodes et aux signes qu'il utilise pour raconter ces actions.

Exemple d'onomatopée :

| | | | |
|----------------------------------|---|------------------|------------------|
| Échanges | Annotation 08 | | |
| Locuteur | Nadir | | |
| Interlocuteur | Sofian | | |
| Transcription frs | fleur | | |
| Transcription LSF | FLEUR pr-œuf DESSUS (loc2-fleur) fleur qui se penche OEUF TOMBER DESSOUS ROULER LOIN | | |
| Transcription onomatopées | tchou: | fou:..... | chu:..... |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal | | |
| Ressources utilisées | LSF-frs-onomatopées | | |
| Commentaires | frs chuchoté | | |

Le français chuchoté tient un statut particulier entre les vocalisations linguistiques et les labialisations quasi-linguistiques.

Exemple :

| | |
|---------------------------|--|
| Échanges | Annotation 14 |
| Locuteur | Nadir |
| Interlocuteur | Sofian |
| Transcription frs | c'est quoi ça ? |
| Transcription LSF | pr-corp-souris QUOI tâtonnements autour de lui |
| Pratiques à base français | frs bilingue bimodal |
| Ressources utilisées | frs-LSF |
| Commentaires | frs chuchoté |

Ce ne sont pas seulement des articulations labiales : ces productions chuchotées sont plus proches des vocalisations que des labialisations. Mais alors pourquoi chuchoter ? Peut-être parce qu'il a évalué son interlocuteur comme sourd profond, persuadé qu'il n'entendra pas, mais cela ne fonctionne pas pour Léna. Peut-être ces productions vocales lui permettent-elles de se concentrer et de suivre le fil de son récit : comme d'autres s'appuient sur la gestualité, il a besoin de vocaliser (même en chuchotant) pour s'aider lui, et non pour aider l'interlocuteur à comprendre. Il semble donc que Nadir ne s'adapte pas vraiment à son interlocuteur, même s'il ajoute des onomatopées comme pour illustrer ses signes, mais qu'il utilise la modalité et la langue qui lui sont les plus accessibles.

3. Sofian

Toutes les productions de Sofian sont sur une base signée. Ses énoncés sont mieux construits que pour la plupart des autres élèves : dans son « vouloir dire », les énoncés sont donc plus longs, et moins nombreux.

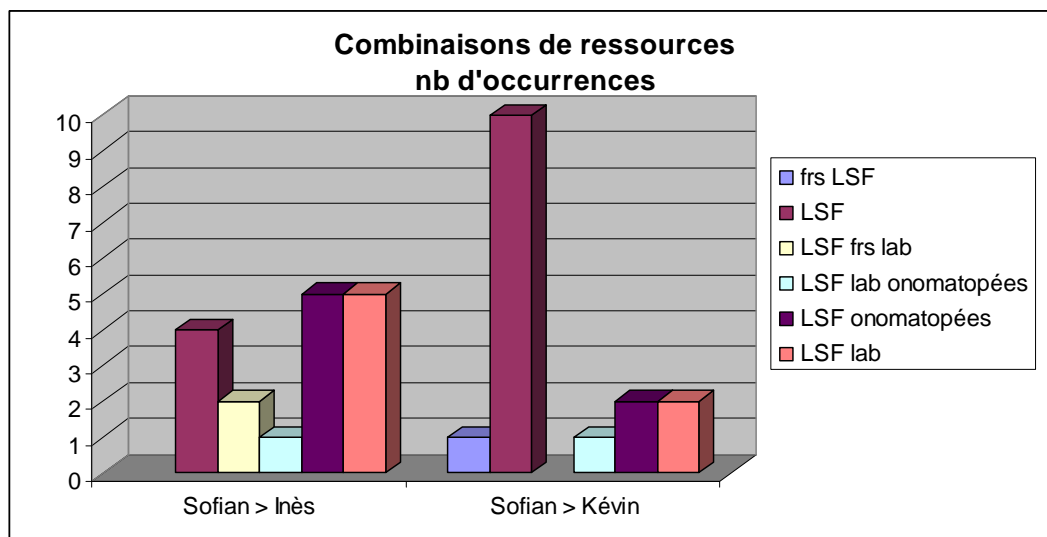


Figure 17 : Graphique du profil langagier de Sofian

Exemples d'énoncé de Sofian :

| | | | |
|-------------------------------|---|----|-----|
| Échanges | Annotation 05 | | |
| Locuteur | Sofian | | |
| Interlocuteur | Inès | | |
| Transcription LSF | pr-petit objet rond PRENDRE HEURE pr-corp-oiseau REGARDER SURPRISE POSER PARTIR S'ENVOLER | | |
| Transcriptions labialisations | l'heure | ah | fui |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue monomodal | | |
| Ressources utilisées | LSF-labialisations | | |

| | |
|----------------------|---|
| Échanges | Annotation 03 |
| Locuteur | Sofian |
| Interlocuteur | Kévin |
| Transcription LSF | pr-corp-pivert TRICOTER pr-petit objet rond PRENDRE SURPRISE PARTIR S'ENVOLER |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal |
| Ressources utilisées | LSF |

Voici le tableau du nombre d'occurrences des variétés qu'il place sur cette base LSF :

| | Récit à Inès | Récit à Kévin |
|-----------------------|--------------|---------------|
| <i>LSF seule</i> | 4 | 10 |
| <i>français</i> | 1 | 1 |
| <i>labialisations</i> | 8 | 3 |
| <i>onomatopées</i> | 6 | 3 |

Notons que les deux occurrences de français sont les mêmes, à la fin de chaque récit pour « fini ». Son utilisation est combinée et redondante avec la production signée.

Production du français combiné à la LSF :

| | |
|--------------------------|----------------------|
| Échanges | Annotation 16 |
| Locuteur | Sofian |
| Interlocuteur | Adulte |
| Transcription frs | fini |
| Transcription LSF | FINI |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal |
| Ressources utilisées | frs-LSF |

De même que Nadir, il utilise les onomatopées pour accompagner les actions signées :

| | Récit à Inès | Récit à Kévin |
|-----------------------|---------------------|---------------------|
| <i>chute de l'œuf</i> | annotations 6 et 7 | |
| <i>REBONDIR</i> | annotation 11 | annotation 4 |
| <i>TOMBER</i> | annotation 17 | annotations 4 et 13 |
| <i>appréhension</i> | annotation 14 et 16 | annotation 11 |
| <i>fatigue</i> | annotation 17 | |

Exemple d'onomatopées (1) :

| | | |
|----------------------------------|--|------------|
| Échanges | Annotation 11 | |
| Locuteur | Sofian | |
| Interlocuteur | Inès | |
| Transcription LSF | pr-dessus-œuf REBONDIR TOMBER OISEAU pr-corp-souris SOULEVER POSER | |
| Transcription onomatopées | popopopopo po | pom |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue bimodal | |
| Ressources utilisées | LSF-onomatopées | |

Exemple d'onomatopées (2) :

| | | | |
|----------------------------------|--|----------------|------------|
| Échanges | Annotation 04 | | |
| Locuteur | Sofian | | |
| Interlocuteur | Kévin | | |
| Transcription LSF | OEUF pr-œuf REBONDIR pr-œuf TOMBER pr-œuf TOMBER FLEUR pr-œuf TOMBER | | |
| Transcriptions labialisations | œuf | | |
| Transcription onomatopées | poupoupou pou | fiu pao | pou |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal | | |
| Ressources utilisées | LSF-labialisations-onomatopées | | |

Comme on peut le voir sur le graphique, il semble que Sofian ajoute plus de variétés quasi-linguistiques et non-linguistiques pour Inès qu'il connaît moins. Aussi, peut-être fait-il plus d'efforts pour être compris, pour rendre son récit plus accessible, sachant qu'il parle très peu et signe la plupart du temps.

Face à toutes ces données, on peut dresser le tableau récapitulatif suivant et le schéma sur le continuum suivant afin de mieux situer les enfants et leur profil langagier :

| Classe | Élèves | Âge | Mode d'expression | Cours LSF |
|---------------|---------------|------------|--------------------------|------------------|
| GS | Lola | 8 ans | Bimodalité | oui |
| GS | Thomas | 7 ans | bimodalité | oui |
| GS | Lucie | 7 ans | bimodalité | oui |
| CP | Sofian | 6 ans | LSF | oui |
| CP | Inès | 7 ans | LSF | oui |
| CP | Kévin | 6 ans | bimodalité | oui |
| CE1 | Léna | 8 ans | Français ou LSF | oui |
| CE1 | Nadir | 8 ans | bimodalité | oui |
| CE1 | Eva | 9 ans | français | non |

Figure 18 : Tableau récapitulatif des profils langagiers des enfants

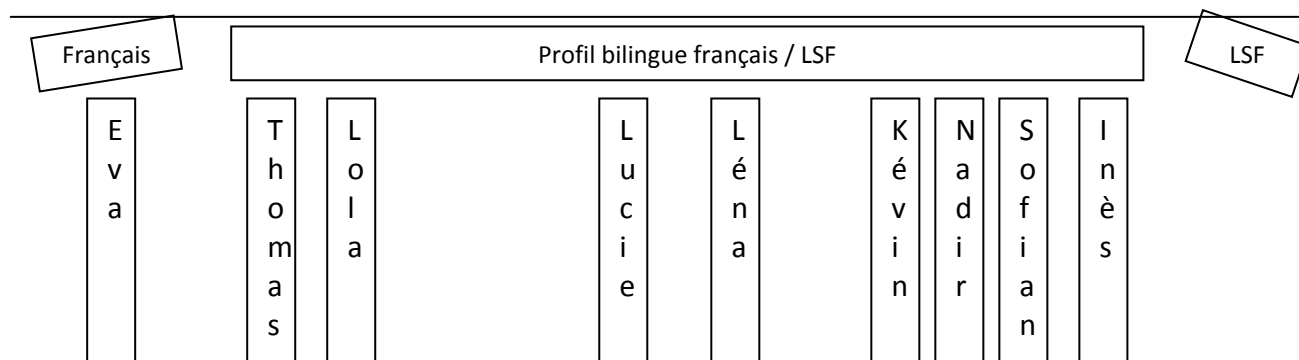


Figure 19 : Continuum des profils langagiers

II. L'adaptation

A. Profils adaptatifs

De ces profils dits linguistiques qui esquissent une première approche de l'adaptation à l'interlocuteur, on peut dégager de nouveaux profils liés à l'adaptation à proprement parler, correspondant aux stratégies adaptatives mises en place par les enfants. Nous étudierons ici plus spécifiquement les productions des enfants qui, au regard de l'analyse, semblent s'adapter à leur interlocuteur, c'est-à-dire Léna, Lola, Nadir, Thomas et Sofian. Les autres auraient plutôt tendance à ne pas s'adapter : nous essaierons de voir pourquoi.

Plusieurs stratégies se distinguent :

L'utilisation d'un maximum de variétés quasi- ou non-linguistiques disponibles dans le répertoire langagier de l'enfant sourd. Les élèves qui utilisent cette stratégie produisent beaucoup d'onomatopées et de labialisations. C'est le cas de Lola, de Thomas, de Nadir et de Sofian. Léna est également dans ce cas, ajoutant aussi des gestes pour ce qu'elle n'arrive pas à signer ou à exprimer avec des mots.

| | | |
|------------------------------|--|---------|
| Échanges | Annotation 05 | |
| Locuteur | Lola | |
| Interlocuteur | Sofian | |
| Transcription frs | fromage | bras |
| Transcription LSF | OISEAU FROMAGE | CROQUER |
| Transcription gestes | main droite sur son bras gauche pour le désigner | |
| Transcription labialisations | oiseau | |
| Transcription onomatopées | aie | |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal | |
| Ressources utilisées | frs-lab.-onomatopées-LSF-gestes | |

| | | | |
|-----------------------------|--|--------|----------------------|
| Échanges | Annotation 07 | | |
| Locuteur | Nadir | | |
| Interlocuteur | Sofian | | |
| Transcription frs | araignée | | |
| Transcription LSF | ARAIGNEE pté-mvt de l'oeuf vers le bas / ressort / vers le bas TOILE CASSEE pté vers le bas | | |
| Transcription onomatopées | pfoufouu | pfouup | pfouu::: fri::r flup |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal | | |
| Ressources utilisées | LSF-frs-onomatopées | | |
| Commentaires | frs chuchoté | | |

| | | |
|-----------------------------|---|--|
| Échanges | Annotation 16 | |
| Locuteur | Léna | |
| Interlocuteur | Lola | |
| Transcription frs | l'oiseau | |
| Transcription LSF | APRES OISEAU | |
| Transcription gestes | description d'un trajet circulaire à l'aide de l'index | |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal | |
| Ressources utilisées | frs-LSF-gestes | |
| Commentaires | frs chuchoté | |

La **demande de mots inconnus** dans la langue choisie pour s'adresser à son interlocuteur. Léna, dans sa volonté de raconter l'histoire à Kévin, se trouve confrontée au mot « câlin » qu'elle connaît en français, mais pas en LSF. Aussi, demande-t-elle à son interlocuteur de traduire. Malheureusement, Kévin n'a pas compris le mot cible et lui donne le signe de CANARD, qu'elle utilise de son côté pour continuer son récit.

| | |
|--|--------------------------|
| Chevauchements | Annotation 1 |
| Locuteur chevauchement | Léna |
| Interlocuteur chevauchement | Kévin |
| Transcription chevauchement frs | câlin |
| Pratiques chevauchement à base français | frs monolingue monomodal |
| Ressources utilisées chevauchement | frs |

| | | |
|--------------------------------------|--------------------------|--|
| Échanges | Annotation 37 | Annotation 38 |
| Locuteur | Kévin | Léna |
| Interlocuteur | Léna | Kévin |
| Transcription LSF | CANARD | CANARD APRES APRES |
| Transcription gestes | | se frotte les mains la tête dans les épaules |
| Transcriptions labialisations | | câlin après après |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal | LSF bilingue monomodal |
| Ressources utilisées | LSF | LSF-gestes-labialisations |

La **bimodalité** nous semble également être une stratégie de communication qui implique la simultanéité des deux langues, et donc une certaine facilité dans l'adaptation. En effet, nous avons vu dans notre partie théorique d'une majorité des enfants sourds est exposée à la bimodalité. Or certains connaissent mieux l'une des deux langues. Aussi, connaissant les deux, ils s'appuient sur leurs compétences syntaxiques dans la langue qu'ils connaissent le mieux et ajoutent des éléments (mots ou signes) de la seconde langue. Pour exemple, le français dont nous avons déjà parlé. Dans notre corpus, seul Thomas paraît utiliser le français signé, c'est-à-dire mettre plus ou moins de signes sur la base structurelle de français.

| | | | |
|----------------------------------|----------------------------------|-----------------------------|-----------------------------|
| Échanges | Annotation 07 | Annotation 08 | Annotation 09 |
| Locuteur | Thomas | Thomas | Thomas |
| Interlocuteur | Lola | Lola | Lola |
| Transcription frs | les oeufs // petit | l'heure | et après / caché |
| Transcription LSF | OEUF // pr-petit objet rond-oeuf | HEURE | APRES / CACHER |
| Pratiques à base français | frs bilingue bimodal | frs bilingue bimodal | frs bilingue bimodal |
| Ressources utilisées | frs-LSF | frs-LSF | frs-LSF |

Cependant, pour les autres occurrences de bimodalité de notre corpus, nous serions plutôt tentés de parler de « LSF vocalisée » car la base structurelle est celle de la LSF, et quelques mots (avec plus ou moins de régularité) sont superposés. Parfois, ce ne sont pas des mots mais des labialisations (ce qui induirait encore plus la part linguistique de celles-ci) ou des onomatopées (ce qui permettrait de remarquer une fois de plus que certains signes sont systématiquement associés à des onomatopées, comme les gestes le sont en français sur certaines expressions). C'est alors le cas de Nadir et Lola.

| | | |
|-------------------------------|-------------------------------|-----------------------------------|
| Échanges | Annotation 07 | Annotation 08 |
| Locuteur | Nadir | Nadir |
| Interlocuteur | Léna | Léna |
| Transcription LSF | PIVERT S'ENVOLER | OEUF pr-œuf SAUTER SAUTER EN ROND |
| Transcriptions labialisations | vole | |
| Transcription onomatopées | | cup cop coup |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue monomodal | LSF monolingue bimodal |
| Ressources utilisées | LSF-labialisations | LSF-onomatopées |

| | |
|-----------------------------|-----------------------------|
| Échanges | Annotation 12 |
| Locuteur | Lola |
| Interlocuteur | Sofian |
| Transcription frs | fromage mange |
| Transcription LSF | FROMAGE MANGER |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal |
| Ressources utilisées | frs-LSF |

Voyons alors comment représenter ces profils adaptatifs dégagés sur un continuum entre la non-adaptation et l'adaptation à l'interlocuteur, et entre l'adaptation à l'interlocuteur et celle à la situation d'énonciation. L'adaptation à la situation serait le fait de prendre en compte le récit oral, et d'adapter sa production selon cette situation narrative. Il s'agirait alors plutôt d'essayer de « bien raconter » ou de produire des énoncés corrects et clairs, qui seraient alors à l'adresse de l'adulte derrière la caméra plutôt que pour le pair désigné pour être interlocuteur dans la dyade. Le locuteur ne se soucie donc pas de la compréhension de l'interlocuteur et préfère produire un récit scolaire face à une caméra certainement intimidante et encourageant en ce sens pour certains enfants.

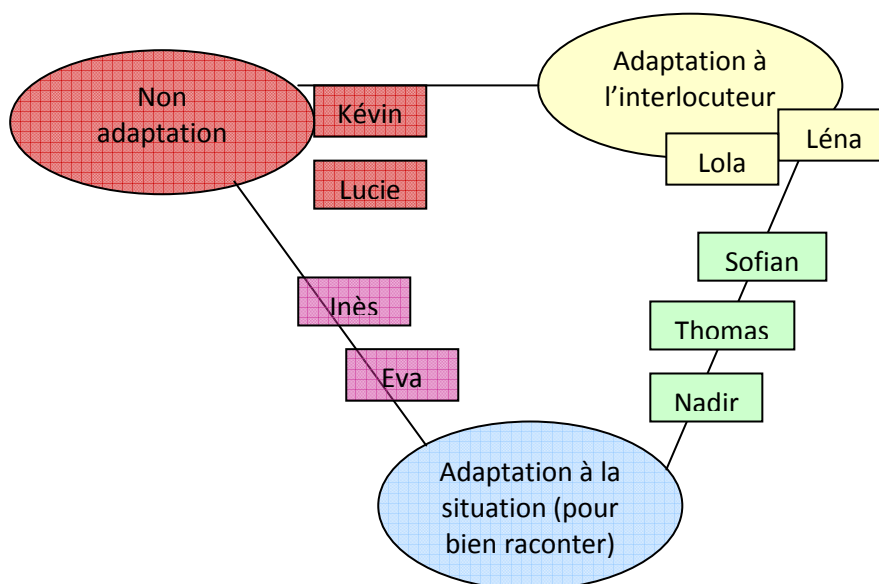


Figure 20 : Continuum des profils adaptatifs

B. Hypothèses explicatives de l'adaptation

Nous nous devons de souligner que ces stratégies peuvent ou non se mettre en place selon différents facteurs.

Cela peut être **l'âge** : les deux élèves dont l'adaptation à leurs interlocuteurs semble habituelle et intégrée à leurs pratiques langagières, ont 8 ans. On peut penser qu'avec les expériences qu'elles ont accumulées au fil des années, elles se sont approprié des règles pragmatiques comme l'adaptation à l'interlocuteur, qu'elles réutilisent. Notons que L. Godard (1994) et S. Allard (2004) ont montré dans leurs expérimentations respectives que l'âge est un facteur déterminant pour la longueur du récit, la qualité des informations transmises et l'utilisation de connecteurs temporels et explicatifs (Godard, 1994). Pour ce qui est de la longueur du récit et la qualité des informations, c'est vérifié pour Léna et Nadir (et non pour Lola et Eva : 8 et 9 ans) ; pour l'utilisation des connecteurs temporels, nous avons noté une forte utilisation chez la plupart des élèves. Par contre, pour les connecteurs explicatifs ou causals, seule Eva en utilise un dans l'annotation 14 de la narration à Nadir (« parce que »).

Cependant, dans la CLIS, quatre élèves ont 8 et 9 ans. Pourquoi ne sont-elles que deux à s'adapter vraiment à leurs interlocuteurs ? De plus, deux autres élèves essaient de s'adapter, et en tous cas font des efforts pour : Thomas et Sofian, qui n'ont que 7 et 6 ans. Alors, un autre paramètre pourrait rentrer en ligne de compte.

Cet autre paramètre pourrait être la **connaissance ou non de la LSF** et la reconnaissance par l'enfant de ses propres capacités à produire un énoncé en LSF. En effet, les cinq enfants qui s'adaptent à leurs interlocuteurs connaissent la LSF et se sentent suffisamment en confiance pour l'utiliser dans leurs productions. Les autres enfants, qui ne s'adaptent pas, ne semblent pas en confiance avec cette langue. La LSF n'est pas encore stable chez Kevin ; sa syntaxe est encore inconnue pour Lucie. Inès paraît très timide et Eva ne suit pas les cours de LSF avec l'éducateur sourd du SSEFIS.

La connaissance de la LSF semble être un facteur important pour l'adaptation à son interlocuteur. En effet, si l'enfant ne connaît la langue signée et que son interlocuteur est uniquement signant, il ne peut pas, en toute vraisemblance, s'adapter à son mode d'expression. Or si l'enfant connaît la LSF et que son interlocuteur est oralisant, il peut s'adapter en produisant des labialisations, des mots français ou des onomatopées pour aider son destinataire à comprendre.

Un troisième facteur serait le degré de **familiarité** qu'entretiennent locuteur et interlocuteur etc. pour exemple, on peut noter que Thomas s'adapte mieux à Lola qu'il connaît bien, alors que Sofian s'adapte mieux à Inès parce qu'il la connaît peu et ne cerne pas vraiment ses capacités langagières et linguistiques.

| | |
|-----------------------------|--|
| Échanges | Annotation 16 |
| Locuteur | Thomas |
| Interlocuteur | Lola |
| Transcription frs | souris va un retourner et dormir |
| Transcription LSF | SOURIS ALLER VOLER stf-bord d'un contenant rond-nid loc1-en bas PRENDRE loc2-nid POSER DORMIR |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal |
| Ressources utilisées | frs-LSF |

| | |
|-------------------------------|-------------------------------|
| Échanges | Annotation 13 |
| Locuteur | Sofian |
| Interlocuteur | Inès |
| Transcription frs | du pain |
| Transcription LSF | MANGER PAIN |
| Transcriptions labialisations | manger |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal |
| Ressources utilisées | LSF-frs-labialisations |

III.Regards croisés avec des situations de classe

Les situations de classe ont été filmées entre novembre 2010 et janvier 2011. Dans ces vidéos, une seule production de Léna est destinée à un pair sourd : c'est une production en français pour Nadir. Toutes les autres sont adressées aux adultes ou à elle-même. Nous ne pouvons donc pas étayer notre propos pour cette élève en situation de classe.

A. Élèves dont les profils langagier et adaptatif ne changent pas entre juin 2010 et janvier 2011

Dans les vidéos de situation de classe et d'atelier, Kévin, Lola, Lucie et Thomas sont clairement dans la bimodalité. Thomas utilise toujours le français comme base structurelle de ses productions orales mais toujours accompagné de signes ou parfois de gestes ; de même pour Lucie.

Kévin utilise la bimodalité en classe, mais pas avec la même base structurelle que pour la narration orale : en classe et en ateliers, la base qui prime est le français, quitte à n'être accompagné d'aucune gestualité (contrairement à la narration orale où la gestualité primait).

| | |
|-------------------------|--------------------------|
| <i>Locuteur :</i> | Kévin |
| <i>Interlocuteurs :</i> | Inès et Sofian |
| <i>Français :</i> | attention ! |
| <i>Pratique :</i> | frs monolingue monomodal |
| <i>Ressource :</i> | frs |

| | |
|-------------------------|----------------------|
| <i>Locuteur :</i> | Kévin |
| <i>Interlocuteurs :</i> | Inès |
| <i>Français :</i> | bientôt trois |
| <i>LSF :</i> | BIENTÔT TROIS |
| <i>Pratique :</i> | frs bilingue bimodal |
| <i>Ressources :</i> | frs-LSF |

Lola, pour sa part, produit beaucoup d'énoncés bimodaux notamment pour ses camarades Lucie et Thomas, mais on peut noter qu'en classe, à l'attention de Nadir, élève signant, elle produit un énoncé uniquement signé. Cela renforce notre analyse : il semble bien qu'elle adapte ses productions, que ce soit en narration ou en situation spontanée.

| | |
|------------------------|--|
| <i>Locuteur :</i> | Lola |
| <i>Interlocuteur :</i> | Nadir |
| <i>LSF :</i> | TROMPER pté vers Lucie MARRON pté vers l'ardoise |
| <i>Pratique :</i> | LSF monolingue monomodal |
| <i>Ressource :</i> | LSF |

Sofian aussi conserve le même profil langagier dans les situations de classe : des énoncés à base signée et très peu avec une base française quelque soit son interlocuteur, même si ce sont tous les élèves de la CLIS.

| | |
|-------------------------|-----------------------------------|
| <i>Locuteur :</i> | Sofian |
| <i>Interlocuteurs :</i> | Élèves et adultes de la CLIS |
| <i>Français :</i> | beaucoup |
| <i>LSF :</i> | MAISON pté vers les noix BEAUCOUP |
| <i>Onomatopées :</i> | an:: té: ane |
| <i>Pratique :</i> | LSF bilingue bimodal |
| <i>Ressources :</i> | frs – LSF - onomatopées |

B. Élèves dont les profils langagier et adaptatif sont modifiés entre juin 2010 et janvier 2011

Il semble que les situations de classe modifient cependant les productions et les adaptations de certains élèves.

C'est le cas d'Eva qui, dans ce cadre plus spontané et moins officiel, répond à Nadir en LSF et s'adresse à Nadir et Sofian en combinant la LSF et des labialisations. Il semblerait donc qu'Eva ait quelques rudiments de LSF mais qu'elle ne sente pas assez à l'aise (par rapport à la maîtrise et aux représentations sociales certainement) pour affirmer qu'elle sait parler cette langue signée.

| | |
|-------------------------|------------------------|
| <i>Locuteur :</i> | Eva |
| <i>Interlocuteurs :</i> | Sofian et Nadir |
| <i>LSF :</i> | pté Lucie LUCIE |
| <i>Labialisations :</i> | Lucie |
| <i>Pratique :</i> | LSF monolingue bimodal |
| <i>Ressources :</i> | LSF - labialisations |

Nadir aussi semble s'adapter plus que pour les narrations pour lesquelles il n'avait utilisé que la base structurelle de la LSF à laquelle il avait ajouté toute sorte de variétés langagières (onomatopées, français, gestes). Dans les situations de classe, il s'exprime la plupart du temps avec une base de la LSF à l'adresse de ses camarades, notamment quand un élève signant en fait partie (comme Sofian), et utilise le français parfois à l'adresse de Lucie par exemple.

| | |
|------------------------|--------------------------|
| <i>Locuteur :</i> | Nadir |
| <i>Interlocuteur :</i> | Lucie |
| <i>Français :</i> | non Lucie ! |
| <i>Pratique :</i> | frs monolingue monomodal |
| <i>Ressource :</i> | frs |

| | |
|-------------------------|--------------------------|
| <i>Locuteur :</i> | Nadir |
| <i>Interlocuteurs :</i> | Sofian et Eva |
| <i>LSF :</i> | pté nous GROUPE |
| <i>Pratique :</i> | LSF monolingue monomodal |
| <i>Ressource :</i> | LSF |

Inès, de son côté, ne semblait utiliser que la LSF et la gestualité pour s'exprimer. En situation de classe et en ateliers, elle utilise le français notamment quand plusieurs élèves sont ses destinataires.

| | |
|-------------------------|--------------------------|
| <i>Locuteur :</i> | Inès |
| <i>Interlocuteurs :</i> | Élèves |
| <i>Français :</i> | c'est quoi ça ? |
| <i>Pratique :</i> | frs monolingue monomodal |
| <i>Ressource :</i> | frs |

| | |
|------------------------|--------------------------|
| <i>Locuteur :</i> | Inès |
| <i>Interlocuteur :</i> | Kévin |
| <i>LSF :</i> | TOUS LES DEUX UN |
| <i>Pratique :</i> | LSF monolingue monomodal |
| <i>Ressource :</i> | LSF |

D'après ces nouveaux éléments, voici le continuum que l'on peut dresser. Il semble qu'en situation de classe, tous les élèves (sauf Kévin et Lucie) s'adaptent ou essaient de s'adapter à leur interlocuteur. Ils ne s'adaptent plus à la situation qui est plus directe, moins réfléchie, et qui appelle une réaction spontanée. Les élèves qui s'adaptent sont ceux dont au moins une langue est stable : la langue vocale pour Eva, la langue signée pour Sofian, les deux pour Léna ou Nadir etc. Kévin et Lucie n'ont pas encore fixé leurs langues et n'ont pas encore déterminé de langue principale pour leurs échanges avec leurs camarades.

Il semble donc que l'adaptation soit conditionnée par la stabilité de la langue que l'enfant se sera appropriée.

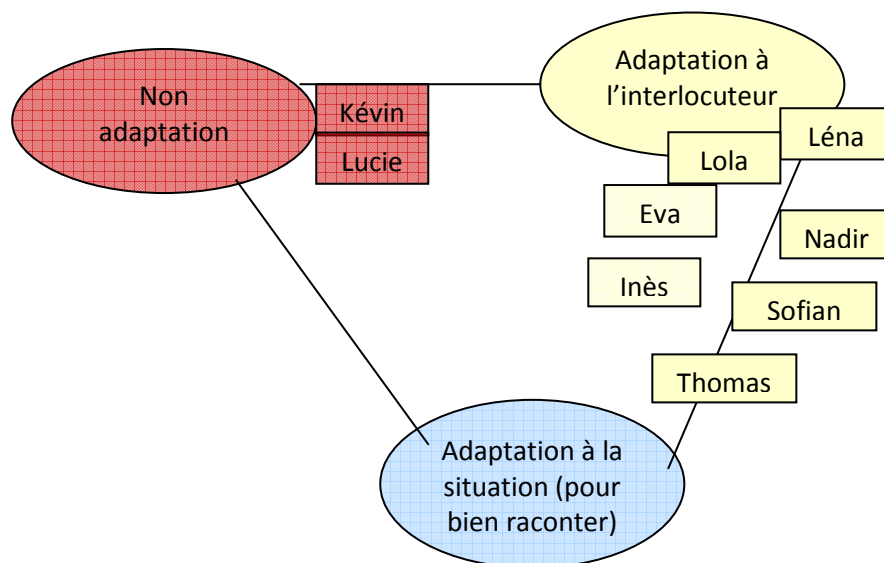


Figure 21 : Continuum des profils adaptatifs revus sous l'éclairage des situations de classe

IV. Regards croisés avec l'année 2009/2010 pour les 5 élèves déjà présents dans la CLIS

Léna a raconté la vidéo de *Tom et Jerry* en juin 2010 et en janvier 2011 aux deux mêmes interlocuteurs : Lola et Kévin. Alors qu'en 2011, elle produit deux récits à base LSF, s'adaptant au mieux à ses interlocuteurs, en 2010, elle avait fait un récit avec la base syntaxique du français pour Kévin, avec quelques occurrences de gestes ou de gestes liées à des onomatopées. Elle n'avait alors utilisé la LSF que pour décrire PICORER avec la proforme du bec d'un oiseau, et pour dire FINI à la fin, combinée avec le français. Pour raconter à Lola, elle avait pris plus de précautions en lui demandant dès le début « Tu entends toi ? ». Elle avait donc commencé son récit en combinant français et LSF. Très vite, elle n'avait gardé que le français, intercalant de temps en temps des gestes et des signes de LSF. Elle avait surtout produit un français signé et du mime pour ce qui concerne sa gestualité. En 2011, ses deux récits sont structurellement différents et s'appuient sur la syntaxe de la LSF. Or ses deux interlocuteurs n'ont pas changé de profil langagier ; c'est Léna qui a progressé dans ses pratiques adaptatives. Cependant, on peut noter qu'elle a fait plus d'efforts en 2010 pour s'adapter à Lola qui a le même âge qu'elle. Aussi peut-on penser que la familiarité était entrée en ligne de compte pour adapter son récit. Il s'agit peut-être un facteur facilitateur pour l'adaptation à son interlocuteur, comme si le fait de connaître son interlocuteur permettait de s'entraîner pour les suivants, moins familiers. On peut présager que Thomas saura mieux s'adapter à ses interlocuteurs en 2012, étant donné qu'il a commencé (ou peut-on dire qu'il s'est entraîné) cette année dans son récit pour Lola.

Nadir ne semble pas avoir évolué dans ses productions narratives. Il utilise les mêmes formes linguistiques et non linguistiques : la LSF comme base structurelle, des onomatopées, du français chuchoté et très peu de labialisations. Cela ressemble vraiment à ses productions analysées ci-dessus. Ces pratiques conviennent parfaitement à l'interlocuteur signant qu'est Sofian auquel il a fait un récit à la fois en 2010 et en 2011. Son second interlocuteur en 2010 était parfaitement oralisant et s'était imprégné de quelques signes et expressions de LSF au contact de ses camarades signants. Il lui avait alors raconté la vidéo de la même façon qu'à Sofian, avec une base LSF, des onomatopées et des vocalisations. L'utilisation de toutes ces variétés langagières rejoint notre analyse : ce n'est pas une véritable adaptation, plutôt une façon de bien raconter en illustrant la LSF de quelques effets (onomatopées ou vocalisations).

Kévin a raconté deux fois l'histoire à Nadir (2010 puis 2011). La gestualité jouait déjà un rôle très important en 2010 : à base LSF, ses récits à Nadir et Lola ressemblent à ceux de 2011. Une langue signée omniprésente, accompagnée de labialisations parfois pour Nadir, et plus souvent combinée à du français, des onomatopées pour Lola. Il semble que l'effet de la deuxième narration avait joué en 2010 : le récit était plus structuré pour Lola et plus assuré. De plus, il avait ajouté des vocalisations et des onomatopées clairement identifiables, comme s'il avait su que Lola pouvait les entendre. Kévin reste un élève dont les langues ne sont pas encore stabilisées, qui cherche un équilibre entre gestualité et vocalisations. Les pratiques adaptatives viendront certainement plus tard, avec la stabilité et l'aisance des productions orales.

Sofian a raconté deux fois à Kévin (2010 puis 2011). En 2010, il avait utilisé une base LSF et quelques vocalisations. En 2011, la LSF seule prime, même si parfois il ajoute des variétés non linguistiques (surtout des onomatopées). Sofian avait également fait un récit à un élève oralisant pour lequel il avait ajouté à sa langue signée des vocalisations et comme une exagération de ses signes pour être sûr d'être compris. Il semble en fait que Sofian essaie d'adapter ses productions à son interlocuteur, même si la base syntaxique reste toujours la LSF, la langue qu'il connaît le mieux et qu'il parle naturellement. Il agrmente, comme pour Inès, de vocalisations, onomatopées ou de labialisations pour faire passer ses messages oraux.

Lola a raconté deux fois la vidéo à Sofian (2010 puis 2011). En 2010, pour Sofian et son deuxième interlocuteur (signant), elle utilisait systématiquement la gestualité, que ce soit la LSF ou des gestes ou du mime. Cette gestualité était souvent combinée au français. Il semble que ses productions orales soient toujours les mêmes. Cependant, en 2010, aucun effort d'adaptation n'est apparent.

Il semble que l'on puisse établir le continuum suivant pour les cinq élèves de la CLIS présents en 2009/2010 et en 2010/2011. Peu d'évolutions sont notables entre les deux années scolaires : seules Léna et Lola ont progressé vers l'adaptation à l'interlocuteur en situation narrative orale, deux des élèves les plus âgées (8 ans en 2011).

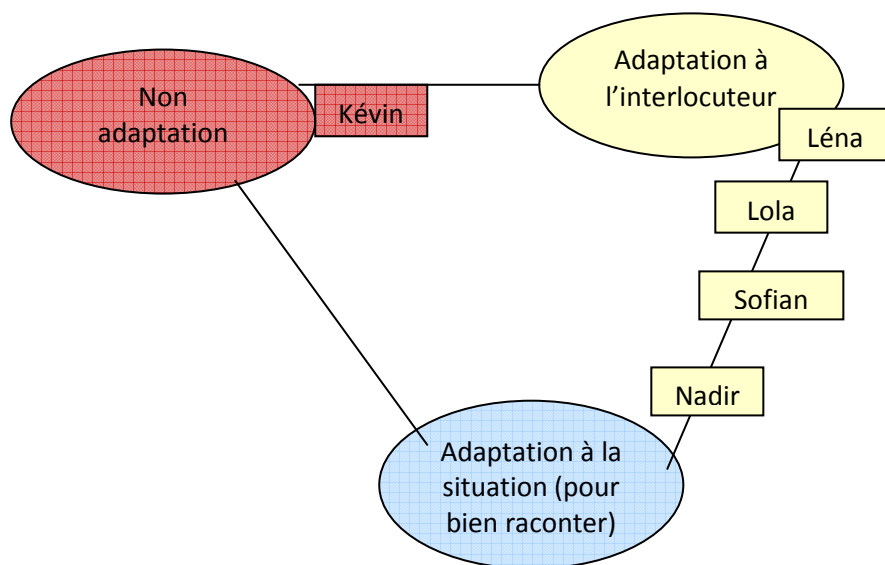


Figure 22 : Continuum des profils adaptatifs avec un éclairage longitudinal

Conclusion

Cette recherche a permis de montrer plusieurs éléments autour des profils langagiers, linguistiques et adaptatifs des enfants sourds d'une classe spécialisée. Bien sûr, ces résultats ne sont en aucun cas généralisables, étant donné que seulement neuf enfants sourds étaient l'objet des observations.

Dans la situation de conduite narrative, il ressort d'abord qu'une majorité d'enfants sourds sont concernés par la bimodalité : dans notre échantillon, 8 enfants sur 9. Ce serait en fait l'unimodalité qui ferait exception. En effet, la plupart des enfants sourds s'expriment dans la langue que leurs parents ont choisie pour eux, et s'imprègnent de l'autre langue du bilinguisme sourd (vocale pour les apprentissages scolaires ou signée pour communiquer avec les pairs signants) à l'école.

De ce fait, chaque enfant sourd a un profil linguistique particulier, quasiment unique, avec une utilisation et une combinaison des langues propre. Nous avons dégagé dans cette recherche trois profils langagiers principaux :

- l'unimodalité qu'il convient de nuancer étant donné que les élèves en question semblent tout de même connaître une deuxième langue, même si son utilisation est plus restreinte et peut être plus évidente dans des situations que nous n'avons pas étudiées.
- la bimodalité dite simple qui combine le français et la LSF de façon simultanée, sans utilisation de variétés quasi- ou non-linguistiques.
- la bimodalité dite complexe impliquant des langues et des variétés langagières variées (onomatopées, labialisations, gestes).

Pour ce qui est des profils adaptatifs, ils sont fortement conditionnés par ces profils langagiers. Il semble que plus le répertoire est riche en variétés linguistiques et non-linguistiques, plus l'enfant s'adapte à son interlocuteur. Cette richesse semble venir pour une part avec l'âge et les expériences communicatives et adaptatives qu'a pu rencontrer un enfant sourd. Pour une autre part, l'appropriation de la LSF, et pas seulement la connaissance de quelques signes, semble donner des clés supplémentaires pour s'adapter à son interlocuteur. De plus, si l'enfant connaît cet interlocuteur, s'il est capable de cerner ses capacités et compétences linguistiques et communicatives, il aura plus de facilités à communiquer avec lui, et finalement, il prend une habitude adaptative dans les productions qu'il lui adresse. Pour cela, il doit connaître, s'être approprié et utiliser un maximum de variétés langagières.

Cette recherche a donc permis de mettre en avant l'importance de la LSF dans une classe spécialisée pour les enfants sourds, mais aussi l'incidence que sa connaissance peut avoir sur les stratégies communicatives d'adaptation des enfants sourds entre eux. Ainsi, si la LSF est un outil important pour le développement de la pragmatique chez les enfants sourds, elle devrait être enseignée systématiquement à tous les enfants sourds scolarisés. Tout du moins, les enfants devraient être en contact avec la langue signée pour développer

leur répertoire langagier et linguistique, pour ne pas être isolé ou se sentir démuné face à un pair sourd qui n'utiliserait pas le même mode d'expression. Les enseignants de CLIS devraient sensibiliser leurs élèves, les inciter à s'intéresser à la LSF, même si la langue que leurs parents ont choisie est le français. Ils pourraient mettre en place des séances bilingues bimodales pour capter leur attention, par exemple quotidiennement pour raconter un épisode d'une histoire (complète sur une semaine). Pour les enfants sourds scolarisés en classe ordinaire, à moins qu'ils n'aient un très bon niveau en français et peu de difficultés à le produire et le recevoir, la voie de l'éducateur sourd qui enseigne la LSF devrait pouvoir les aider à être en contact avec la langue signée.

Enfin, dans la recherche sur les langues et les combinaisons de langues qu'utilisent les sourds, il faudrait s'orienter vers la forme bilingue bimodale à base LSF, une sorte de « LSF vocalisée » comme nous l'avons appelée. Il s'agit là du même bilinguisme bimodal que le français signé mais avec une base structurelle différente. Dans notre corpus, il apparaît que la base la plus couramment employée par les enfants sourds de la CLIS ciblée est celle de la langue signée, et qu'ils y appuient leurs productions vocalisées ou labialisées. Il nous semble donc intéressant d'orienter les recherches en ce sens.

Annexe 1 : Grille de transcription sous ELAN

00:00:49.629 Sélection: 00:00:50.229 - 00:00:52.313 2084

4.000 00:00:45.000 00:00:46.000 00:00:47.000

- Echanges [0]
- Transcription frs [0]
- Transcriptions labialisations [0]
- Transcription onomatopées [0]
- Transcription gestes [0]
- Transcription LSF [0]
- Locuteur [0]
 - Interlocuteur [0]
 - Pratiques à base LSF [0]
 - Pratiques à base français [0]
 - Pratiques mixtes [0]
 - Ressources utilisées [0]
- Commentaires [0]

00:00:45.980 Sélection: 00:00:50.229 - 00:00:52.313 2084

4.000 00:00:45.000 00:00:46.000 00:00:47.000

- [0]
- Ressources utilisées [0]
- Commentaires [0]
- Chevauchements [0]
 - Transcription chevauchement frs [0]
 - Transcriptions chevauchement labia [0]
 - Transcription chevauchement onom [0]
 - Transcription chevauchement geste [0]
 - Transcription chevauchement LSF [0]
 - Locuteur chevauchement [0]
 - Interlocuteur chevauchement [0]
 - Pratiques chevauchement à base [0]
 - Pratiques chevauchement à base f [0]
 - Pratiques chevauchement mixtes [0]
 - Ressources utilisées chevauchem [0]
 - Commentaires chevauchement [0]

Annexe 2 : Corpus recueilli en 2010/2011

Narrations orales de :

- **Nadir à Sofian** (*nadir sofian 2011.eaf* et *nadir sofian 2011.html*)
- **Nadir à Léna** (*nadir léna 2011.eaf* et *nadir léna 2011.html*)
- **Inès à Kévin** (*inès kévin 2011.eaf* et *inès kévin 2011.html*)
- **Inès à Eva** (*inès éva 2011.eaf* et *inès éva 2011.html*)
- **Eva à Léna** (*eva lena 2011.eaf* et *eva lena 2011.html*)
- **Eva à Nadir** (*eva nadir 2011.eaf* et *eva nadir 2011.html*)
- **Sofian à Inès** (*sofian inès 2011.eaf* et *sofian inès 2011.html*)
- **Sofian à Kévin** (*sofian kévin 2011.eaf* et *sofian kévin 2011.html*)
- **Kévin à Nadir** (*kévin nadir 2011.eaf* et *kévin nadir 2011.html*)
- **Kévin à Eva** (*kévin éva 2011.eaf* et *kévin éva 2011.html*)
- **Lucie à Thomas** (*lucie thomas 2011.eaf* et *lucie thomas 2011.html*)
- **Lucie à Léna** (*lucie léna 2011.eaf* et *lucie léna 2011.html*)
- **Thomas à Inès** (*thomas inès 2011.eaf* et *thomas inès 2011.html*)
- **Thomas à Lola** (*thomas lola 2011.eaf* et *thomas lola 2011.html*)
- **Lola à Lucie** (*lola lucie 2011.eaf* et *lola lucie 2011.html*)
- **Lola à Sofian** (*lola sofian 2011.eaf* et *lola sofian 2011.html*)
- **Léna à Kévin** (*léna kévin 2011.eaf* et *léna kévin 2011.html*)
- **Léna à Lola** (*léna lola 2011.eaf* et *léna lola 2011.html*).

| | | |
|---------------------------|---|------------------------------------|
| Échanges | Annotation 10 | Annotation 11 |
| Locuteur | Nadir | Nadir |
| Interlocuteur | Sofian | Sofian |
| Pratiques à base LSF | | LSF bilingue bimodal |
| Pratiques à base français | frs bilingue bimodal | |
| Transcription frs | souris, comme ça ? ou comme ç' ? souris ? | souris, couchée elle dort |
| Transcription LSF | SOURIS OURSON SOURIS ? | SOURIS pr-main plate-couché DORMIR |
| Ressources utilisées | frs-LSF | frs-LSF |
| Commentaires | frs chuchoté | frs chuchoté |

| | |
|---------------------------|---|
| Échanges | Annotation 12 |
| Locuteur | Nadir |
| Interlocuteur | Sofian |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal |
| Transcription frs | après dessous œuf |
| Transcription LSF | DESSOUS OEUF pr-œuf MG en bas / pr-souris couchée MD en haut mvt de sursaut |
| Ressources utilisées | LSF-frs-onomatopées |
| Transcription onomatopées | hop |
| Commentaires | frs chuchoté |

| | |
|---------------------------|---|
| Échanges | Annotation 13 |
| Locuteur | Nadir |
| Interlocuteur | Sofian |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal |
| Transcription frs | assis œuf œuf là souris |
| Transcription LSF | ASSIS OEUF pr-œuf loc1 SOURIS cfg-assis placée dessus |
| Ressources utilisées | LSF-frs-onomatopées |
| Transcription onomatopées | prtt |
| Commentaires | frs chuchoté |

| | |
|---------------------------|--|
| Échanges | Annotation 14 |
| Locuteur | Nadir |
| Interlocuteur | Sofian |
| Pratiques à base français | frs bilingue bimodal |
| Transcription frs | c'est quoi ça ? |
| Transcription LSF | pr-corp-souris QUOI tâtonnements autour de lui |
| Ressources utilisées | frs-LSF |
| Commentaires | frs chuchoté |

| | |
|----------|---------------|
| Échanges | Annotation 15 |
| Locuteur | Nadir |

Interlocuteur Sofian
Pratiques à base LSF LSF bilingue bimodal
Transcription frs voit
Transcription LSF pr-corp-souris REGARDER SURPRIS VOIR OEUF
Ressources utilisées frs-LSF
Commentaires frs chuchoté

Échanges Annotation 16
Locuteur Nadir
Interlocuteur Sofian
Pratiques à base LSF LSF bilingue bimodal
Transcription frs 'près pousse tombe
Transcription LSF pr-œuf pr-haut de la coquille SAUTER TOMBER
Ressources utilisées frs-LSF
Commentaires frs chuchoté

Échanges Annotation 17
Locuteur Nadir
Interlocuteur Sofian
Pratiques à base LSF LSF bilingue bimodal
Transcription frs après
Transcription LSF pr-œuf pr-corp-souris TIRER à deux mains TOMBER
Ressources utilisées LSF-frs-onomatopées
Transcription onomatopées ou::m po:: touptouptouptou
Commentaires frs chuchoté

Échanges Annotation 18
Locuteur Nadir
Interlocuteur Sofian
Pratiques à base LSF LSF bilingue bimodal
Transcription frs gentil
Transcription LSF OISEAU pr-corp-oiseau CARESSER SA JOUE GENTIL CARESSER
Ressources utilisées frs-LSF
Commentaires frs chuchoté

| | | |
|----------------------|-------------------------------------|-------------------------------|
| Échanges | Annotation 19 | Annotation 20 |
| Locuteur | Nadir | Nadir |
| Interlocuteur | Sofian | Sofian |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal | LSF monolingue monomodal |
| Transcription frs | après souris va chercher fromage | |
| Transcription LSF | APRES SOURIS ALLER CHERCHER FROMAGE | pr-corp-souris COUPER EN DEUX |

| | | |
|---------------------------|--------------|-----------------|
| Ressources utilisées | frs-LSF | LSF-onomatopées |
| Transcription onomatopées | | cu:c |
| Commentaires | frs chuchoté | |

| | |
|---------------------------|--|
| Échanges | Annotation 21 |
| Locuteur | Nadir |
| Interlocuteur | Sofian |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal |
| Transcription frs | mange |
| Transcription LSF | pr-corp-souris DONNER MANGER pr-bec mvt sur la main vers le bras |
| Ressources utilisées | LSF-frs-onomatopées |
| Transcription onomatopées | crucrocrocrou |
| Commentaires | frs chuchoté |

| | |
|---------------------------|--|
| Échanges | Annotation 22 |
| Locuteur | Nadir |
| Interlocuteur | Sofian |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue bimodal |
| Transcription frs | après |
| Transcription LSF | pr-corp-souris DONNER RECULER avec peur MANGER pté pr-bec MANGER LE BRAS |
| Ressources utilisées | LSF-frs-onomatopées |
| Transcription onomatopées | sout'c fou:: brobrorbou |
| Commentaires | frs chuchoté |

| | |
|---------------------------|---|
| Échanges | Annotation 23 |
| Locuteur | Nadir |
| Interlocuteur | Sofian |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue bimodal |
| Transcription LSF | pr-corp-souris TIRER SON BRAS LACHER TOMBER |
| Ressources utilisées | LSF-onomatopées |
| Transcription onomatopées | ha ha ha heu fu::p ta poupoupou |

| | |
|----------------------|--|
| Échanges | Annotation 24 |
| Locuteur | Nadir |
| Interlocuteur | Sofian |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal |
| Transcription frs | prend un siège vert rond assis |
| Transcription LSF | CHAISE VERT CHAISE stf-rond CHAISE loc4-à droite |
| Ressources utilisées | frs-LSF |

Commentaires frs chuchoté

| | | |
|---------------------------|--|----------------------------|
| Échanges | Annotation 25 | Annotation 26 |
| Locuteur | Nadir | Nadir |
| Interlocuteur | Sofian | Sofian |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal | LSF bilingue bimodal |
| Transcription frs | après souris | après plus de chaise après |
| Transcription LSF | PIVERT MANGER CHAISE "TOMBER EN POUSSIERE" | CHAISE S'ASSEOIR TOMBER |
| Ressources utilisées | LSF-frs-onomatopées | LSF-frs-onomatopées |
| Transcription onomatopées | ptrou: | pou::: |
| Commentaires | frs chuchoté | frs chuchoté |

| | | |
|------------------------------------|--------------------------|-------------------------|
| Échanges | Annotation 27 | Annotation 28 |
| Locuteur | Nadir | Nadir |
| Interlocuteur | Sofian | Sofian |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal | LSF bilingue bimodal |
| Chevauchements | Annotation 1 | |
| Locuteur chevauchement | Sofian | |
| Interlocuteur chevauchement | Nadir | |
| Pratiques chevauchement à base LSF | LSF monolingue monomodal | |
| Transcription frs | et après | mur |
| Transcription LSF | APRES | APRES PIVERT MANGER MUR |
| Transcription chevauchement LSF | AVOIR MARRE | |
| Ressources utilisées | frs-LSF | LSF-frs-onomatopées |
| Ressources utilisées chevauchement | LSF | |
| Transcription onomatopées | | tchufon |
| Commentaires | frs chuchoté | frs chuchoté |

| | | | |
|---------------------------|-------------------------------|----------------------|-------------------------------|
| Échanges | Annotation 29 | Annotation 30 | Annotation 31 |
| Locuteur | Nadir | Nadir | Nadir |
| Interlocuteur | Sofian | Sofian | Sofian |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue bimodal | LSF bilingue bimodal | LSF monolingue bimodal |
| Transcription frs | | après / souris | |
| Transcription LSF | pr-bec-oiseau TAPOTER PARTOUT | SOURIS CONTOURNER | pr-corp-souris ATTRAPER TIRER |
| Ressources utilisées | LSF-onomatopées | LSF-frs-onomatopées | LSF-onomatopées |
| Transcription onomatopées | prprprprprprprprprprpr | trtrtrrou | poou |
| Commentaires | | frs chuchoté | |

| | |
|----------------------|---|
| Échanges | Annotation 32 |
| Locuteur | Nadir |
| Interlocuteur | Sofian |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal |
| Transcription frs | après |
| Transcription LSF | pr-corp-souris POSER |
| Ressources utilisées | LSF |
| Commentaires | frs chuchoté / information en + de la phrase signée |

| | |
|---------------------------|---|
| Échanges | Annotation 33 |
| Locuteur | Nadir |
| Interlocuteur | Sofian |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal |
| Transcription frs | après œuf fini |
| Transcription LSF | OISEAU PIVERT mvt vers le haut stf-rond OEUF FINI |
| Ressources utilisées | LSF-frs-onomatopées |
| Transcription onomatopées | ro:: |
| Commentaires | frs chuchoté / info en + frs chuchoté |

C.

D. Nadir > Léna 2011.eaf

| | |
|---------------------------|--|
| Échanges | Annotation 01 |
| Locuteur | Adulte |
| Interlocuteur | Nadir |
| Pratiques à base français | frs monolingue bimodal |
| Transcription frs | donc Nadir tu fais pareil, tu lui racontes l'histoire |
| Ressources utilisées | frs-LSF |
| Commentaires | le locuteur n'est pas visible mais la consigne a été donnée en bimodal à tous les enfants. |

| | | |
|----------------------|--------------------------|--|
| Échanges | Annotation 02 | Annotation 03 |
| Locuteur | Nadir | Nadir |
| Interlocuteur | Adulte | Léna |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal | LSF monolingue monomodal |
| Transcription LSF | | MAMAN PIVERT pr-corp maman oiseau COUDRE |
| Ressources utilisées | gestes-LSF | LSF |
| Transcription gestes | oui de la tête | |

| | |
|----------------------|---|
| Échanges | Annotation 04 |
| Locuteur | Nadir |
| Interlocuteur | Léna |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal |
| Transcription LSF | pr-petit objet rond pr-maman oiseau REGARDER SURPRISE OUBLIER POSER APRES |
| Ressources utilisées | LSF-gestes |
| Transcription gestes | bouche ouverte puis main devant la bouche ("oups") |

| | | |
|-------------------------------|--|------|
| Échanges | Annotation 05 | |
| Locuteur | Nadir | |
| Interlocuteur | Léna | |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue monomodal | |
| Transcription LSF | OEUF pr-petit objet rond-œuf loc1-espace de signation (nid) BLEU stf-surface-main plate BORDER | |
| Ressources utilisées | LSF-labialisations | |
| Transcriptions labialisations | œuf | bleu |

| | | | |
|----------------------|---------------|---------------|------------------------|
| Échanges | Annotation 06 | Annotation 07 | Annotation 08 |
| Locuteur | Nadir | Nadir | Nadir |
| Interlocuteur | Léna | Léna | Léna |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue | LSF bilingue | LSF monolingue bimodal |

| | | | |
|-------------------------------|--------------------|--------------------|-----------------------------------|
| | monomodal | monomodal | |
| Transcription LSF | APRES | PIVERT S'ENVOLER | OEUF pr-œuf SAUTER SAUTER EN ROND |
| Ressources utilisées | LSF-labialisations | LSF-labialisations | LSF-onomatopées |
| Transcriptions labialisations | après | vole | |
| Transcription onomatopées | | | cup cop coup |

| | | | |
|---------------------------|---------------|--|----------------------|
| Échanges | Annotation 09 | Annotation 10 | Annotation 11 |
| Locuteur | | Nadir | Nadir |
| Interlocuteur | | Léna | Léna |
| Pratiques à base LSF | | LSF bilingue bimodal | LSF bilingue bimodal |
| Transcription frs | | après fleur | d'ssous |
| Transcription LSF | | FLEUR loc2-fleur pr-œuf GLISSER EN DESSOUS | |
| Ressources utilisées | | LSF-frs-onomatopées | frs-LSF |
| Transcription onomatopées | | tchoup chou:: | |
| Commentaires | | frs chuchoté | frs chuchoté |

| | | |
|---------------------------|-------------------------|--|
| Échanges | Annotation 12 | Annotation 13 |
| Locuteur | Nadir | Nadir |
| Interlocuteur | Adulte | Léna |
| Pratiques à base LSF | | LSF monolingue bimodal |
| Pratiques à base français | frs bilingue bimodal | |
| Transcription frs | comme ça ? | |
| Transcription LSF | DESSOUS DESSOUS DESSOUS | |
| Ressources utilisées | frs-LSF | LSF-gestes |
| Transcription gestes | | main D plate et main G en forme d'œuf qui glisse sur la MD |
| Commentaires | frs chuchoté | gestes/LSF pq pr-œuf |

| | |
|---------------------------|---|
| Échanges | Annotation 14 |
| Locuteur | Nadir |
| Interlocuteur | Léna |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue bimodal |
| Transcription LSF | PORTE VITE SOURIS PORTE QUI S'OUVRE pr-œuf ROULER SOURIS DORMIR pr-œuf ROULER |
| Ressources utilisées | LSF-onomatopées |
| Transcription onomatopées | cuc pfou:: |

| | |
|---------------------------|--|
| Échanges | Annotation 15 |
| Locuteur | Nadir |
| Interlocuteur | Léna |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal |
| Transcription frs | œuf dessous souris |
| Transcription LSF | pr-œuf OEUF pr-œuf loc 3 (à droite) DESSOUS SOURIS |
| Ressources utilisées | LSF-frs-onomatopées |
| Transcription onomatopées | touché |
| Commentaires | frs chuchoté |

| | |
|----------------------|--|
| Échanges | Annotation 16 |
| Locuteur | Nadir |
| Interlocuteur | Léna |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal |
| Transcription frs | c'est quoi ? |
| Transcription LSF | pr-corp souris SE REVEILLER mvt vers le bas NON OEUF loc4 sous la souris TATONNER QUOI |
| Ressources utilisées | frs-LSF |
| Commentaires | frs chuchoté |

| | |
|-------------------------------|---|
| Échanges | Annotation 17 |
| Locuteur | Nadir |
| Interlocuteur | Léna |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal |
| Transcription frs | œuf œuf |
| Transcription LSF | OEUF OEUF pr-œuf loc5 en bas à gauche SOURIS pr-œuf en loc5 pr-corp souris REGARDER |
| Ressources utilisées | frs-LSF |
| Transcriptions labialisations | souris |
| Commentaires | frs chuchoté |

| | | |
|---------------------------|----------------------|--------------------------------------|
| Échanges | Annotation 18 | Annotation 19 |
| Locuteur | Nadir | Nadir |
| Interlocuteur | Léna | Léna |
| Pratiques à base français | frs bilingue bimodal | frs monolingue bimodal |
| Transcription frs | c'est qui ? | après euh |
| Transcription LSF | QUI pté vers pr-œuf | |
| Ressources utilisées | frs-LSF | frs-gestes |
| Transcription gestes | | main D près de la bouche (réflexion) |
| Commentaires | frs chuchoté | frs chuchoté |

| | | | |
|---------------------------|---|--|-------|
| Échanges | Annotation 20 | | |
| Locuteur | Nadir | | |
| Interlocuteur | Léna | | |
| Pratiques à base français | frs bilingue bimodal | | |
| Transcription frs | un pivert | | petit |
| Transcription LSF | pr-œuf pr-haut de coquille SAUTER PIVERT pté vers la pr-œuf PETIT | | |
| Ressources utilisées | frs-LSF | | |
| Commentaires | frs chuchoté | | |

| | | | |
|----------------------|--------------------------|----------------------|--------------------------|
| Échanges | Annotation 21 | Annotation 22 | Annotation 23 |
| Locuteur | Léna | Nadir | Léna |
| Interlocuteur | Nadir | Léna | Nadir |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal | LSF bilingue bimodal | LSF monolingue monomodal |
| Transcription frs | | avant d'jà vu ? | |
| Transcription LSF | OUI SAVOIR pté vers elle | AVANT JAMAIS TOI | |
| Ressources utilisées | LSF | frs-LSF | LSF-gestes |
| Transcription gestes | | | oui de la tête |
| Commentaires | | frs chuchoté | |

| | |
|-------------------------------|------------------------|
| Échanges | Annotation 24 |
| Locuteur | Léna |
| Interlocuteur | Nadir |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue monomodal |
| Transcription LSF | MOI VOIR MOI |
| Ressources utilisées | LSF-labialisations |
| Transcriptions labialisations | moi j'ai vu moi |

| | | | |
|----------------------|--|--|--------------|
| Échanges | Annotation 25 | | |
| Locuteur | Nadir | | |
| Interlocuteur | Léna | | |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal | | |
| Transcription frs | petit pivert | | gentil |
| Transcription LSF | PIVERT pr-œuf pr-bec SORTIR CARESSE GENTIL PIVERT CARESSER LA JOUE SOURIS CARESSER | | |
| Ressources utilisées | frs-LSF | | |
| Commentaires | frs chuchoté | | frs chuchoté |

| | | |
|----------|---------------|---------------|
| Échanges | Annotation 26 | Annotation 27 |
| Locuteur | Nadir | Nadir |

| | | |
|----------------------|----------------------|---------------------------------------|
| Interlocuteur | Léna | Léna |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal | LSF bilingue bimodal |
| Transcription frs | après | fromage souris |
| Transcription LSF | inc. APRES | FROMAGE SOURIS pr-corp souris PRENDRE |
| Ressources utilisées | frs-LSF | frs-LSF |
| Commentaires | frs chuchoté | frs chuchoté |

| | |
|----------------------|--|
| Échanges | Annotation 28 |
| Locuteur | Nadir |
| Interlocuteur | Léna |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal |
| Transcription frs | attent' |
| Transcription LSF | pr-corp souris ATTENDRE CHERCHER pr-petit objet plat PRENDRE |
| Ressources utilisées | frs-LSF |
| Commentaires | frs chuchoté |

| | |
|---------------------------|--|
| Échanges | Annotation 29 |
| Locuteur | Nadir |
| Interlocuteur | Léna |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue bimodal |
| Transcription LSF | pr-corp souris pr-pain TENDRE COUPER EN DEUX pr-petit objet DONNER |
| Ressources utilisées | LSF-onomatopées |
| Transcription onomatopées | cuc |

| | |
|---------------------------|--|
| Échanges | Annotation 30 |
| Locuteur | Nadir |
| Interlocuteur | Léna |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue bimodal |
| Transcription LSF | pr-corp souris pr-bec d'oiseau MANGER (le bras de la souris) |
| Ressources utilisées | LSF-onomatopées |
| Transcription onomatopées | propopo |

| | |
|---------------------------|--|
| Échanges | Annotation 31 |
| Locuteur | Nadir |
| Interlocuteur | Léna |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue bimodal |
| Transcription LSF | pr-corp souris pr-pain COUPER EN DEUX DONNER |
| Ressources utilisées | LSF-onomatopées |
| Transcription onomatopées | cuc |

| | | | |
|------------------------------------|---|-------|----------------------|
| Échanges | Annotation 32 | | |
| Locuteur | Nadir | | |
| Interlocuteur | Léna | | |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue bimodal | | |
| Chevauchements | | | Annotation 1 |
| Locuteur chevauchement | | | Léna |
| Interlocuteur chevauchement | | | Nadir |
| Pratiques chevauchement à base LSF | | | LSF bilingue bimodal |
| Transcription LSF | pr-corp souris 'essaie de dégager son bras' | TIRER | |
| Transcription chevauchement frs | | | oui |
| Transcription chevauchement LSF | | | OUI VOIR MOI |
| Ressources utilisées | LSF-onomatopées | | |
| Ressources utilisées chevauchement | | | frs-LSF |
| Transcription onomatopées | chlichli: foroufou chfli / heu | | |

| | | | |
|-------------------------------|-------------------------------------|-------------------------|--|
| Échanges | Annotation 33 | | |
| Locuteur | Nadir | | |
| Interlocuteur | Léna | | |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal | | |
| Transcription frs | quoi ? | toi / reste ici | |
| Transcription LSF | pr-corp souris bras sur les hanches | CHERCHER CHAISE ICI ICI | |
| Ressources utilisées | frs-LSF | | |
| Transcriptions labialisations | chaise | | |
| Commentaires | frs chuchoté | | |

| | | | |
|---------------------------|--|------|--------|
| Échanges | Annotation 34 | | |
| Locuteur | Nadir | | |
| Interlocuteur | Léna | | |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal | | |
| Transcription frs | après | là | |
| Transcription LSF | pr-corp souris PRENDRE CHAISE SOURIS PIVERT pr-bec pivert MANGER (la chaise) | | |
| Ressources utilisées | LSF-frs-onomatopées | | |
| Transcription onomatopées | chou:: | tchi | tchoui |
| Commentaires | frs chuchoté | | ppou:: |

| | | | |
|----------------------|------------------------|--------------------------|----------------------|
| Échanges | Annotation 35 | Annotation 36 | Annotation 37 |
| Locuteur | Nadir | Nadir | Nadir |
| Interlocuteur | Léna | Léna | Léna |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue bimodal | LSF monolingue monomodal | LSF bilingue bimodal |

| | | | |
|---------------------------|-------------------------------------|---------------------------|---------|
| Transcription frs | | | après |
| Transcription LSF | pr-corp souris bras croisés STOP | pr-corp souris TRANQUILLE | APRES |
| Ressources utilisées | LSF-onomatopées | LSF | frs-LSF |
| Transcription onomatopées | hop | | |

| | | | |
|---------------------------|----------------------|----------------------|--------|
| Échanges | Annotation 38 | Annotation 39 | |
| Locuteur | Nadir | Nadir | |
| Interlocuteur | Léna | Léna | |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal | LSF bilingue bimodal | |
| Transcription frs | et après:: | pivert | mur |
| Transcription LSF | APRES | PIVERT MUR pr-bec | PERCER |
| Ressources utilisées | frs-LSF | LSF-frs-onomatopées | |
| Transcription onomatopées | | trfou:lou:fou:: | |
| Commentaires | | frs chuchoté | |

| | | |
|---------------------------|---------------------------------------|--------------|
| Échanges | Annotation 40 | |
| Locuteur | Nadir | |
| Interlocuteur | Léna | |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue bimodal | |
| Transcription LSF | SOURIS CONTOURNER pr-petit objet rond | ATTRAPE TIRE |
| Ressources utilisées | LSF-onomatopées | |
| Transcription onomatopées | pouic | pan |

| | | |
|---------------------------|--|----------------------|
| Échanges | Annotation 41 | Annotation 42 |
| Locuteur | Nadir | Nadir |
| Interlocuteur | Léna | Léna |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue bimodal | LSF bilingue bimodal |
| Transcription frs | | et après |
| Transcription LSF | pr-bec coincé ds le sol pr-corp souris TIRER pr-petit oiseau REBONDIR | APRES |
| Ressources utilisées | LSF-onomatopées | frs-LSF |
| Transcription onomatopées | pflu // a:::rg / o:h poupoupou | |
| Commentaires | | frs chuchoté |

| | | |
|----------------------|----------------------|----------------------|
| Échanges | Annotation 43 | Annotation 44 |
| Locuteur | Nadir | Nadir |
| Interlocuteur | Léna | Léna |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal | LSF bilingue bimodal |

| | | | | |
|----------------------|---|--------|--------------|------|
| Transcription frs | pivert | souris | ramène | fini |
| Transcription LSF | PIVERT ///// SOURIS PORTER OEUF stf-contenant rond-nid ASSIS FINI | | | |
| Ressources utilisées | frs-LSF | | frs-LSF | |
| Commentaires | frs chuchoté | | frs chuchoté | |

E.

F. Inès > Kévin 2011.eaf

| | |
|---------------------------|--|
| Échanges | Annotation 01 |
| Locuteur | Adulte |
| Interlocuteur | Inès |
| Pratiques à base français | frs bilingue bimodal |
| Transcription frs | tu lui racontes l'histoire que tu as vue |
| Ressources utilisées | frs-LSF |
| Commentaires | on ne voit pas le locuteur mais la consigne a systématiquement été donnée en FRS et LSF. |

| | | |
|---------------------------|---|--------------------------|
| Échanges | Annotation 02 | Annotation 03 |
| Locuteur | Adulte | Inès |
| Interlocuteur | Inès | Kévin |
| Pratiques à base LSF | | LSF monolingue monomodal |
| Pratiques à base français | frs monolingue monomodal | |
| Transcription frs | vas-y raconte-lui | |
| Transcription LSF | | OISEAU |
| Ressources utilisées | frs | LSF |
| Commentaires | je ne me souviens pas si j'ai utilisé la LSF à ce moment là | |

| | | | |
|----------------------|------------------------|--------------------------|--------------------------|
| Échanges | Annotation 04 | Annotation 05 | Annotation 06 |
| Locuteur | | Inès | Inès |
| Interlocuteur | | Kévin | Kévin |
| Pratiques à base LSF | | LSF monolingue monomodal | LSF monolingue monomodal |
| Transcription LSF | | TRICOTER | APRES |
| Ressources utilisées | | LSF | LSF |
| Transcription gestes | tire sur son tee-shirt | | |

| | | |
|----------------------|--------------------------|--------------------------|
| Échanges | Annotation 07 | Annotation 08 |
| Locuteur | Inès | Inès |
| Interlocuteur | Kévin | Kévin |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal | LSF monolingue monomodal |
| Transcription LSF | pr-petit objet rond | APRES |
| Ressources utilisées | LSF | LSF |

| | | |
|----------|---------------|---------------|
| Échanges | Annotation 09 | Annotation 10 |
| Locuteur | Inès | Inès |

| | | |
|----------------------|---|--------------------------|
| Interlocuteur | Kévin | Kévin |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal | LSF monolingue monomodal |
| Transcription LSF | pr-petit objet rond loc1-bas de l'espace de signation | APRES |
| Ressources utilisées | LSF | LSF |

| | | | |
|-------------------------------|--------------------------|------------------------|--------------------------|
| Échanges | Annotation 11 | Annotation 12 | Annotation 13 |
| Locuteur | Inès | Inès | Inès |
| Interlocuteur | Kévin | Kévin | Kévin |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal | LSF bilingue monomodal | LSF monolingue monomodal |
| Transcription LSF | pr-objet plat EMBALLER | APRES | PARTIR |
| Ressources utilisées | LSF | LSF-labialisations | LSF |
| Transcriptions labialisations | | après | |

| | | | |
|-------------------------------|--------------------------|-----------------------------|--------------------------|
| Échanges | Annotation 14 | Annotation 15 | Annotation 16 |
| Locuteur | Inès | Inès | Inès |
| Interlocuteur | Kévin | Kévin | Kévin |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal | LSF bilingue monomodal | LSF monolingue monomodal |
| Transcription LSF | APRES | pr-petit objet rond SECOUER | APRES |
| Ressources utilisées | LSF | LSF-labialisations | LSF |
| Transcriptions labialisations | | œuf | |

| | | | |
|----------------------|--------------------------|--------------------------|----------------------------|
| Échanges | Annotation 17 | Annotation 18 | Annotation 19 |
| Locuteur | Inès | Inès | Inès |
| Interlocuteur | Kévin | Kévin | Kévin |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal | LSF monolingue monomodal | LSF monolingue monomodal |
| Transcription LSF | SOURIS SE REVEILLER | APRES | pr-petit objet rond CASSER |
| Ressources utilisées | LSF | LSF | LSF |

| | | | |
|-------------------------------|------------------------|------------------------|-------------------------------|
| Échanges | Annotation 20 | Annotation 21 | Annotation 22 |
| Locuteur | Inès | Inès | Inès |
| Interlocuteur | Kévin | Kévin | Kévin |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue monomodal | LSF bilingue monomodal | LSF bilingue monomodal |
| Transcription LSF | OISEAU PETIT | APRES | OISEAU BEBE MANGER /// GATEAU |
| Ressources utilisées | LSF-labialisations | LSF-labialisations | LSF-labialisations |
| Transcriptions labialisations | oiseau petit | a::près | bébé mange |

| | | | |
|----------------------------------|------------------------|------------------------|------------------------|
| Échanges | Annotation 23 | Annotation 24 | Annotation 25 |
| Locuteur | Inès | Inès | Inès |
| Interlocuteur | Kévin | Kévin | Kévin |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue monomodal | LSF bilingue monomodal | LSF bilingue monomodal |
| Transcription LSF | APRES | SOURIS | APRES APRES |
| Ressources utilisées | LSF-labialisations | LSF-labialisations | LSF-labialisations |
| Transcriptions labialisations a: | | souris | après après |

| | | | |
|-------------------------------|------------------------|------------------------|--------------------------------|
| Échanges | Annotation 26 | Annotation 27 | Annotation 28 |
| Locuteur | Inès | Inès | Inès |
| Interlocuteur | Kévin | Kévin | Kévin |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue monomodal | LSF bilingue monomodal | LSF bilingue monomodal |
| Transcription LSF | PRENDRE CHAISE | APRES | BEBE OISEAU BEBE MANGER CHAISE |
| Ressources utilisées | LSF-labialisations | LSF-labialisations | LSF-labialisations |
| Transcriptions labialisations | pr- chaise | après | bébé mange chaise |

| | | |
|-------------------------------|------------------------|-----------------------------------|
| Échanges | Annotation 29 | Annotation 30 |
| Locuteur | Inès | Inès |
| Interlocuteur | Kévin | Kévin |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue monomodal | LSF bilingue monomodal |
| Transcription LSF | APRES | SOURIS SOURIS PRENDRE OISEAU BEBE |
| Ressources utilisées | LSF-labialisations | LSF-labialisations |
| Transcriptions labialisations | après | souris bébé |

| | |
|-------------------------------|---------------------------|
| Échanges | Annotation 31 |
| Locuteur | Inès |
| Interlocuteur | Kévin |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue monomodal |
| Transcription LSF | PARTIR MAISON OISEAU BEBE |
| Ressources utilisées | LSF-labialisations |
| Transcriptions labialisations | pa:rt maison |

G. Inès > Éva 2011.eaf

| | |
|---------------------------|--|
| Échanges | Annotation 01 |
| Locuteur | Adulte |
| Interlocuteur | Inès |
| Pratiques à base français | frs bilingue bimodal |
| Transcription frs | tu peux lui raconter |
| Ressources utilisées | frs-LSF |
| Commentaires | on ne voit pas le locuteur, mais on sait que la consigne a été donnée en bilingue bimodal. |

| | | | |
|-------------------------------|--------------------------|------------------------|--------------------------|
| Échanges | Annotation 02 | Annotation 03 | Annotation 04 |
| Locuteur | Inès | Inès | Inès |
| Interlocuteur | Eva | Eva | Eva |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal | LSF bilingue monomodal | LSF monolingue monomodal |
| Transcription LSF | OISEAU TRICOTER | APRES | pr-petit objet rond |
| Ressources utilisées | LSF | LSF-labialisations | LSF |
| Transcriptions labialisations | | après | |

| | | |
|-------------------------------|------------------------|--|
| Échanges | Annotation 05 | Annotation 06 |
| Locuteur | Inès | Inès |
| Interlocuteur | Eva | Eva |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue monomodal | LSF monolingue monomodal |
| Transcription LSF | APRES | |
| Ressources utilisées | LSF-labialisations | LSF-gestes |
| Transcription gestes | | // 2 mains plates à l'horizontal l'une derrière l'autre, 2contacts |
| Transcriptions labialisations | après | |

| | | | |
|-------------------------------|------------------------|--------------------------|--------------------------------|
| Échanges | Annotation 07 | Annotation 08 | Annotation 09 |
| Locuteur | Inès | Inès | Inès |
| Interlocuteur | Eva | Eva | Eva |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue monomodal | LSF monolingue monomodal | LSF bilingue monomodal |
| Transcription LSF | APRES | PARTIR | pr-petit objet rond SECOUER |
| Ressources utilisées | LSF-labialisations | LSF | LSF-labialisations |
| Transcriptions labialisations | après | | œuf |

| | | | |
|-------------------------------|------------------------|------------------------|------------------------|
| Échanges | Annotation 10 | Annotation 11 | Annotation 12 |
| Locuteur | Inès | Inès | Inès |
| Interlocuteur | Eva | Eva | Eva |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue monomodal | LSF bilingue monomodal | LSF bilingue monomodal |
| Transcription LSF | APRES | SOURIS DORMIR | APRES |
| Ressources utilisées | LSF-labialisations | LSF-labialisations | LSF-labialisations |
| Transcriptions labialisations | après | souris | 'près |

| | | | |
|-------------------------------|--------------------------|------------------------|----------------------------|
| Échanges | Annotation 13 | Annotation 14 | Annotation 15 |
| Locuteur | Inès | Inès | Inès |
| Interlocuteur | Eva | Eva | Eva |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal | LSF bilingue monomodal | LSF monolingue monomodal |
| Transcription LSF | SE REVEILLER | APRES | pr-petit objet rond CASSER |
| Ressources utilisées | LSF | LSF-labialisations | LSF |
| Transcriptions labialisations | | après | |

| | | | |
|-------------------------------|------------------------|--------------------------|--------------------------|
| Échanges | Annotation 16 | Annotation 17 | Annotation 18 |
| Locuteur | Inès | Inès | Inès |
| Interlocuteur | Eva | Eva | Eva |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue monomodal | LSF monolingue monomodal | LSF monolingue monomodal |
| Transcription LSF | APRES | SOURIS OISEAU PETIT | APRES |
| Ressources utilisées | LSF-labialisations | LSF | LSF |
| Transcriptions labialisations | après | | |

| | | | |
|-------------------------------|---------------------------|------------------------|------------------------|
| Échanges | Annotation 19 | Annotation 20 | Annotation 21 |
| Locuteur | Inès | Inès | Inès |
| Interlocuteur | Eva | Eva | Eva |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal | LSF bilingue monomodal | LSF bilingue monomodal |
| Transcription LSF | OISEAU BEBE MANGER GATEAU | APRES | SOURIS PRENDRE CHAISE |
| Ressources utilisées | LSF | LSF-labialisations | LSF-labialisations |
| Transcriptions labialisations | | après | souris chaise |

| | | |
|----------|---------------|---------------|
| Échanges | Annotation 22 | Annotation 23 |
| Locuteur | Inès | Inès |

| | | |
|-------------------------------------|------------------------|---|
| Interlocuteur | Eva | Eva |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue monomodal | LSF bilingue monomodal |
| Transcription LSF | APRES | OISEAU BEBE OISEAU BEBE PRENDRE MANGER CHAISE |
| Ressources utilisées | LSF-labialisations | LSF-labialisations |
| Transcriptions labialisations après | | oiseau mange |

| | | |
|-------------------------------------|------------------------|-----------------------------------|
| Échanges | Annotation 24 | Annotation 25 |
| Locuteur | Inès | Inès |
| Interlocuteur | Eva | Eva |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue monomodal | LSF bilingue monomodal |
| Transcription LSF | APRES | SOURIS PRENDRE OISEAU BEBE OISEAU |
| Ressources utilisées | LSF-labialisations | LSF-labialisations |
| Transcriptions labialisations après | | souris prend |

| | | |
|-------------------------------------|------------------------|------------------------|
| Échanges | Annotation 26 | Annotation 27 |
| Locuteur | Inès | Inès |
| Interlocuteur | Eva | Eva |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue monomodal | LSF bilingue monomodal |
| Transcription LSF | APRES | PARTIR MAISON OISEAU |
| Ressources utilisées | LSF-labialisations | LSF-labialisations |
| Transcriptions labialisations après | | pa::rt |

Eva > Léna 2011.eaf

| | | | |
|------------------------------------|-------------------------------|---|---|
| Échanges | Annotation 01 | Annotation 02 | |
| Transcription labialisations | oiseau bébé œuf | | |
| Transcription gestes | | poings fermés rotation par l'extérieur | |
| Transcription LSF | OISEAU BEBE pr-objet rond-œuf | SOEUR | |
| Locuteur | Eva | Eva | |
| Interlocuteur | Léna | Léna | |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue bimodal | LSF monolingue monomodal | |
| Ressources utilisées | LSF-labialisations | LSF | |
| | | | |
| Échanges | Annotation 03 | | |
| Transcription labialisations | souris | | |
| Transcription LSF | SOURIS | | |
| Locuteur | Eva | | |
| Interlocuteur | Léna | | |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue bimodal | | |
| Ressources utilisées | LSF-labialisations | | |
| | | | |
| Échanges | Annotation 04 | | |
| Transcription frs | tu lui racontes comme tu veux | Eva | hein, t'es pas obligée de signer si t'y arrives pas |
| Locuteur | Adulte | | |
| Interlocuteur | Eva | | |
| Pratiques à base français | frs monolingue monomodal | | |
| Ressources utilisées | frs | | |
| | | | |
| Échanges | | Annotation 05 | Annotation 06 |
| Transcription frs | | ben l'oiseau au début il fait quoi ? | heu::m |
| Locuteur | | Adulte | Eva |
| Interlocuteur | | Eva | interlocuteurs multiples |
| Pratiques à base français | | frs monolingue monomodal | frs monolingue monomodal |
| Ressources utilisées | | frs | frs |
| Chevauchements | Annotation 1 | | |
| Transcription chevauchement LSF | SOURIS | | |
| Locuteur chevauchement | Eva | | |
| Interlocuteur chevauchement | Léna | | |
| Pratiques chevauchement à base LSF | LSF monolingue monomodal | | |
| Ressources utilisées chevauchement | LSF | | |

| | | |
|---------------------------|---|--------------------------|
| Échanges | Annotation 07 | Annotation 08 |
| Transcription frs | le petit oiseau eh ben il a un œuf et après eu:h après euh l'œuf i' s'est cassé | |
| Locuteur | Eva | Eva |
| Interlocuteur | Léna | Léna |
| Pratiques à base français | frs monolingue monomodal | frs monolingue monomodal |
| Ressources utilisées | frs | frs |

| | | |
|---------------------------|--------------------------|--------------------------|
| Échanges | Annotation 09 | Annotation 10 |
| Transcription frs | et après eu:h | après eu:h |
| Locuteur | Eva | Eva |
| Interlocuteur | Léna | Léna |
| Pratiques à base français | frs monolingue monomodal | frs monolingue monomodal |
| Ressources utilisées | frs | frs |

| | | |
|---------------------------|--|--------------------------|
| Échanges | Annotation 11 | Annotation 12 |
| Transcription frs | le petit oiseau il est allé à la maison de souris puis après eu:h la souris eu:h | |
| Locuteur | Eva | Eva |
| Interlocuteur | Léna | Léna |
| Pratiques à base français | frs monolingue monomodal | frs monolingue monomodal |
| Ressources utilisées | frs | frs |

| | | |
|---------------------------|--|--------------------------|
| Échanges | Annotation 13 | Annotation 14 |
| Transcription frs | eu:h après:s l'oiseau il a picor- euh picor- picordé heu:m de bois | |
| Locuteur | Eva | Eva |
| Interlocuteur | Léna | Léna |
| Pratiques à base français | frs monolingue monomodal | frs monolingue monomodal |
| Ressources utilisées | frs | frs |

| | | |
|---------------------------|--------------------------|--------------------------|
| Échanges | Annotation 15 | Annotation 16 |
| Transcription frs | oui | heum |
| Locuteur | Eva | Eva |
| Interlocuteur | Léna | Léna |
| Pratiques à base français | frs monolingue monomodal | frs monolingue monomodal |
| Ressources utilisées | frs | frs |

| | |
|------------------------------------|-------------------------------------|
| Chevauchements | Annotation 2 |
| Transcription chevauchement frs | picoré |
| Transcription chevauchement gestes | index en l'air vers l'interlocuteur |
| Locuteur chevauchement | Léna |

| | |
|---|------------------------|
| Interlocuteur chevauchement | Eva |
| Pratiques chevauchement à base français | frs monolingue bimodal |
| Ressources utilisées chevauchement | frs-gestes |

| | | |
|---------------------------|--------------------------|--------------------------|
| Échanges | Annotation 17 | Annotation 18 |
| Transcription frs | après | après eu::h |
| Locuteur | Eva | Eva |
| Interlocuteur | Léna | Léna |
| Pratiques à base français | frs monolingue monomodal | frs monolingue monomodal |
| Ressources utilisées | frs | frs |

| | |
|---------------------------|--|
| Échanges | Annotation 19 |
| Transcription frs | et la souris elle lui a donné un b- un bout de pain // au petit oiseau |
| Locuteur | Eva |
| Interlocuteur | Léna |
| Pratiques à base français | frs monolingue monomodal |
| Ressources utilisées | frs |

| | | |
|---------------------------|---|--------------------------|
| Échanges | Annotation 20 | Annotation 21 |
| Transcription frs | et après eu:h euh après euh après eu::h | après ça l'a soulée |
| Locuteur | Eva | Eva |
| Interlocuteur | Léna | Léna |
| Pratiques à base français | frs monolingue monomodal | frs monolingue monomodal |
| Ressources utilisées | frs | frs |

| | | |
|---------------------------|--|-------------------------------------|
| Échanges | Annotation 22 | Annotation 23 |
| Transcription frs | la souris elle a apporté / le petit bébé | elle l'a emmené dans dans sa maison |
| Locuteur | Eva | Eva |
| Interlocuteur | Léna | Léna |
| Pratiques à base français | frs monolingue monomodal | frs monolingue monomodal |
| Ressources utilisées | frs | frs |

| | | |
|---------------------------|--------------------------|--------------------------|
| Échanges | Annotation 24 | Annotation 25 |
| Transcription frs | d'accord | et voilà |
| Locuteur | Adulte | Eva |
| Interlocuteur | Eva | interlocuteurs multiples |
| Pratiques à base français | frs monolingue monomodal | frs monolingue monomodal |
| Ressources utilisées | frs | frs |

| | |
|---|--------------------------|
| Chevauchements | Annotation 3 |
| Transcription chevauchement frs | et c'est fini ? |
| Locuteur chevauchement | Adulte |
| Interlocuteur chevauchement | Eva |
| Pratiques chevauchement à base français | frs monolingue monomodal |
| Ressources utilisées chevauchement | frs |

| | | |
|---------------------------|------------------------|--------------------------|
| Échanges | Annotation 26 | Annotation 27 |
| Transcription frs | | d'accord |
| Transcription gestes | oui de la tête | |
| Locuteur | Eva | Adulte |
| Interlocuteur | Adulte | Eva |
| Pratiques à base français | frs monolingue bimodal | frs monolingue monomodal |
| Ressources utilisées | frs-gestes | frs |

H. Éva > Nadir 2011.eaf

| | | | |
|---------------------------|---|----------------------------------|----------------------------|
| Échanges | Annotation 01 | Annotation 02 | Annotation 03 |
| Transcription frs | vas-y | | petit oiseau |
| Transcription onomatopées | | heu:m | |
| Locuteur | Adulte | Eva | Eva |
| Interlocuteur | Eva | Nadir | Nadir |
| Pratiques à base français | frs monolingue monomodal | frs monolingue monomodal | frs monolingue monomodal |
| Ressources utilisées | frs | frs-onomatopées | frs |
| Échanges | Annotation 04 | Annotation 05 | |
| Transcription frs | un petit oiseau il a il a: un petit bébé et après il était parti: | | |
| Locuteur | Eva | Eva | |
| Interlocuteur | Nadir | Nadir | |
| Pratiques à base français | frs monolingue monomodal | frs monolingue monomodal | |
| Ressources utilisées | frs | frs | |
| Échanges | Annotation 06 | | |
| Transcription frs | après l'œuf ... il avait il était ruch il av- il était venu il était tombé: | | |
| Locuteur | Eva | | |
| Interlocuteur | Nadir | | |
| Pratiques à base français | frs monolingue monomodal | | |
| Ressources utilisées | frs | | |
| Échanges | Annotation 07 | Annotation 08 | |
| Transcription frs | et après après l'œuf il est allé à la maison de souris il a: heu:m | | |
| Locuteur | Eva | Eva | |
| Interlocuteur | Nadir | Nadir | |
| Pratiques à base français | frs monolingue monomodal | frs monolingue monomodal | |
| Ressources utilisées | frs | frs | |
| Échanges | Annotation 09 | Annotation 10 | Annotation 11 |
| Transcription frs | euh: | et et la souris elle a: elle a:: | elle a: euh comment on dit |
| Locuteur | Eva | Eva | Eva |
| Interlocuteur | Nadir | Nadir | Nadir |
| Pratiques à base français | frs monolingue monomodal | frs monolingue monomodal | frs monolingue monomodal |
| Ressources utilisées | frs | frs | frs |

| | | | |
|---------------------------|------------------------------------|--|---------------------------------------|
| Échanges | Annotation 12 | Annotation 13 | Annotation 14 |
| Transcription frs | elle euh elle s'était réveillée | et euh: elle elle elle elle avait peur | parce que euh: oui |
| Locuteur | Eva | Eva | Eva |
| Interlocuteur | Nadir | Nadir | Nadir |
| Pratiques à base français | frs monolingue monomodal | frs monolingue monomodal | frs monolingue monomodal |
| Ressources utilisées | frs | frs | frs |
| Échanges | Annotation 15 | Annotation 16 | Annotation 17 |
| Transcription frs | qu'elle a qu'elle était couchée: | et après il s'était cassé l'œuf | et après i' s'était ouvert |
| Locuteur | Eva | Eva | Eva |
| Interlocuteur | Nadir | Nadir | Nadir |
| Pratiques à base français | frs monolingue monomodal | frs monolingue monomodal | frs monolingue monomodal |
| Ressources utilisées | frs | frs | frs |
| Échanges | Annotation 18 | Annotation 19 | Annotation 20 |
| Transcription frs | et euh: il est sorti un petit bébé | et après euh:: | après euh:: |
| Locuteur | Eva | Eva | Eva |
| Interlocuteur | Nadir | Nadir | Nadir |
| Pratiques à base français | frs monolingue monomodal | frs monolingue monomodal | frs monolingue monomodal |
| Ressources utilisées | frs | frs | frs |
| Échanges | Annotation 21 | Annotation 22 | Annotation 23 |
| Transcription frs | après l'petit oiseau il la picore | picorer // picore | euh: le les bois et puis euh: du pain |
| Transcription gestes | | non de la tête | |
| Locuteur | Eva | Eva | Eva |
| Interlocuteur | Nadir | Nadir | Nadir |
| Pratiques à base français | frs monolingue monomodal | frs monolingue bimodal | frs monolingue monomodal |
| Ressources utilisées | frs | frs-gestes | frs |
| Échanges | Annotation 24 | Annotation 25 | |
| Transcription frs | et heu::m | après euh: le petit oiseau il a:: picorté aussi encore | |
| Locuteur | Eva | Eva | |
| Interlocuteur | Nadir | Nadir | |
| Pratiques à base français | frs monolingue monomodal | frs monolingue monomodal | |

| | | |
|---------------------------|---|--|
| Ressources utilisées | frs | frs |
| Échanges | Annotation 26 | Annotation 27 |
| Transcription frs | il a picorté euh: une chaise | et euh: la souris elle a pas vu elle a elle avait pas vu assir |
| Locuteur | Eva | Eva |
| Interlocuteur | Nadir | Nadir |
| Pratiques à base français | frs monolingue monomodal | frs monolingue monomodal |
| Ressources utilisées | frs | frs |
| Échanges | Annotation 28 | Annotation 29 |
| Transcription frs | s'asseoir | et heu:m |
| Locuteur | Eva | Eva |
| Interlocuteur | Nadir | Nadir |
| Pratiques à base français | frs monolingue monomodal | frs monolingue monomodal |
| Ressources utilisées | frs | frs |
| Échanges | Annotation 30 | Annotation 31 |
| Transcription frs | après le petit oiseau était em- emmené à à la maison de: l'oiseau | et après heu::m |
| Locuteur | Eva | Eva |
| Interlocuteur | Nadir | Nadir |
| Pratiques à base français | frs monolingue monomodal | frs monolingue monomodal |
| Ressources utilisées | frs | frs |
| Échanges | Annotation 32 | Annotation 33 |
| Transcription frs | après heu:m | après la souris elle elle elle met la couverture dessus |
| Locuteur | Eva | Eva |
| Interlocuteur | Nadir | Nadir |
| Pratiques à base français | frs monolingue monomodal | frs monolingue monomodal |
| Ressources utilisées | frs | frs |
| Échanges | Annotation 34 | Annotation 35 |
| Transcription frs | et après euh:: | après elle s'en va et c'est tout |
| Locuteur | Eva | Eva |
| Interlocuteur | Nadir | Nadir |
| Pratiques à base français | frs monolingue monomodal | frs monolingue monomodal |
| Ressources utilisées | frs | frs |

I. Sofian > Inès 2011.eaf

| | | |
|-------------------------------|------------------------|-------------------------------|
| Échanges | Annotation 01 | Annotation 02 |
| Locuteur | Adulte | Sofian |
| Interlocuteur | Sofian | Inès |
| Pratiques à base LSF | | LSF bilingue monomodal |
| Pratiques à base français | frs monolingue bimodal | |
| Transcription frs | vas-y | |
| Transcription LSF | | OISEAU PIVERT COUDRE TRICOTER |
| Ressources utilisées | frs-gestes | LSF-labialisations |
| Transcriptions labialisations | | oiseau pi:: |
| Commentaires | chuchoté | |

| | |
|-------------------------------|---|
| Échanges | Annotation 03 |
| Locuteur | Sofian |
| Interlocuteur | Inès |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue monomodal |
| Transcription LSF | pr-corp-oiseau SE LEVER REGARDER VERS LE BAS pté-loc1-en bas OEUF BEBE VOULOIR (inc.) |
| Ressources utilisées | LSF-labialisations |
| Transcriptions labialisations | œuf bébé veut (inc.) |
| Commentaires | 1 signe + 1 lab. inc. |

| | |
|----------------------|--------------------------|
| Échanges | Annotation 04 |
| Locuteur | Sofian |
| Interlocuteur | Inès |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal |
| Transcription LSF | pr-corp-oiseau TRICOTER |
| Ressources utilisées | LSF |

| | |
|-------------------------------|---|
| Échanges | Annotation 05 |
| Locuteur | Sofian |
| Interlocuteur | Inès |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue monomodal |
| Transcription LSF | pr-petit objet rond PRENDRE HEURE pr-corp-oiseau REGARDER SURPRISE POSER PARTIR S'ENVOLER |
| Ressources utilisées | LSF-labialisations |
| Transcriptions labialisations | l'heure ah fui |

Échanges Annotation 06
 Locuteur Sofian
 Interlocuteur Inès
 Pratiques à base LSF LSF monolingue bimodal
 Transcription LSF OEUF pr-œuf SAUTER (dans tous les sens) SE RENVERSER
 Ressources utilisées LSF-onomatopées
 Transcription onomatopées popopom pom pom

| | | |
|---------------------------|--------------------------------------|--------------------------|
| Échanges | Annotation 07 | Annotation 08 |
| Locuteur | Sofian | Sofian |
| Interlocuteur | Inès | Inès |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue bimodal | LSF monolingue monomodal |
| Transcription LSF | pr-œuf-TOMBER-REBONDIR-ROULER TOMBER | PORTE SOURIS DORMIR |
| Ressources utilisées | LSF-onomatopées | LSF |
| Transcription onomatopées | pa | pa |

Échanges Annotation 09
 Locuteur Sofian
 Interlocuteur Inès
 Pratiques à base LSF LSF monolingue monomodal
 Transcription LSF pr-corp-souris SURSAUTER QUI REGARDER loc2-en bas CACHER
 Ressources utilisées LSF

Échanges Annotation 10
 Locuteur Sofian
 Interlocuteur Inès
 Pratiques à base LSF LSF bilingue monomodal
 Transcription LSF pr-corp-souris pté-vers le bas PEUR pté-derrière vers le bas OISEAU
 Ressources utilisées LSF-labialisations
 Transcriptions labialisations oiseau

Échanges Annotation 11
 Locuteur Sofian
 Interlocuteur Inès
 Pratiques à base LSF LSF monolingue bimodal
 Transcription LSF pr-dessus-œuf REBONDIR TOMBER OISEAU pr-corp-souris SOULEVER POSER
 Ressources utilisées LSF-onomatopées
 Transcription onomatopées popopopopopo po pom

Échanges Annotation 12

Locuteur Sofian
 Interlocuteur Inès
 Pratiques à base LSF LSF bilingue monomodal
 SOURIS PIVERT // loc3-extérieur (il?) DIRE GENTIL pr-corp-oiseau loc3-CARESSER
 Transcription LSF LA JOUE
 contre
 Ressources utilisées LSF-labialisations
 Transcriptions labialisations gentil

Échanges Annotation 13
 Locuteur Sofian
 Interlocuteur Inès
 Pratiques à base LSF LSF bilingue bimodal
 Transcription frs du pain
 Transcription LSF MANGER PAIN
 Ressources utilisées LSF-frs-labialisations
 Transcriptions labialisations manger

Échanges Annotation 14
 Locuteur Sofian
 Interlocuteur Inès
 Pratiques à base LSF LSF monolingue bimodal
 pr-corp-souris pr-tranche de pain COUPER DONNER (vers loc4-interlocuteur) mvt de recul (peur)
 Transcription LSF mime bras mangé par l'oiseau TIRER pr-petit objet-pivert POSER
 Ressources utilisées LSF-onomatopées
 Transcription onomatopées ah::
 Commentaires sans son

Échanges Annotation 15
 Locuteur Sofian
 Interlocuteur Inès
 Pratiques à base LSF LSF monolingue monomodal
 Transcription LSF OISEAU MUR MANGER pr-bec PICORER
 Ressources utilisées LSF

Échanges Annotation 16
 Locuteur Sofian
 Interlocuteur Inès
 Pratiques à base LSF LSF monolingue bimodal

Transcription LSF APRES pr-corp-souris pr-tranche de pain MANGER DONNER mime se fait manger le bras TIRER
 Ressources utilisées LSF-onomatopées
 Transcription onomatopées aïe !

Échanges Annotation 17
 Locuteur Sofian
 Interlocuteur Inès
 Pratiques à base LSF LSF bilingue bimodal
 Transcription LSF FATIGUE CHAISE APPROCHER SOUS SES FESSES REGARDER DERRIERE mime s'asseoir S'ASSEOIR TOMBER
 Ressources utilisées LSF-labialisations-onomatopées
 Transcription gestes ras le bol (main sur le front qui retombe pour jeter les gouttes de sueur)
 Transcriptions labialisations tombe
 Transcription onomatopées fou::: pou

Échanges Annotation 18
 Locuteur Sofian
 Interlocuteur Inès
 Pratiques à base LSF LSF bilingue bimodal
 Transcription frs fini
 Transcription LSF loc5-à droite ALLER CHERCHER pr-corp-souris pr-bébé PORTER pr-bébé REGARDER loc6-en hauteur VOIR MAISON OISEAU pr-bébé PORTER loc6 POSER FINI
 Ressources utilisées LSF-frs-labialisations
 Transcriptions labialisations haut maison oiseau

Sofian > Kévin 2011.eaf

Échanges Annotation 01 Annotation 02
Locuteur Sofian Sofian
Interlocuteur Kévin Kévin
Pratiques à base LSF LSF monolingue monomodal LSF monolingue monomodal
Transcription LSF OISEAU PIVERT TRICOTER pr-corp-pivert REGARDER pté-loc1-sous ses fesses OEUF
Ressources utilisées LSF LSF

Échanges Annotation 03
Locuteur Sofian
Interlocuteur Kévin
Pratiques à base LSF LSF monolingue monomodal
Transcription LSF pr-corp-pivert TRICOTER pr-petit objet rond PRENDRE SURPRISE PARTIR S'ENVOLER
Ressources utilisées LSF

Échanges Annotation 04
Locuteur Sofian
Interlocuteur Kévin
Pratiques à base LSF LSF bilingue bimodal
Transcription LSF OEUF pr-œuf REBONDIR pr-œuf TOMBER pr-œuf TOMBER FLEUR pr-œuf TOMBER
Ressources utilisées LSF-labialisations-onomatopées
Transcriptions labialisations œuf
Transcription onomatopées poupoupou pou pou fiu pao pou

Échanges Annotation 05
Locuteur Sofian
Interlocuteur Kévin
Pratiques à base LSF LSF monolingue monomodal
Transcription LSF PORTE OUVRIR SOURIS (pr-œuf ROULER) DORMIR pr-corp-souris SURSAUTER pr-œuf ROULER loc2-sous les fesses de la souris
Ressources utilisées LSF

Échanges Annotation 06
Locuteur Sofian
Interlocuteur Kévin
Pratiques à base LSF LSF monolingue monomodal
Transcription LSF pr-corp-souris REGARDER loc2 GENEE CACHER loc2
Ressources utilisées LSF

Échanges Annotation 07
Locuteur Sofian
Interlocuteur Kévin
Pratiques à base LSF LSF monolingue monomodal

Transcription LSF QUI OEUF pté-loc2 QUI pr-corp-souris SE LEVER QUI pté-loc2
Ressources utilisées LSF

Échanges Annotation 08
Locuteur Sofian
Interlocuteur Kévin
Pratiques à base LSF LSF monolingue monomodal
Transcription LSF pr-œuf pr-dessus de l'œuf SAUTER TOMBER pr-corp-souris pr-petit objet-pivert loc2
PRENDRE
POSER
Ressources utilisées LSF

Échanges Annotation 09
Locuteur Sofian
Interlocuteur Kévin
Pratiques à base LSF LSF bilingue monomodal
Transcription LSF GENTIL pr-corp-souris CARESSER MANGER COMMODE pr-bec PICORER
Ressources utilisées LSF-labialisations
Transcriptions labialisations gentil mange

Échanges Annotation 10
Locuteur Sofian
Interlocuteur Kévin
Pratiques à base LSF LSF bilingue monomodal
Transcription LSF stf-meuble pr-bec PICORER MANGER
Ressources utilisées LSF-labialisations
Transcriptions labialisations mange

Échanges Annotation 11
Locuteur Sofian
Interlocuteur Kévin
Pratiques à base LSF LSF monolingue bimodal
pr-corp-souris pr-tranche de pain DONNER loc3-interlocuteur DONNER (en hésitant) COUPER
Transcription LSF DONNER (avec appréhension) METTRE LE PIED pour mieux tirer pr-objet rond (taille ballon)
LEVER POSER
Ressources utilisées LSF-onomatopées
Transcription onomatopées aïe

Échanges Annotation 12
Locuteur Sofian
Interlocuteur Kévin

Pratiques à base LSF LSF monolingue monomodal

Transcription LSF pr-corp-pivert (bec planté ds le sol) pr-petit objet rond lever/poser

Ressources utilisées LSF

| | | |
|---------------------------|---|--------------------------|
| Échanges | Annotation 13 | Annotation 14 |
| Locuteur | Sofian | Sofian |
| Interlocuteur | Kévin | Kévin |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue bimodal | LSF monolingue monomodal |
| Transcription LSF | CHAISE pr-assise loc3 pr-corp-souris S'ASSEOIR TOMBER | OISEAU SOURIS PARTIR |
| Ressources utilisées | LSF-onomatopées | LSF |
| Transcription onomatopées | ppa | |

| | | |
|----------------------|--|----------------------|
| Échanges | Annotation 15 | Annotation 16 |
| Locuteur | Sofian | Sofian |
| Interlocuteur | Kévin | Adulte |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal | LSF bilingue bimodal |
| Transcription frs | | fini |
| Transcription LSF | pr-corp-souris pr-bébé PORTER POSER loc4-en hauteur (nid) FINI | |
| Ressources utilisées | LSF | frs-LSF |

Kévin > Nadir 2011.eaf

| | | |
|----------------------|--------------------------|---|
| Échanges | Annotation 01 | Annotation 02 |
| Locuteur | Kévin | Kévin |
| Interlocuteur | Nadir | Nadir |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal | LSF monolingue monomodal |
| Transcription LSF | OISEAU OISEAU | ARBRE pr-arbre pr-branches loc1-pté sur une branche |
| Ressources utilisées | LSF | LSF |

| | | |
|---|------------------------------------|---|
| Échanges | | Annotation 03 |
| Locuteur | | Kévin |
| Interlocuteur | | Nadir |
| Pratiques à base LSF | | LSF bilingue bimodal |
| Chevauchements | Annotation 1 | |
| Locuteur chevauchement | Nadir | |
| Interlocuteur chevauchement | Kévin | |
| Pratiques chevauchement à base français | frs monolingue bimodal | |
| Transcription frs | | chu:t |
| Transcription LSF | | pté vers l'interlocuteur |
| Transcription chevauchement frs | mais no:::n | |
| Ressources utilisées | | frs-gestes |
| Ressources utilisées chevauchement | frs-gestes | |
| Transcription gestes | | index sur la bouche "bouche cousue" des 2 mains |
| Commentaires | | chuchoté |
| Transcription chevauchement onomatopées | tape sur le banc de sa main droite | |

| | |
|-------------------------------|--|
| Échanges | Annotation 04 |
| Locuteur | Nadir |
| Interlocuteur | Kévin |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal |
| Transcription frs | non |
| Transcription LSF | PIVERT COUDRE pr-objet rond REGARDER / TOI NON |
| Ressources utilisées | LSF-frs-labialisations |
| Transcriptions labialisations | ou:: ha::: |
| Commentaires | chuchoté |

| | |
|------------------------------------|--|
| Chevauchements | Annotation 2 |
| Locuteur chevauchement | Kévin |
| Interlocuteur chevauchement | Nadir |
| Pratiques chevauchement à base LSF | LSF monolingue monomodal |
| Ressources utilisées chevauchement | gestes |
| Transcription chevauchement gestes | bras droit sur les signes de Nadir index sur la bouche |

| | | |
|---------------------------------------|---|-------------------------------|
| Échanges | | Annotation 05 |
| Locuteur | | Kévin |
| Interlocuteur | | Nadir |
| Pratiques à base LSF | | LSF monolingue bimodal |
| Transcription LSF | | OISEAU |
| Ressources utilisées | | LSF-gestes- labialisations |
| Transcription gestes | | pté vers l'interlocuteur |
| Transcriptions labialisations | | oiseau |
| Transcription chevauchement gestes | bras sur les signes de Nadir puis index vers l'interlocuteur | |

| | | | |
|---------------------------------------|---------------------------|---------------------------|-----------------------------|
| Échanges | Annotation 06 | Annotation 07 | |
| Locuteur | Nadir | Nadir | |
| Interlocuteur | Kévin | Kévin | |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue bimodal | LSF monolingue bimodal | |
| Chevauchements | | | Annotation 3 |
| Locuteur chevauchement | | | Kévin |
| Interlocuteur chevauchement | | | Nadir |
| Pratiques chevauchement à base LSF | | | LSF monolingue monomodal |
| Transcription LSF | | COUDRE | |
| Transcription chevauchement LSF | | | TRICOTER |
| Ressources utilisées | gestes-labialisations | LSF-labialisations | |
| Ressources utilisées chevauchement | | | LSF |
| Transcription gestes | oui de la tête | | |
| Transcriptions labialisations | oui | chu::: | |

| | | | |
|------------------------------------|-----------------------------|-----------------------------|---------------------------|
| Échanges | Annotation 08 | Annotation 09 | |
| Locuteur | Nadir | Kévin | |
| Interlocuteur | Kévin | Nadir | |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal | LSF monolingue monomodal | |
| Chevauchements | | | Annotation 4 |
| Locuteur chevauchement | | | Nadir |
| Interlocuteur chevauchement | | | Kévin |
| Pratiques chevauchement à base LSF | | | LSF monolingue bimodal |
| Transcription LSF | | 2 cfg en V pour OEUF ? | |
| Transcription chevauchement LSF | | | (début) de COUDRE |
| Ressources utilisées | gestes | LSF | |

| | | |
|---|---------------------------------|---|
| Ressources utilisées chevauchement | | LSF-gestes-labialisations |
| Transcription gestes | hochement de tête | |
| Transcription chevauchement gestes | | non de l'index |
| Transcriptions chevauchement labialisations | | ou:i |
| Échanges | Annotation 10 | Annotation 11 |
| Locuteur | Kévin | |
| Interlocuteur | Nadir | |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue bimodal | |
| Ressources utilisées | gestes-labialisations | |
| Transcription gestes | index sur la bouche | |
| Transcriptions labialisations ch:: | | |
| Commentaires | | "joute manuelle" pour prendre la parole gestuelle ! |
| Échanges | Annotation 12 | |
| Locuteur | Nadir | |
| Interlocuteur | Kévin | |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal | |
| Chevauchements | | Annotation 5 |
| Locuteur chevauchement | | Kévin |
| Interlocuteur chevauchement | | Nadir |
| Pratiques chevauchement à base LSF | | LSF monolingue bimodal |
| Transcription frs | 'ivert | |
| Transcription LSF | PIVERT COUDRE | |
| Transcription chevauchement LSF | | ARRETER MOI |
| Ressources utilisées | LSF-frs-labialisations | |
| Ressources utilisées chevauchement | | LSF-gestes-labialisations |
| Transcriptions labialisations | ou ou ou ou | |
| Commentaires | chuchoté | |
| Transcription chevauchement gestes | | essaie de cacher les mains de Nadir |
| Transcriptions chevauchement labialisations | | maint'ant moi |
| Échanges | Annotation 13 | |
| Locuteur | Nadir | |
| Interlocuteur | Kévin | |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue bimodal | |
| Transcription LSF | pr-objet rond REGARDER SURPRISE | |
| Ressources utilisées | LSF-onomatopées | |
| Transcription onomatopées | ha:: ha:n // hum hum | |
| Échanges | Annotation 14 | Annotation 15 |
| Locuteur | Kévin | Kévin |
| Interlocuteur | Nadir | Nadir |

| | | |
|-------------------------------|--|------------------------|
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal | LSF bilingue monomodal |
| Transcription LSF | | OISEAU COUDRE |
| Ressources utilisées | gestes | LSF-labialisations |
| Transcription gestes | ramène de sa main droite la tête de son interlocuteur vers lui | |
| Transcriptions labialisations | | ou::: |

| | | |
|----------------------|---|---------------------------------------|
| Échanges | Annotation 16 | |
| Locuteur | Kévin | |
| Interlocuteur | Nadir | |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal | |
| Transcription LSF | SE REVEILLER | |
| Ressources utilisées | LSF-gestes | |
| Transcription gestes | ouverture de 3 doigts de la MD au dessus des yeux | index/pouce tendus au niveau du front |

| | | | |
|----------------------|---|----------|----------|
| Échanges | Annotation 17 | | |
| Locuteur | Kévin | | |
| Interlocuteur | Nadir | | |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal | | |
| Transcription frs | souris | après | où ? |
| Transcription LSF | SOURIS APRES / QUOI pr-corp-souris REGARDER SOUS SES FESSES pté sous ses fesses | | |
| Ressources utilisées | frs-LSF | | |
| Commentaires | chuchoté | chuchoté | chuchoté |

| | | |
|----------------------|------------------------------------|--|
| Échanges | Annotation 18 | |
| Locuteur | Kévin | |
| Interlocuteur | Nadir | |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal | |
| Transcription LSF | pr-corp-souris DEBOUT REGARDER OUI | |
| Ressources utilisées | LSF | |

| | | |
|----------------------|--|--|
| Échanges | Annotation 19 | |
| Locuteur | Kévin | |
| Interlocuteur | Nadir | |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal | |
| Transcription LSF | pr-corp-souris S'ASSOIR REGARDER ENTRE SES JAMBES LES REFERMER | |
| Ressources utilisées | LSF | |

| | | |
|---------------|---------------|---------------|
| Échanges | Annotation 20 | Annotation 21 |
| Locuteur | Nadir | Nadir |
| Interlocuteur | Kévin | Kévin |

| | | | |
|-------------------------------|--------------------------|------------------------|------------------------------------|
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal | LSF bilingue monomodal | |
| Transcription LSF | FINI | pté-locuteur | TRAVAIL TROP BEAUCOUP (PAS FINI ?) |
| Ressources utilisées | LSF | LSF-labialisations | |
| Transcriptions labialisations | | beaucoup | fini |

| | | |
|---------------------------|----------------------|------------------------|
| Échanges | Annotation 22 | Annotation 23 |
| Locuteur | Kévin | Nadir |
| Interlocuteur | Nadir | Adulte |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal | |
| Pratiques à base français | | frs monolingue bimodal |
| Transcription frs | fini | ' a fini |
| Transcription LSF | FINI | |
| Ressources utilisées | frs-LSF | frs-gestes |
| Transcription gestes | | index tendu vers Kévin |
| Commentaires | chuchoté | |

Kévin > Eva 2011.eaf

| | | |
|-----------------------------------|------------------------|--------------------------|
| Échanges | Annotation 01 | Annotation 02 |
| Locuteur | Kévin | Kévin |
| Interlocuteur | Eva | Eva |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue monomodal | LSF monolingue monomodal |
| Transcription LSF | OEUF OEUF | COUDRE |
| Ressources utilisées | LSF-labialisations | LSF |
| Transcriptions labialisations œuf | | |

| | |
|----------------------|--|
| Échanges | Annotation 03 |
| Locuteur | Kévin |
| Interlocuteur | Eva |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal |
| Transcription LSF | OISEAU OEUF pr-corp-oiseau DESSOUS pté |
| Ressources utilisées | LSF |

| | |
|--------------------------------------|---|
| Échanges | Annotation 04 |
| Locuteur | Kévin |
| Interlocuteur | Eva |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue monomodal |
| Transcription LSF | LAPIN pr-corp-lapin REGARDER (entre ses jambes) NON REFERMER (ses jambes) |
| Ressources utilisées | LSF-labialisations |
| Transcriptions labialisations la-pin | |

| | | |
|------------------------------------|----------------------|--------------------------|
| Échanges | Annotation 05 | Annotation 06 |
| Locuteur | Kévin | Adulte |
| Interlocuteur | Eva | Kévin |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal | |
| Pratiques à base français | | frs monolingue monomodal |
| Chevauchements | | Annotation 1 |
| Locuteur chevauchement | | Kévin |
| Interlocuteur chevauchement | | Adulte |
| Pratiques chevauchement à base LSF | | LSF monolingue monomodal |
| Transcription frs | fini | déjà ? |
| Transcription LSF | FINI | |
| Ressources utilisées | frs-LSF | frs |
| Ressources utilisées chevauchement | | gestes |
| Commentaires | chuchoté | |
| Transcription chevauchement gestes | | hochement de tête |

| | | |
|-------------------------------|---|------------------------|
| Échanges | Annotation 07 | Annotation 08 |
| Locuteur | Kévin | Kévin |
| Interlocuteur | Eva | Eva |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal | LSF bilingue monomodal |
| Transcription frs | non pas fini | |
| Transcription LSF | PAS FINI ARBRE loc1-pr-arbre MARCHER pté-pr-branche | ARBRE OISEAU DORMIR |
| Ressources utilisées | LSF-frs-labialisations | LSF-labialisations |
| Transcriptions labialisations | arbre | 'arce oiseau dort |
| Commentaires | chuchoté | |

| | | |
|-------------------------------|---|----------------------|
| Échanges | Annotation 09 | Annotation 10 |
| Locuteur | Kévin | Kévin |
| Interlocuteur | Eva | Adulte |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue monomodal | LSF bilingue bimodal |
| Transcription frs | | fini |
| Transcription LSF | ARBRE SOURIS MARCHER pr-corp-souris MARCHER FINI FINI | |
| Ressources utilisées | LSF-labialisations | frs-LSF |
| Transcriptions labialisations | souris | march::: |

| | |
|---------------------------|--------------------------|
| Échanges | Annotation 11 |
| Locuteur | Adulte |
| Interlocuteur | Kévin |
| Pratiques à base français | frs monolingue monomodal |
| Transcription frs | fini ? |
| Ressources utilisées | frs |

J. Lucie > Thomas 2011.eaf

| | |
|---------------------------|--|
| Échanges | Annotation 01 |
| Locuteur | Adulte |
| Interlocuteur | Lucie |
| Pratiques à base français | frs bilingue bimodal |
| Transcription frs | -conte-lui l'histoire |
| Ressources utilisées | frs-LSF |
| Commentaires | on ne voit pas le locuteur, mais on sait que la consigne a chaque fois été donnée en bilingue bimodal. |

| | |
|---------------------------|---|
| Échanges | Annotation 02 |
| Locuteur | Adulte |
| Interlocuteur | Lucie |
| Pratiques à base français | frs monolingue monomodal |
| Transcription frs | qu'est-ce qu'i- s'passe tu vois quoi dans le film ? |
| Ressources utilisées | frs |
| Commentaires | on ne voit pas le locuteur. données à prendre avec des pincettes. |

| | | |
|---------------------------|---|----------------------|
| Échanges | Annotation 03 | Annotation 04 |
| Locuteur | Lucie | Adulte |
| Interlocuteur | Adulte | Lucie |
| Pratiques à base français | | frs bilingue bimodal |
| Pratiques mixtes | code-blending | |
| Transcription frs | un deux trois quatre cinq six sept huit neuf dix tu as compris c'que j't'ai dit ? | |
| Transcription LSF | 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 | COMPRENDRE |
| Ressources utilisées | frs-LSF | frs-LSF |

| | | | |
|---------------------------|--|----------------------|----------------------|
| Échanges | Annotation 05 | Annotation 06 | Annotation 07 |
| Locuteur | Adulte | Adulte | Adulte |
| Interlocuteur | Lucie | Lucie | Lucie |
| Pratiques à base français | frs bilingue bimodal | frs bilingue bimodal | frs bilingue bimodal |
| Transcription frs | l'histoire que tu viens de voir / tu t'en souviens ? | tu lui racontes ? | c'était quoi ? |
| Transcription LSF | HISTOIRE SE SOUVENIR | RACONTER | QUOI ? |
| Ressources utilisées | frs-LSF | frs-LSF | frs-LSF |

| | |
|----------|---------------|
| Échanges | Annotation 08 |
| Locuteur | Lucie |

| | | | |
|---|---|-------------------------------------|--------------------------|
| Interlocuteur | Adulte | | |
| Pratiques mixtes | code-blending | | |
| Chevauchements | | Annotation 01 | |
| Locuteur chevauchement | | Adulte | |
| Interlocuteur chevauchement | | Lucie | |
| Pratiques chevauchement à base français | | frs bilingue bimodal | |
| Transcription frs | un deux trois quatre cinq six sept huit neuf dix onze | | |
| Transcription LSF | 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 | | |
| Transcription chevauchement frs | | tu as vu quoi là sur l'ordinateur ? | |
| Transcription chevauchement LSF | | VOIR QUOI | |
| Ressources utilisées | frs-LSF | | |
| Ressources utilisées chevauchement | | frs-LSF | |
| | | | |
| Échanges | Annotation 09 | | Annotation 10 |
| Locuteur | Lucie | | Adulte |
| Interlocuteur | Adulte | | Lucie |
| Pratiques à base français | | | frs bilingue bimodal |
| Pratiques mixtes | code-blending | | |
| Chevauchements | | Annotation 02 | |
| Locuteur chevauchement | | Adulte | |
| Interlocuteur chevauchement | | Lucie | |
| Pratiques chevauchement à base français | | frs bilingue bimodal | |
| Transcription frs | moi j'ai vu | | ' y avait quoi ? |
| Transcription LSF | pté-vers elle REGARDER vers l'ordinateur | | QUOI |
| Transcription chevauchement frs | | t'as vu quoi ? | |
| Transcription chevauchement LSF | | VOIR QUOI | |
| Ressources utilisées | frs-LSF | | frs-LSF |
| Ressources utilisées chevauchement | | frs-LSF | |
| | | | |
| Échanges | | Annotation 11 | |
| Locuteur | | Lucie | |
| Interlocuteur | | Adulte | |
| Pratiques à base LSF | | LSF monolingue monomodal | |
| Chevauchements | Annotation 03 | | Annotation 04 |
| Locuteur chevauchement | Thomas | | Adulte |
| Interlocuteur chevauchement | Adulte | | Lucie |
| Pratiques chevauchement à base français | frs monolingue monomodal | | frs monolingue monomodal |

| | | | | |
|---|---------------|------------------------------|---------------|--------------------------|
| Transcription LSF | | | OEUF OEUF | |
| Transcription chevauchement frs | chat | | | ouais |
| Ressources utilisées | | | LSF | |
| Ressources utilisées chevauchement | frs | | | frs |
| Échanges | Annotation 12 | Annotation 13 | | Annotation 14 |
| Locuteur | Lucie | Adulte | | Lucie |
| Interlocuteur | Adulte | Lucie | | Adulte |
| Pratiques à base français | | frs monolingue monomodal | | frs monolingue bimodal |
| Pratiques mixtes | code-blending | | | |
| Transcription frs | chat | un chat !? | | no:::n |
| Transcription LSF | CHAT | | | |
| Ressources utilisées | frs-LSF | frs | | frs-gestes |
| Transcription gestes | | | | non de l'index |
| Échanges | | | Annotation 15 | Annotation 16 |
| Locuteur | | | Lucie | Adulte |
| Interlocuteur | | | Adulte | Lucie |
| Pratiques à base français | | | | frs monolingue monomodal |
| Pratiques mixtes | | | code-blending | |
| Chevauchements | | Annotation 05 | | |
| Locuteur chevauchement | | Adulte | | |
| Interlocuteur chevauchement | | Lucie | | |
| Pratiques chevauchement à base français | | frs monolingue monomodal | | |
| Transcription frs | | | oui / un œuf | et i' s'est passé quoi ? |
| Transcription LSF | | | OEUF | |
| Transcription chevauchement frs | | alors ' y avait un œuf / hum | | |
| Ressources utilisées | | | frs-LSF | frs |
| Ressources utilisées chevauchement | frs | | | |
| Échanges | | | Annotation 17 | Annotation 18 |
| Locuteur | | | Lucie | Lucie |
| Interlocuteur | | | Adulte | Adulte |
| Pratiques mixtes | | | code-blending | code-blending |
| Chevauchements | Annotation 06 | | | Annotation 07 |
| Locuteur chevauchement | Thomas | | | Adulte |

| | | | |
|---|-------------------------------|-----------------------------|---------|
| Interlocuteur chevauchement | Adulte | Thomas | |
| Pratiques chevauchement à base français | frs monolingue bimodal | frs monolingue monomodal | |
| Transcription frs | | oiseau | oiseau |
| Transcription LSF | | OISEAU | OISEAU |
| Transcription chevauchement frs | et après é tout tout lance | attends regarde | |
| Transcription chevauchement LSF | pr-œuf REBONDIR TOMBER | | |
| Ressources utilisées | | frs-LSF | frs-LSF |
| Ressources utilisées chevauchement | frs-gestes | frs | |

| | | | |
|---|---------------------------|-----------------------|-----------------------------|
| Échanges | | Annotation 19 | |
| Locuteur | | Lucie | |
| Interlocuteur | | Adulte | |
| Pratiques mixtes | | code-blending | |
| Chevauchements | Annotation 08 | | Annotation 09 |
| Locuteur chevauchement | Adulte | | Adulte |
| Interlocuteur chevauchement | Lucie | | Lucie |
| Pratiques chevauchement à base français | frs monolingue bimodal | | frs monolingue monomodal |
| Transcription frs | | souris dort souris | |
| Transcription LSF | | DORMIR SOURIS | |
| Transcription chevauchement frs | hum i' fait quoi ? | | |
| Ressources utilisées | | frs-LSF | |
| Ressources utilisées chevauchement | frs | | frs |
| Transcription chevauchement onomatopées | | | hum |

| | | | |
|------------------------------------|--|------------------------------|--|
| Échanges | Annotation 20 | Annotation 21 | |
| Locuteur | Lucie | Lucie | |
| Interlocuteur | Adulte | Adulte | |
| Pratiques mixtes | code-blending | code-blending | |
| Transcription frs | après souris se réveille après li souris | après après inc. après après | |
| Transcription LSF | APRES SE REVEILLER SOURIS | SOURIS pr-bec PICORER | |
| Ressources utilisées | frs-LSF-onomatopées-gestes | frs-LSF-onomatopées | |
| Transcription gestes | pédale avec ses mains | | |
| Transcription onomatopées ouhouhou | | papapapapapa | |

| | | | |
|----------|--|---------------|---------------|
| Échanges | | Annotation 22 | Annotation 23 |
| Locuteur | | Adulte | Adulte |

| | | | |
|------------------------------------|--|--------------------------|----------------------------|
| Interlocuteur | | Lucie | Lucie |
| Pratiques à base français | | frs monolingue monomodal | frs monolingue monomodal |
| Chevauchements | Annotation 10 | | |
| Locuteur chevauchement | Thomas | | |
| Interlocuteur chevauchement | Adulte | | |
| Pratiques chevauchement mixtes | code-blending | | |
| Transcription frs | | t'as fini ? | i' s'passe quoi à la fin ? |
| Transcription chevauchement frs | et après un rond / rond com' les oeufs | | |
| Transcription chevauchement LSF | pr-œuf OEUF | | |
| Ressources utilisées | | frs | frs |
| Ressources utilisées chevauchement | frs-LSF-gestes | | |
| Transcription chevauchement gestes | petit rond de la MD | | |

| | | | |
|---|---------------|--------------------------|--------------------|
| Échanges | | Annotation 24 | Annotation 25 |
| Locuteur | | Thomas | Lucie |
| Interlocuteur | | Adulte | Thomas |
| Pratiques mixtes | | code-blending | code-blending |
| Chevauchements | Annotation 11 | Annotation 12 | |
| Locuteur chevauchement | Lucie | Adulte | |
| Interlocuteur chevauchement | Adulte | Lucie | |
| Pratiques chevauchement à base français | | frs monolingue monomodal | |
| Pratiques chevauchement mixtes | code-blending | | |
| Transcription frs | | le dernier | hier // l'histoire |
| Transcription LSF | | FIN | HIER // HISTOIRE |
| Transcription chevauchement frs | à la f- | à la fin d' l'histoire ? | |
| Transcription chevauchement LSF | FIN | | |
| Ressources utilisées | | frs-LSF | frs-LSF |
| Ressources utilisées chevauchement | frs-LSF | frs | |

| | | | | | | |
|------------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
| Échanges | Annotation 26 | Annotation 27 | Annotation 28 | Annotation 29 | Annotation 30 | Annotation 31 |
| Locuteur | Lucie | Lucie | Lucie | Lucie | Lucie | Lucie |
| Interlocuteur | Thomas | Thomas | Thomas | Thomas | Thomas | Thomas |
| Pratiques mixtes | code-blending | code- | code- | code- | code- | code- |

| | | | | | | |
|-------------------------|------------------|-------------------|--------------------|-------------------|------------------|------------------|
| Transcription frs | souris / [leve] | blending après | blending [leve] | blending après | blending dort | blending hier |
| Transcription LSF | SOURIS / OEUF | APRES | OEUF | APRES | DORMIR | HIER |
| Ressources utilisées | frs-LSF | frs-LSF | frs-LSF | frs-LSF | frs-LSF | frs-LSF |

| | | | | | |
|----------------------|---------------|---------------|------------------|---------------------|---------------|
| Échanges | Annotation 32 | Annotation 33 | Annotation 34 | Annotation 35 | Annotation 36 |
| Locuteur | Lucie | Lucie | Lucie | Lucie | Lucie |
| Interlocuteur | Thomas | Thomas | Thomas | Thomas | Thomas |
| Pratiques mixtes | code-blending | code-blending | code-blending | code-blending | code-blending |
| Transcription frs | hier | et après | [leve] // [leve] | après souris dort | après souris |
| Transcription LSF | HIER | APRES | OEUF // OEUF | APRES SOURIS DORMIR | APRES SOURIS |
| Ressources utilisées | frs-LSF | frs-LSF | frs-LSF | frs-LSF | frs-LSF |

| | |
|---------------------------|------------------------|
| Échanges | Annotation 37 |
| Locuteur | Lucie |
| Interlocuteur | Thomas |
| Pratiques à base français | frs monolingue bimodal |
| Transcription frs | après |
| Ressources utilisées | frs-gestes |
| Transcription gestes | MD sur la bouche |
| Transcription onomatopées | euh:: |

| | |
|---------------------------------------|---|
| Chevauchements | Annotation 13 |
| Locuteur chevauchement | Thomas |
| Interlocuteur chevauchement | Lucie |
| Pratiques chevauchement à base LSF | LSF bilingue bimodal |
| Transcription chevauchement frs | se reille |
| Transcription chevauchement LSF | SE REVEILLER SE REVEILLER SE REVEILLER pr-gros objet rond -œuf SURPRISE OEUF |
| Ressources utilisées chevauchement | frs-LSF |

| | | | |
|---------------------------|--------------------------|----------------------|----------------------------|
| Échanges | Annotation 38 | Annotation 39 | Annotation 40 |
| Locuteur | Lucie | Lucie | Lucie |
| Interlocuteur | Thomas | Thomas | Thomas |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal | | |
| Pratiques à base français | | frs bilingue bimodal | |
| Pratiques mixtes | | | code-blending |
| Transcription frs | | après il est mort | après // non après regarde |

| | | | |
|---------------------------|--------|---------|---------------------------|
| Transcription LSF | pr-œuf | MORT | OISEAU pr-bec PICORER |
| Ressources utilisées | LSF | frs-LSF | frs-LSF-onomatopées |
| Transcription onomatopées | | | toutoutou toutoutoutoutou |

| | | | |
|---|------------------------|----------------------------|---------------------------|
| Échanges | | Annotation 41 | Annotation 42 |
| Locuteur | | Lucie | Lucie |
| Interlocuteur | | Thomas | Thomas |
| Pratiques mixtes | | code-blending | code-blending |
| Chevauchements | Annotation 14 | | |
| Locuteur chevauchement | Thomas | | |
| Interlocuteur chevauchement | Lucie | | |
| Pratiques chevauchement à base LSF | LSF bilingue monomodal | | |
| Transcription frs | | inc. i' mange / après tout | après oison deveni [leve] |
| Transcription LSF | | inc. MANGER APRES TOUT | APRES OISEAU ARRIVER OEUF |
| Transcription chevauchement LSF | RESTER CALME | | |
| Ressources utilisées | | frs-LSF | frs-LSF |
| Ressources utilisées chevauchement | LSF-labialisations | | |
| Transcriptions chevauchement labialisations | inc. | | |

| | | | |
|---|----------------|--|-----------------------|
| Échanges | Annotation 43 | Annotation 44 | |
| Locuteur | Lucie | Lucie | |
| Interlocuteur | Thomas | Thomas | |
| Pratiques mixtes | code-blending | code-blending | |
| Chevauchements | | | Annotation 15 |
| Locuteur chevauchement | | | Thomas |
| Interlocuteur chevauchement | | | Lucie |
| Pratiques chevauchement mixtes | | | code-blending |
| Transcription frs | après è [deve] | après i' dort i' dort i' dort l'oiseau | |
| Transcription LSF | OEUF | DORMIR DORMIR OISEAU | |
| Transcription chevauchement frs | | | après les oeufs après |
| Transcription chevauchement LSF | | | OEUF pr-œuf REBONDIR |
| Ressources utilisées | frs-LSF | frs-LSF | |
| Ressources utilisées chevauchement | | | frs-LSF-onomatopées |
| Transcription chevauchement onomatopées | | | poum poum |

| | | | |
|---|--------------------------|-------------------|--------------------------|
| Échanges | | Annotation 45 | Annotation 46 |
| Locuteur | | Lucie | Lucie |
| Interlocuteur | | Thomas | Thomas |
| Pratiques à base français | | | frs monolingue monomodal |
| Pratiques mixtes | | code-blending | |
| Chevauchements | Annotation 16 | | |
| Locuteur chevauchement | Thomas | | |
| Interlocuteur chevauchement | Lucie | | |
| Pratiques chevauchement à base français | frs monolingue monomodal | | |
| Transcription frs | | après c'est tache | après / après |
| Transcription LSF | | ENVELOPPER | |
| Transcription chevauchement frs | et après | | |
| Ressources utilisées | | frs-LSF | frs |
| Ressources utilisées chevauchement | frs | | |

| | | | |
|---------------------------|--------------------------------|--------------------------|----------------------|
| Échanges | Annotation 47 | Annotation 48 | Annotation 49 |
| Locuteur | Lucie | Lucie | Lucie |
| Interlocuteur | Thomas | Thomas | Thomas |
| Pratiques à base français | | frs monolingue monomodal | |
| Pratiques mixtes | code-blending | | code-blending |
| Transcription frs | [deve] après c'est tache après | | après |
| Transcription LSF | ENVELOPPER | | pr-œuf ROULER SAUTER |
| Ressources utilisées | LSF-onomatopées | frs | frs-LSF-onomatopées |
| Transcription onomatopées | | | um talalala |

| | | |
|---------------------------|-------------------------|---|
| Échanges | Annotation 50 | Annotation 51 |
| Locuteur | Lucie | Lucie |
| Interlocuteur | Thomas | Thomas |
| Pratiques mixtes | code-blending | code-blending |
| Transcription frs | après c'est clair 'près | |
| Transcription LSF | pr-œuf SAUTER | pr-œuf de haut en bas et vers la droite |
| Ressources utilisées | frs-LSF | frs-LSF-onomatopées |
| Transcription onomatopées | | pouhouhouhou |

| | |
|---------------------------|------------------------|
| Échanges | Annotation 52 |
| Locuteur | Lucie |
| Interlocuteur | Thomas |
| Pratiques à base français | frs monolingue bimodal |
| Transcription frs | après c'est quelqu'un |
| Ressources utilisées | frs-gestes |

Transcription gestes mvt vers la droite avec le bras droit / se lève

K. Lucie > Léna 2011.eaf

| | |
|---------------------------|--|
| Échanges | Annotation 01 |
| Locuteur | Adulte |
| Interlocuteur | Lucie |
| Pratiques à base français | frs bilingue bimodal |
| Transcription frs | tu lui racontes l'histoire ? qu'est-ce que t'as vu ? |
| Ressources utilisées | frs-LSF |
| Commentaires | on ne voit pas le locuteur, mais la consigne a été donnée à chaque fois en bilingue bimodal frs/LSF. |

| | | |
|------------------------------------|----------------------|--------------------------|
| Échanges | Annotation 02 | Annotation 03 |
| Locuteur | Lucie | Lucie |
| Interlocuteur | Léna | Léna |
| Pratiques mixtes | code-blending | code-blending |
| Chevauchements | | Annotation 1 |
| Locuteur chevauchement | | Léna |
| Interlocuteur chevauchement | | Lucie |
| Pratiques chevauchement à base LSF | | LSF monolingue monomodal |
| Transcription frs | un / ah ! l'histoire | hier |
| Transcription LSF | 1 // histoire | HIER |
| Ressources utilisées | frs-LSF | frs-LSF |
| Ressources utilisées chevauchement | | gestes |
| Transcription chevauchement gestes | | hochement de tête |

| | | | |
|---------------------------|--|---------------|---------------|
| Échanges | Annotation 04 | Annotation 05 | Annotation 06 |
| Locuteur | Lucie | Lucie | Lucie |
| Interlocuteur | Adulte | Léna | Léna |
| Pratiques à base français | frs monolingue bimodal | | |
| Pratiques mixtes | | code-blending | code-blending |
| Transcription frs | 'lulume ça ? | hier | hi:er |
| Transcription LSF | | HIER | HIER |
| Ressources utilisées | frs-gestes | frs-LSF | frs-LSF |
| Transcription gestes | se lève pour allumer la lumière en montrant l'interrupteur | | |

| | | |
|----------|---------------|---------------|
| Échanges | Annotation 07 | Annotation 08 |
| Locuteur | Lucie | Lucie |

| | | |
|----------------------|---------------|--|
| Interlocuteur | Léna | Léna |
| Pratiques à base LSF | | LSF bilingue bimodal |
| Pratiques mixtes | code-blending | |
| Transcription frs | aprè:s | [leve] // maman |
| Transcription LSF | APRES | MD cfg de OEUF OISEAU pr-corp-maman oiseau loc1 ENVELOPPER |
| Ressources utilisées | frs-LSF | frs-LSF |

| | | |
|---------------------------|------------------------------|------------------------------|
| Échanges | Annotation 09 | Annotation 10 |
| Locuteur | Lucie | Lucie |
| Interlocuteur | Léna | Léna |
| Pratiques mixtes | code-blending | code-blending |
| Transcription frs | après cache cache les [leve] | après / i' mange |
| Transcription LSF | CACHER loc1 ENVELOPPER OEUF | OISEAU MANGER pr-bec PICORER |
| Ressources utilisées | frs-LSF | frs-LSF-onomatopées |
| Transcription onomatopées | | tututututu |

| | | | |
|----------------------|--|--------------------------|--------------------------|
| Échanges | Annotation 11 | Annotation 12 | Annotation 13 |
| Locuteur | Lucie | Lucie | Léna |
| Interlocuteur | Léna | Léna | Lucie |
| Pratiques à base LSF | | | LSF monolingue monomodal |
| Pratiques mixtes | code-blending | code-blending | |
| Transcription frs | cours'en aille /// l'oiseau / hier tu connais / l'histoire ? | | |
| Transcription LSF | OISEAU / HIER | CONNAITRE / HISTOIRE OUI | |
| Ressources utilisées | frs-LSF | frs-LSF | LSF-gestes |
| Transcription gestes | | | hochement de tête |

| | |
|---|--|
| Chevauchements | Annotation 2 |
| Locuteur chevauchement | Adulte |
| Interlocuteur chevauchement | Lucie |
| Pratiques chevauchement à base français | frs bilingue bimodal |
| Transcription chevauchement frs | Lucie t'as fini de raconter l'histoire ? oui ? d'accord ? |
| Ressources utilisées chevauchement | frs-LSF |
| Commentaires chevauchement | on ne voit pas le locuteur mais il doit utiliser de la LSF pour FINIR RACONTER et HISTOIRE au moins. |

| | |
|---------------------------|--------------------------|
| Échanges | Annotation 14 |
| Locuteur | Lucie |
| Interlocuteur | Adulte |
| Pratiques à base français | frs monolingue monomodal |

| | |
|----------------------|-----|
| Transcription frs | oui |
| Ressources utilisées | frs |

L. Thomas > Inès 2011.eaf

| | | | |
|---------------------------|-----------------------------------|----------------------|--------------------------------|
| Échanges | Annotation 01 | Annotation 02 | Annotation 03 |
| Locuteur | Adulte | Thomas | Thomas |
| Interlocuteur | Thomas | Inès | Inès |
| Pratiques à base LSF | | LSF bilingue bimodal | LSF bilingue bimodal |
| Pratiques à base français | frs monolingue monomodal | | |
| Transcription frs | raconte-lui | oiseau | des oeufs inc. |
| Transcription LSF | | OISEAU TRICOTER | OEUF // EMBALLER |
| Ressources utilisées | frs-gestes | frs-LSF | frs-LSF |
| Échanges | Annotation 04 | Annotation 05 | Annotation 06 |
| Locuteur | Thomas | Thomas | Thomas |
| Interlocuteur | Inès | Inès | Inès |
| Pratiques mixtes | code-blending | code-blending | code-blending |
| Transcription frs | après les oeufs | tomber | après // l'oiseau partir parti |
| Transcription LSF | APRES OEUF pr-œuf REBONDIR TOMBER | APRES SOURIS | APRES // VOLER PARTIR |
| Ressources utilisées | frs-LSF-onomatopées | frs-LSF | frs-LSF |
| Transcription onomatopées | poum | | |
| Échanges | Annotation 07 | Annotation 08 | Annotation 09 |
| Locuteur | Thomas | Thomas | Thomas |
| Interlocuteur | Inès | Inès | Inès |
| Pratiques mixtes | code-blending | code-blending | code-blending |
| Transcription frs | après euh::: | après souris | après après |
| Transcription LSF | APRES | APRES SOURIS | APRES APRES pr-œuf REBONDIR |
| Ressources utilisées | frs-LSF | frs-LSF | frs-LSF-onomatopées |
| Transcription onomatopées | | poum poum | |
| Échanges | Annotation 10 | Annotation 11 | Annotation 12 |
| Locuteur | Thomas | Thomas | Adulte |
| Interlocuteur | Inès | Inès | Thomas |
| Pratiques à base français | | | frs monolingue monomodal |
| Pratiques mixtes | code-blending | code-blending | |
| Transcription frs | et après euh / les oeufs | et après les oiseaux | t'as fini ? |
| Transcription LSF | APRES SOURIS OEUF | APRES VOLER | |
| Ressources utilisées | frs-LSF | frs-LSF | frs |

| | |
|---------------------------|--------------------------|
| Échanges | Annotation 13 |
| Locuteur | Thomas |
| Interlocuteur | Adulte |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal |
| Ressources utilisées | gestes |
| Transcription onomatopées | hochement de tête |

M. Thomas > Lola 2011.eaf

| | | | |
|---|--|--------------------------|--------------------------|
| Échanges | Annotation 01 | Annotation 02 | Annotation 03 |
| Locuteur | Adulte | Thomas | Adulte |
| Interlocuteur | Thomas | Adulte | Thomas |
| Pratiques à base LSF | | LSF monolingue monomodal | |
| Pratiques à base français | frs monolingue monomodal | | frs monolingue monomodal |
| Transcription frs | t'es prêt ? | | vas-y raconte |
| Ressources utilisées | frs | gestes | frs |
| Transcription gestes | | hochement de tête | |
| | | | |
| Échanges | Annotation 04 | Annotation 05 | |
| Locuteur | Thomas | Thomas | |
| Interlocuteur | Lola | Adulte | |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal | | |
| Pratiques à base français | | frs bilingue bimodal | |
| Transcription frs | | pour'oi ritole ? | |
| Transcription LSF | OISEAU | RIGOLER // LOLA | |
| Ressources utilisées | LSF | frs-LSF | |
| | | | |
| Échanges | | | Annotation 06 |
| Locuteur | | | Thomas |
| Interlocuteur | | | Lola |
| Pratiques à base français | | | frs bilingue bimodal |
| Locuteur chevauchement | Adulte | | |
| Interlocuteur chevauchement | Thomas | | |
| Pratiques chevauchement à base français | frs monolingue monomodal | | |
| Transcription frs | | | l'oiseau |
| Transcription LSF | | | OISEAU |
| Transcription chevauchement frs | tu lui dis comme tu lui racontes comme tu veux | | |
| Ressources utilisées | | | frs-LSF |
| Ressources utilisées chevauchement | frs | | |
| | | | |
| Échanges | Annotation 07 | Annotation 08 | Annotation 09 |
| Locuteur | Thomas | Thomas | Thomas |
| Interlocuteur | Lola | Lola | Lola |
| Pratiques à base français | frs bilingue bimodal | frs bilingue bimodal | frs bilingue bimodal |
| Transcription frs | les oeufs // petit | l'heure | et après / caché |
| Transcription LSF | OEUF // pr-petit objet rond-œuf | HEURE | APRES / CACHER |
| Ressources utilisées | frs-LSF | frs-LSF | frs-LSF |

| Échanges | Annotation 10 | Annotation 11 | Annotation 12 | Annotation 13 |
|---------------------------|---------------------------|-------------------------|-------------------|---------------------------|
| Locuteur | Thomas | Thomas | Thomas | Thomas |
| Interlocuteur | Lola | Lola | Lola | Lola |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue bimodal | | | LSF bilingue bimodal |
| Pratiques à base français | | frs bilingue bimodal | | |
| Pratiques mixtes | | | code- blending | |
| Transcription frs | | et après / souris | après euh:: | souris |
| Transcription LSF | pr-œuf REBONDIR | APRES SOURIS | APRES | SOURIS pr-œuf REBONDIR |
| Ressources utilisées | LSF-onomatopées | frs-LSF | frs-LSF | frs-LSF-onomatopées |
| Transcription onomatopées | pom poum | | | pou pou pou |

| Échanges | Annotation 14 | Annotation 15 |
|---------------------------|-------------------------|------------------------|
| Locuteur | Thomas | Thomas |
| Interlocuteur | Lola | Lola |
| Pratiques à base français | frs bilingue bimodal | frs monolingue bimodal |
| Transcription frs | après les oeufs / cassé | et après euh::: |
| Transcription LSF | APRES OEUF CASSER | |
| Ressources utilisées | frs-LSF | frs-gestes |
| Transcription gestes | | index sur les lèvres |

| Échanges | Annotation 16 |
|----------------------|--|
| Locuteur | Thomas |
| Interlocuteur | Lola |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal |
| Transcription frs | souris va un retourner et dormir SOURIS ALLER VOLER stf-bord d'un contenant rond-nid loc1-en bas PRENDRE loc2-nid |
| Transcription LSF | POSER DORMIR |
| Ressources utilisées | frs-LSF |

| Échanges | Annotation 17 | Annotation 18 | Annotation 19 |
|---------------------------|--------------------------|--------------------------|------------------------|
| Locuteur | Thomas | Adulte | Thomas |
| Interlocuteur | Adulte | Thomas | Adulte |
| Pratiques à base français | frs monolingue monomodal | frs monolingue monomodal | frs monolingue bimodal |
| Transcription frs | voilà | c'est fini ? | |

| | | | |
|----------------------|-----|-----|-------------------|
| Ressources utilisées | frs | frs | frs-gestes |
| Transcription gestes | | | hochement de tête |

N. Lola > Lucie 2011.eaf

| | | | |
|---|--------------------------|-------------------------------|---------------|
| Échanges | | Annotation 01 | Annotation 02 |
| Locuteur | | Lola | Lola |
| Interlocuteur | | Lucie | Lucie |
| Pratiques mixtes | | code-blending | code-blending |
| Locuteur chevauchement | Adulte | | |
| Interlocuteur chevauchement | Lola | | |
| Pratiques chevauchement à base français | frs monolingue monomodal | | |
| Transcription frs | | l'oiseau elle casse ses oeufs | oiseau manger |
| Transcription LSF | | OISEAU CASSER | OISEAU MANGER |
| Transcription chevauchement frs | vas-y | | |
| Ressources utilisées | | frs-LSF | frs-LSF |
| Ressources utilisées chevauchement | frs | | |

| | | |
|-------------------------------|----------------|------------------------|
| Échanges | Annotation 03 | Annotation 04 |
| Locuteur | Lucie | Lola |
| Interlocuteur | Lola | Lucie |
| Pratiques à base LSF | | LSF bilingue bimodal |
| Pratiques mixtes | code-blending | |
| Transcription frs | souris fromage | fromage |
| Transcription LSF | SOURIS FROMAGE | SOURIS FROMAGE SOURIS |
| Ressources utilisées | frs-LSF | LSF-frs-labialisations |
| Transcriptions labialisations | | souris |
| Commentaires | chuchoté | chuchoté |

| | | |
|----------------------|---|--------------------------|
| Échanges | Annotation 05 | Annotation 06 |
| Locuteur | Lucie | Lola |
| Interlocuteur | Lola | Lucie |
| Pratiques à base LSF | | LSF monolingue monomodal |
| Pratiques mixtes | code-blending | |
| Transcription frs | souris souris / après // mange le bras / souris | |
| Transcription LSF | SOURIS MANGER | SOURIS MOI EXPLIQUER |
| Ressources utilisées | frs-LSF-gestes | LSF |
| Transcription gestes | montre son bras de la main à l'épaule | montre son bras (idem) |

| | | | |
|----------|---------------|---------------|---------------|
| Échanges | Annotation 07 | Annotation 08 | Annotation 09 |
| Locuteur | Lola | Adulte | Lola |

| | | | |
|---------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| Interlocuteur | Lucie | Lola | Adulte |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal | | LSF monolingue monomodal |
| Pratiques à base français | | frs monolingue monomodal | |
| Transcription frs | | c'est tout ? | |
| Transcription LSF | SOURIS FINI | | |
| Ressources utilisées | LSF | frs | LSF-gestes |
| Transcription gestes | | | hochement de tête |

| | | | |
|---------------------------|-------------------------------|--|--|
| Échanges | Annotation 10 | Annotation 11 | |
| Locuteur | Adulte | Lola | |
| Interlocuteur | Lola | Lucie | |
| Pratiques à base français | frs monolingue monomodal | | |
| Pratiques mixtes | | code-blending | |
| Transcription frs | non il s'passe quoi au début? | souris maman cherche petit bébé | |
| Transcription LSF | | SOURIS OISEAU MAMAN CHERCHER BEBE OISEAU | |
| Ressources utilisées | frs | frs-LSF | |
| Commentaires | | chuchoté | |

| | |
|---------------------------|----------------------|
| Échanges | Annotation 12 |
| Locuteur | Lucie |
| Interlocuteur | Lola |
| Pratiques à base français | frs bilingue bimodal |
| Transcription frs | j'connais |
| Transcription LSF | CONNAITRE |
| Ressources utilisées | frs-LSF |

O. Lola > Sofian 2011.eaf

| | | | |
|-------------------------------|---|----------------------|------------------------|
| Échanges | Annotation 01 | Annotation 02 | |
| Locuteur | Lola | Lola | |
| Interlocuteur | Sofian | Sofian | |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal | | |
| Pratiques à base français | | frs bilingue bimodal | |
| Transcription frs | | ' est fini | |
| Transcription LSF | TRICOTER | FINI COUPER | |
| Ressources utilisées | LSF | frs-LSF | |
| | | | |
| Échanges | Annotation 03 | Annotation 04 | |
| Locuteur | Lola | Lola | |
| Interlocuteur | Adulte | Sofian | |
| Pratiques à base LSF | | LSF bilingue bimodal | |
| Pratiques à base français | frs monolingue bimodal | | |
| Transcription frs | c'est bon ? | oiseau | |
| Transcription LSF | | TRICOTER OISEAU | |
| Ressources utilisées | frs-gestes | frs-LSF | |
| Transcription gestes | 2 mains face à l'interlocuteur mvt l'une vers l'autre | | |
| | | | |
| Échanges | Annotation 05 | | |
| Locuteur | Lola | | |
| Interlocuteur | Sofian | | |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal | | |
| Transcription frs | fromage | bras | |
| Transcription LSF | OISEAU FROMAGE | CROQUER | |
| Ressources utilisées | frs-lab.-onomatopées-LSF-gestes | | |
| Transcription gestes | main droite sur son bras gauche pour le désigner | | |
| Transcriptions labialisations | oiseau | | |
| Transcription onomatopées | aie | | |
| | | | |
| Échanges | Annotation 06 | Annotation 07 | Annotation 08 |
| Locuteur | Lola | Lola | Lola |
| Interlocuteur | Sofian | Sofian | Sofian |
| Pratiques à base LSF | | | LSF monolingue bimodal |
| Pratiques mixtes | code-blending | code-blending | |
| Transcription frs | | œuf | |
| Transcription LSF | | OEUF | OEUF |
| Ressources utilisées | gestes-onomatopées | | LSF-onomatopées |

Transcription gestes main droite sur le menton avec doigts qui bougent

Transcription onomatopées euh:: pi

Échanges Annotation 09

Locuteur Lola

Interlocuteur Sofian

Pratiques à base LSF LSF bilingue bimodal

Transcription frs peti' œuf dur dur

Transcription LSF OEUF /// CAILLOU

Ressources utilisées frs-LSF

Échanges Annotation 10

Locuteur Lola

Interlocuteur Sofian

Pratiques à base LSF LSF monolingue bimodal

Transcription LSF pr-œuf EXPLOSER stf-2 index puis 2 mains plates dont l'espace entre les 2 augmente FINI

Ressources utilisées LSF-onomatopées

Transcription onomatopées pu

Échanges Annotation 11

Locuteur Lola

Interlocuteur Sofian

Pratiques à base LSF LSF bilingue monomodal

Transcription frs fromage mange

Transcription LSF BEBE pr-bébé oiseau mime de la marche d'un pingouin FROMAGE MANGER

Ressources utilisées LSF-labialisations frs-LSF

Transcriptions labialisations bébé

Annotation 12

Lola

Sofian

LSF bilingue bimodal

fromage mange

FROMAGE MANGER

frs-LSF

Échanges Annotation 13

Locuteur Lola

Interlocuteur Adulte

Pratiques à base LSF LSF monolingue monomodal

Transcription LSF FINI

Ressources utilisées LSF

P. Léna > Kévin 2011.eaf

| | | | |
|---------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| Échanges | Annotation 01 | Annotation 02 | Annotation 03 |
| Locuteur | Adulte | Léna | Léna |
| Interlocuteur | Léna | Kévin | Kévin |
| Pratiques à base LSF | | LSF monolingue monomodal | LSF monolingue monomodal |
| Pratiques à base français | frs monolingue monomodal | | |
| Transcription frs | allez vas-y | | |
| Transcription LSF | | OISEAU TRICOTER | APRES |
| Ressources utilisées | frs | LSF | LSF |

| | |
|----------------------|-----------------------------------|
| Échanges | Annotation 04 |
| Locuteur | Léna |
| Interlocuteur | Kévin |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal |
| Transcription LSF | pr-corp-oiseau REGARDER S'ASSEOIR |
| Ressources utilisées | LSF |

| | |
|----------------------|--|
| Échanges | Annotation 05 |
| Locuteur | Léna |
| Interlocuteur | Kévin |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal |
| Transcription LSF | pr-corp-oiseau LEVER AILE DROITE REGARDER pr-objet rond index vers loc1-en bas |
| Ressources utilisées | LSF |

| | |
|----------------------|--------------------------------------|
| Échanges | Annotation 06 |
| Locuteur | Léna |
| Interlocuteur | Kévin |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal |
| Transcription LSF | pr-corp-oiseau REGARDER SE RETOURNER |
| Ressources utilisées | LSF |

| | | |
|----------------------|---|--------------------------|
| Échanges | Annotation 07 | Annotation 08 |
| Locuteur | Léna | Léna |
| Interlocuteur | Kévin | Kévin |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal | LSF monolingue monomodal |
| Transcription LSF | pr-corp-oiseau | APRES / APRES |
| Ressources utilisées | LSF-gestes | LSF |
| Transcription gestes | penchée en avant avec les mains jointes et les doigts croisés | |

| | | |
|----------------------|--------------------------|--|
| Échanges | Annotation 09 | Annotation 10 |
| Locuteur | Léna | Léna |
| Interlocuteur | Kévin | Kévin |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal | LSF monolingue monomodal |
| Transcription LSF | APRES stf-cercle | APRES |
| Ressources utilisées | LSF | LSF-gestes |
| Transcription gestes | | main plate paume vers le sol, descend en bougeant les doigts |

| | | |
|-------------------------------|--------------------------|--|
| Échanges | Annotation 11 | Annotation 12 |
| Locuteur | Léna | Léna |
| Interlocuteur | Kévin | Kévin |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal | LSF bilingue monomodal |
| Transcription LSF | APRES | APRES pr-petit objet rond pr-petit objet rond TOUT |
| Ressources utilisées | LSF | LSF-labialisations |
| Transcriptions labialisations | | après |

| | |
|----------------------|---|
| Échanges | Annotation 13 |
| Locuteur | Léna |
| Interlocuteur | Kévin |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal |
| Transcription LSF | OISEAU APRES |
| Ressources utilisées | LSF-gestes |
| Transcription gestes | description avec l'index droit des mouvements de l'œuf sur les bords du nid |

| | | | |
|-------------------------------|------------------------|------------------------|---|
| Échanges | Annotation 14 | Annotation 15 | Annotation 16 |
| Locuteur | Léna | Léna | Léna |
| Interlocuteur | Kévin | Kévin | Kévin |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue monomodal | LSF bilingue monomodal | LSF bilingue monomodal |
| Transcription LSF | APRES / APRES | APRES / APRES | pr-petit objet rond pr-2 doigts TOMBER |
| Ressources utilisées | LSF-labialisations | LSF-labialisations | LSF-gestes-labialisations |
| Transcription gestes | | | 2 doigts qui dérivent le trajet pour tomber |
| Transcriptions labialisations | après | après / après | tomber |

| | | |
|----------|---------------|---------------|
| Échanges | Annotation 17 | Annotation 18 |
|----------|---------------|---------------|

| | | |
|-------------------------------|------------------------|--|
| Locuteur | Léna | Léna |
| Interlocuteur | Kévin | Kévin |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue monomodal | LSF bilingue monomodal |
| Transcription LSF | APRES / APRES | FLEUR pr-petit objet rond TOMBER dedans GLISSER ROULER |
| Ressources utilisées | LSF-labialisations | LSF-labialisations-onomatopées |
| Transcriptions labialisations | après / après | fleur |
| Transcription onomatopées | | pouf:: |

| | | |
|----------------------|--------------------------|--|
| Échanges | Annotation 19 | Annotation 20 |
| Locuteur | Léna | Léna |
| Interlocuteur | Kévin | Kévin |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal | LSF monolingue monomodal |
| Transcription LSF | APRES | APRES |
| Ressources utilisées | LSF | LSF-gestes |
| Transcription gestes | | description du trajet de l'œuf avec la main et les doigts écartés. |

| | |
|-------------------------------|-----------------------------|
| Échanges | Annotation 21 |
| Locuteur | Léna |
| Interlocuteur | Kévin |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue monomodal |
| Transcription LSF | APRES PORTE PORTE PORTE ... |
| Ressources utilisées | LSF-labialisations |
| Transcriptions labialisations | porte / porte / porte |

| | | |
|----------------------|---|----------------------|
| Échanges | Annotation 22 | Annotation 23 |
| Locuteur | Léna | Léna |
| Interlocuteur | Kévin | Kévin |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal | LSF bilingue bimodal |
| Transcription frs | | souris |
| Transcription LSF | APRES | SOURIS APRES DORMIR |
| Ressources utilisées | LSF-gestes | frs-LSF |
| Transcription gestes | description du trajet de l'œuf avec la main droite et les doigts écartés. | |
| Commentaires | | frs chuchoté |

Échanges Annotation 24
 Locuteur Léna
 Interlocuteur Kévin
 Pratiques à base LSF LSF monolingue monomodal
 Transcription LSF APRES / APRES stf-petit objet rond
 Ressources utilisées LSF-gestes
 Transcription gestes description du trajet de l'œuf avec 2 doigts.

Échanges Annotation 25
 Locuteur Léna
 Interlocuteur Kévin
 Pratiques à base LSF LSF bilingue monomodal
 Transcription LSF APRES SOURIS APRES stf-mains plates pr décrire un gros ventre
 Ressources utilisées LSF-labialisations
 Transcriptions labialisations après souris après

| | | | |
|-------------------------------|--------------------------|------------------------|------------------------|
| Échanges | Annotation 26 | Annotation 27 | Annotation 28 |
| Locuteur | Léna | Léna | Léna |
| Interlocuteur | Kévin | Kévin | Kévin |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal | LSF bilingue monomodal | LSF bilingue monomodal |
| Transcription LSF | APRES MANGER | APRES S'ASSEOIR | APRES APRES S'ASSEOIR |
| Ressources utilisées | LSF | LSF-labialisations | LSF-labialisations |
| Transcriptions labialisations | | s'asseoit | après s'asseoit |

| | | |
|-------------------------------|-----------------------------|------------------------|
| Échanges | Annotation 29 | Annotation 30 |
| Locuteur | Léna | Léna |
| Interlocuteur | Kévin | Kévin |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal | LSF bilingue monomodal |
| Transcription LSF | DIRE /// DIRE POURQUOI QUOI | APRES VOIR OISEAU |
| Ressources utilisées | LSF | LSF-labialisations |
| Transcriptions labialisations | | elle voit l'oiseau |

| | | |
|-------------------------------|--|----------------------------|
| Échanges | Annotation 31 | Annotation 32 |
| Locuteur | Léna | Léna |
| Interlocuteur | Kévin | Kévin |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal | LSF bilingue monomodal |
| Transcription LSF | OISEAU OISEAU | pr-petit objet rond CASSER |
| Ressources utilisées | LSF-gestes | LSF-labialisations |
| Transcription gestes | description avec l'index du trajet de l'oiseau | |
| Transcriptions labialisations | | ca- |

| | |
|----------------------|--|
| Échanges | Annotation 33 |
| Locuteur | Léna |
| Interlocuteur | Kévin |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal |
| Transcription LSF | OISEAU DIRE SOURIS SOURIS SOURIS pr-2 mains-petit objet en long TIRER (MD) |
| Ressources utilisées | LSF |

| | | |
|---------------------------|-----------------------------|---|
| Échanges | Annotation 34 | Annotation 35 |
| Locuteur | Léna | Léna |
| Interlocuteur | Kévin | Adulte |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal | |
| Pratiques à base français | | frs monolingue monomodal |
| Transcription frs | | câlin comment on dit en langue des signes ? |
| Transcription LSF | APRES REGARDER APRES OISEAU | |
| Ressources utilisées | LSF-gestes | frs |
| Transcription gestes | se frotte les mains | |

| | | |
|---|--|--------------------------|
| Échanges | Annotation 36 | |
| Locuteur | Adulte | |
| Interlocuteur | Léna | |
| Pratiques à base français | frs monolingue monomodal | |
| Chevauchements | | Annotation 1 |
| Locuteur chevauchement | | Léna |
| Interlocuteur chevauchement | | Kévin |
| Pratiques chevauchement à base français | | frs monolingue monomodal |
| Transcription frs | tu fais comme tu veux si tu sais pas l'dire tu | |
| Transcription chevauchement frs | | câlin |
| Ressources utilisées | frs | |
| Ressources utilisées chevauchement | | frs |

| | | |
|-------------------------------|--------------------------|--|
| Échanges | Annotation 37 | Annotation 38 |
| Locuteur | Kévin | Léna |
| Interlocuteur | Léna | Kévin |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal | LSF bilingue monomodal |
| Transcription LSF | CANARD | CANARD APRES APRES |
| Ressources utilisées | LSF | LSF-gestes-labialisations |
| Transcription gestes | | se frotte les mains la tête dans les épaules |
| Transcriptions labialisations | | câlin après après |

| | | |
|----------------------|---------------------------------------|------------------------------------|
| Échanges | Annotation 39 | Annotation 40 |
| Locuteur | Léna | Léna |
| Interlocuteur | Kévin | Kévin |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal | LSF monolingue monomodal |
| Transcription frs | après elle dit | |
| Transcription LSF | APRES DIRE REFLECHIR SOURIS REFLECHIR | QUOI QUOI pr-corp-souris REFLECHIR |
| Ressources utilisées | frs-LSF | LSF |
| Commentaires | frs chuchoté | |

| | | |
|-------------------------------|------------------------|--|
| Échanges | Annotation 41 | Annotation 42 |
| Locuteur | Léna | Léna |
| Interlocuteur | Kévin | Kévin |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue monomodal | LSF bilingue monomodal |
| Transcription LSF | APRES APRES DIRE | FROMAGE FROMAGE pr-corp-souris pr-objet plat COUPER DONNER |
| Ressources utilisées | LSF-labialisations | LSF-labialisations |
| Transcriptions labialisations | après elle dit | fromage fromage |

| | |
|----------------------|--------------------------|
| Échanges | Annotation 43 |
| Locuteur | Léna |
| Interlocuteur | Kévin |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal |
| Transcription LSF | OISEAU pr-bec PICORER |
| Ressources utilisées | LSF |

| | |
|-------------------------------|---|
| Échanges | Annotation 44 |
| Locuteur | Léna |
| Interlocuteur | Kévin |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue monomodal |
| Transcription LSF | APRES / APRES ENCORE pr-corp-souris pr-objet plat PRENDRE DONNER bras tendu |
| Ressources utilisées | LSF-labialisations |
| Transcriptions labialisations | après / après encore |

| | | |
|---------------|---------------|---------------|
| Échanges | Annotation 45 | Annotation 46 |
| Locuteur | Léna | Léna |
| Interlocuteur | Kévin | Kévin |

| | | |
|-------------------------------|------------------------------------|---------------------------|
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue bimodal | LSF bilingue monomodal |
| Transcription LSF | OISEAU APRES OISEAU pr-bec PICORER | APRES OISEAU MANGER |
| Ressources utilisées | LSF-onomatopées | LSF-gestes-labialisations |
| Transcription gestes | | montre son bras gauche |
| Transcriptions labialisations | | mange mange /// la main |
| Transcription onomatopées | tatatata | |

| | |
|-------------------------------|---|
| Échanges | Annotation 47 |
| Locuteur | Léna |
| Interlocuteur | Kévin |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal |
| Transcription frs | souris |
| Transcription LSF | APRES / APRES bras tendu SOURIS pr-corp-souris TIRER SON BRAS |
| Ressources utilisées | LSF-frs-labialisations |
| Transcriptions labialisations | après / après |
| Commentaires | frs chuchoté |

| | |
|---------------------------|---|
| Échanges | Annotation 48 |
| Locuteur | Léna |
| Interlocuteur | Kévin |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal |
| Transcription frs | après après souris |
| Transcription LSF | APRES APRES EN AVOIR MARRE SOURIS pr-corp-souris EN AVOIR MARRE |
| Ressources utilisées | frs-LSF-onomatopées |
| Transcription onomatopées | fou fou |

| | | | |
|---------------------------|----------------------|--|----------------------|
| Échanges | Annotation 49 | Annotation 50 | Annotation 51 |
| Locuteur | Léna | Léna | Léna |
| Interlocuteur | Kévin | Kévin | Kévin |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal | LSF bilingue bimodal | LSF bilingue bimodal |
| Transcription frs | après s'asseoir | après l'oiseau | chaise après |
| Transcription LSF | APRES S'ASSEOIR | APRES OISEAU pr-bec PICORER CHAISE APRES | |
| Ressources utilisées | frs-LSF | frs-LSF-onomatopées | frs-LSF |
| Transcription onomatopées | | piapiapiapiapia | |
| Commentaires | frs chuchoté | frs chuchoté | frs chuchoté |

| | |
|----------------------|----------------------|
| Échanges | Annotation 52 |
| Locuteur | Léna |
| Interlocuteur | Kévin |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal |
| Transcription frs | après i' dit |

Transcription LSF APRES DIRE pr-petit objet PRENDRE SOURIS pr-corp-souris pr-petit objet PRENDRE
Ressources utilisées frs-LSF
Commentaires frs chuchoté

Échanges Annotation 53 Annotation 54
Locuteur Léna Léna
Interlocuteur Kévin Kévin
Pratiques à base LSF LSF monolingue monomodal LSF monolingue monomodal
Transcription LSF pr-corp-souris MARCHER pr-corp-souris pr-poignée OUVRIR LA PORTE
Ressources utilisées LSF LSF

Échanges Annotation 55
Locuteur Léna
Interlocuteur Kévin
Pratiques à base LSF LSF bilingue monomodal
Transcription LSF pr-corp-souris MARCHER PENSER REGARDER loc2-en l'air stf-contenant circulaire
Ressources utilisées LSF-labialisations
Transcriptions labialisations pen- ah voit

Échanges Annotation 56
Locuteur Léna
Interlocuteur Kévin
Pratiques à base LSF LSF bilingue bimodal
Transcription frs après
Transcription LSF APRES REGARDER pr-corp-souris MARCHER
Ressources utilisées frs-LSF
Commentaires frs chuchoté

Échanges Annotation 57
Locuteur Léna
Interlocuteur Kévin
Pratiques à base LSF LSF bilingue bimodal
Transcription LSF APRES stf-contenant circulaire (nid) pr-mains creuses loc3-dans le nid POSER loc3
pr-grand
contenant rond avec index COUVRIR
Ressources utilisées frs-LSF
Transcriptions labialisations après

Échanges Annotation 58
Locuteur Léna

Interlocuteur Kévin
Pratiques à base LSF LSF bilingue bimodal
Transcription frs après fini
Transcription LSF APRES FINI
Ressources utilisées frs-LSF

Q. file:C:\Users\Julie\Desktop\Mémoire M2\Transcriptions\2011\léna lola
2011.eaf

dimanche 22 mai 2011 13:57

Échanges Annotation 01
Locuteur Léna
Interlocuteur Lola
Pratiques à base LSF LSF monolingue monomodal
Transcription LSF TRICOTER OISEAU OISEAU MAMAN OISEAU pr-corp-maman oiseau TRICOTER
Ressources utilisées LSF

Échanges Annotation 02
Locuteur Léna
Interlocuteur Lola
Pratiques à base LSF LSF monolingue monomodal
Transcription LSF APRES pr-corp-mamAn oiseau REGARDER SE LEVER REGARDER loc1-sous elle
Ressources utilisées LSF

Échanges Annotation 03
Locuteur Léna
Interlocuteur Lola
Pratiques à base LSF LSF monolingue monomodal
Transcription LSF APRES APRES
Ressources utilisées LSF-gestes
Transcription gestes 2 mains jointes et mimique gaga

Échanges Annotation 04
Locuteur Léna
Interlocuteur Lola
Pratiques à base LSF LSF bilingue monomodal
Transcription LSF APRES inc. APRES pr-2 doigts puis main arrondie ROULER TOMBER MAMAN PAPA
Ressources utilisées LSF-labialisations
Transcriptions labialisations maman papa

Échanges Annotation 05
Locuteur Léna
Interlocuteur Lola
Pratiques à base LSF LSF monolingue monomodal
Transcription LSF APRES stf-gros objet rond stf-gros objet rond stf-petit objet rond
Ressources utilisées LSF-gestes

Transcription gestes hochement de tête

Échanges Annotation 06
Locuteur Léna
Interlocuteur Lola
Pratiques à base LSF LSF bilingue bimodal
Transcription frs après
Transcription LSF APRES FLEUR // FLEUR pr-fleur pr-œuf TOMBER ROULER
Ressources utilisées frs-LSF-gestes
Transcription gestes trajet circulaire de la chute de l'œuf avec la main droite
Commentaires chuchoté

Échanges Annotation 07 Annotation 08
Locuteur Léna Léna
Interlocuteur Lola Lola
Pratiques à base LSF LSF bilingue bimodal LSF monolingue monomodal
Transcription frs porte maison souris
Transcription LSF APRES PORTE PORTE MAISON PORTE SOURIS APRES stf-objet rond pr-objet rond ROULER
Ressources utilisées frs-LSF LSF
Commentaires frs chuchoté

Échanges Annotation 09
Locuteur Léna
Interlocuteur Lola
Pratiques à base LSF LSF monolingue monomodal
Transcription LSF APRES SOURIS DORMIR pr-corp-souris DORMIR
Ressources utilisées LSF

Échanges Annotation 10
Locuteur Léna
Interlocuteur Lola
Pratiques à base LSF LSF bilingue bimodal
Transcription frs après après après souris après
Transcription LSF APRES /// OUI APRES APRES SOURIS stf-mains plates pour gros ventre
Ressources utilisées frs-LSF
Commentaires frs chuchoté

Échanges Annotation 11
Locuteur Léna
Interlocuteur Lola

Pratiques à base LSF LSF monolingue monomodal

Transcription LSF pr-corp-souris pté-dans son dos stf-objet rond pr-main plate pr-objet rond ROULER VITE

Ressources utilisées LSF

Échanges Annotation 12

Locuteur Léna

Interlocuteur Lola

Pratiques à base LSF LSF bilingue bimodal

Transcription frs dit

Transcription LSF APRES REGARDER DIRE pr-corp-souris POURQUOI QUOI pté-vers son ventre QUOI pté-vers elle

Ressources utilisées frs-LSF

Commentaires frs chuchoté

Échanges Annotation 13

Locuteur Léna

Interlocuteur Lola

Pratiques à base LSF LSF monolingue monomodal

Transcription LSF APRES REGARDER pr-corp-oiseau REGARDER pr-objet rond

Ressources utilisées LSF

Échanges Annotation 14

Locuteur Léna

Interlocuteur Lola

Pratiques à base LSF LSF monolingue monomodal

Transcription LSF OISEAU pté-ventre pr-souris NON pr-objet rond pté-dans son dos

Ressources utilisées LSF

Transcriptions labialisations

Annotation 15

Léna

Lola

LSF bilingue monomodal

APRES / APRES APRES DIRE

LSF-labialisations

après

dit

Échanges Annotation 16

Locuteur Léna

Interlocuteur Lola

Pratiques à base LSF LSF bilingue bimodal

Transcription frs l'oiseau

Transcription LSF APRES OISEAU

Ressources utilisées frs-LSF-gestes

Transcription gestes description d'un trajet circulaire à l'aide de l'index

Transcriptions labialisations

Commentaires frs chuchoté

Annotation 17

Léna

Lola

LSF bilingue monomodal

APRES

LSF-labialisations

après

| | | |
|-------------------------------------|--|----------------------------|
| Échanges | Annotation 18 | Annotation 19 |
| Locuteur | Léna | Léna |
| Interlocuteur | Lola | Lola |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal | LSF monolingue monomodal |
| Transcription frs | et après | |
| Transcription LSF | APRES DIRE DIRE APRES DIRE SOURIS QUOI QUOI OISEAU OISEAU OISEAU | |
| Ressources utilisées | LSF-frs-labialisations | LSF-gestes |
| Transcription gestes | | index qui décrit un trajet |
| Transcriptions labialisations après | quoi / quoi ? | |
| Commentaires | frs chuchoté | |

| | | |
|----------------------|----------------------------|---------------------------|
| Échanges | Annotation 20 | Annotation 21 |
| Locuteur | Léna | Léna |
| Interlocuteur | Lola | Lola |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal | LSF monolingue monomodal |
| Transcription frs | après / cassé | |
| Transcription LSF | APRES CASSE stf-objet rond | REGARDER OISEAU pr-debout |
| Ressources utilisées | frs-LSF | LSF |
| Commentaires | frs chuchoté | |

| | | |
|----------------------|-------------------------------------|---|
| Échanges | Annotation 22 | Annotation 23 |
| Locuteur | Léna | Léna |
| Interlocuteur | Lola | Lola |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal | LSF monolingue monomodal |
| Transcription frs | souris | |
| Transcription LSF | SOURIS pr-corp-souris pr-objet rond | TIRER APRES pr-corp-souris DIRE DIRE OISEAU |
| Ressources utilisées | frs-LSF | LSF-labialisations |
| Transcription gestes | | mime de l'oiseau qui se frotte contre la souris |
| Commentaires | frs chuchoté | |

| | | |
|----------------------|---|-------------------------------|
| Échanges | Annotation 24 | Annotation 25 |
| Locuteur | Léna | Léna |
| Interlocuteur | Lola | Lola |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue bimodal | LSF monolingue monomodal |
| Transcription frs | et après | |
| Transcription LSF | APRES / APRES DIRE SOURIS QUOI MAINTENANT | MANGER (à lui ?) OISEAU APRES |
| Ressources utilisées | frs-LSF | LSF |
| Commentaires | frs chuchoté | |

Échanges Annotation 26
 Locuteur Léna
 Interlocuteur Lola
 Pratiques à base LSF LSF bilingue bimodal
 Transcription frs fromage
 Transcription LSF FROMAGE pr-corp-souris pr-2 mains plates pr_tranche TENDRE
 Ressources utilisées frs-LSF
 Commentaires frs chuchoté

| | | |
|---------------------------|---------------------------------------|--|
| Échanges | Annotation 27 | Annotation 28 |
| Locuteur | Léna | Léna |
| Interlocuteur | Lola | Lola |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue bimodal | LSF monolingue monomodal |
| Transcription LSF | OISEAU APRES OISEAU pr-bec PICORER | ENCORE pr-corp-souris pr-tranche TENDRE |
| Ressources utilisées | LSF-onomatopées | LSF |
| Transcription onomatopées | miamiamiam | |
| Commentaires | chuchoté | |

Échanges Annotation 29
 Locuteur Léna
 Interlocuteur Lola
 Pratiques à base LSF LSF monolingue bimodal
 Transcription LSF APRES OISEAU pr-bec PICORER MANGER LA MAIN
 Ressources utilisées LSF-onomatopées
 Transcription onomatopées miamiamiam
 Commentaires chuchoté

Échanges Annotation 30
 Locuteur Léna
 Interlocuteur Lola
 Pratiques à base LSF LSF monolingue monomodal
 Transcription LSF pr-bec mangeant la main pr-corp-souris TIRER
 Ressources utilisées LSF

Échanges Annotation 31
 Locuteur Léna
 Interlocuteur Lola
 Pratiques à base LSF LSF bilingue bimodal
 Transcription frs souris souris ap- / part

Transcription LSF SOURIS SOURIS APRES APRES PARTIR ATTRAPER
Ressources utilisées frs-LSF
Commentaires frs chuchoté

Échanges Annotation 32
Locuteur Léna
Interlocuteur Lola
Pratiques à base LSF LSF bilingue bimodal
Transcription frs après après souris après s'asseoit
Transcription LSF APRES APRES MARRE DIRE SOURIS APRES / S'ASSEOIR pté-vers la chaise
Ressources utilisées frs-LSF-onomatopées
Transcription onomatopées pfou
Commentaires frs chuchoté

Échanges Annotation 33
Locuteur Léna
Interlocuteur Lola
Pratiques à base LSF LSF bilingue bimodal
Transcription frs 'près comme ça
Transcription LSF APRES APRES pr-corp-souris DEBOUT REGARDER
Ressources utilisées frs-LSF
Commentaires frs chuchoté

Échanges Annotation 34
Locuteur Léna
Interlocuteur Lola
Pratiques à base LSF LSF bilingue bimodal
Transcription frs après oiseau -ge chai-
Transcription LSF APRES OISEAU pr-bec PICORER MANGER MANGER CHAISE
Ressources utilisées frs-LSF-onomatopées
Transcription onomatopées tsst
Commentaires frs chuchoté

| | | |
|----------------------|---------------------------------------|---------------|
| Échanges | Annotation 35 | Annotation 36 |
| Locuteur | Léna | Léna |
| Interlocuteur | Lola | Lola |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue bimodal | |
| Pratiques mixtes | | code-blending |
| Transcription frs | | après / après |
| Transcription LSF | APRES pr-corp-souris S'ASSEOIR TOMBER | APRES / APRES |
| Ressources utilisées | LSF-onomatopées | frs-LSF |

Transcription onomatopées poum

Échanges Annotation 37
Locuteur Léna
Interlocuteur Lola
Pratiques à base LSF LSF bilingue monomodal
Transcription LSF SOURIS pr-corp-souris SOUPIRER / ENCORE STOP STOP PETIT CALME
Ressources utilisées LSF-labialisations
Transcriptions labialisations stop / stop

Échanges Annotation 38
Locuteur Léna
Interlocuteur Lola
Pratiques à base LSF LSF bilingue bimodal
Transcription frs après i' réfléchit
Transcription LSF APRES pr-objet tenu REFLECHIR pr-objet tenu stf-mains creuses pr-contenant OISEAU
pr-contenant-loc2 pté-loc2
Ressources utilisées frs-LSF
Commentaires frs chuchoté

Échanges Annotation 39
Locuteur Léna
Interlocuteur Lola
Pratiques à base LSF LSF bilingue monomodal
Transcription LSF pr-corp-souris MARCHER
Ressources utilisées LSF-labialisations
Transcriptions labialisations i' part

Échanges Annotation 40
Locuteur Léna
Interlocuteur Lola
Pratiques à base LSF LSF monolingue monomodal
Transcription LSF APRES pr-corp-souris REGARDER REFLECHIR POURQUOI ICI QUOI POURQUOI
Ressources utilisées LSF

Échanges Annotation 41
Locuteur Léna
Interlocuteur Lola
Pratiques à base LSF LSF bilingue monomodal
Transcription LSF OISEAU OU

Ressources utilisées LSF-labialisations
 Transcriptions labialisations où

Échanges Annotation 42
 Locuteur Léna
 Interlocuteur Lola
 Pratiques à base LSF LSF bilingue monomodal
 Transcription LSF APRES pr-corp-souris DIRE REFLECHIR REGARDER loc3-en l'air stf-mains plates-gros objet rond
 Ressources utilisées LSF-labialisations
 Transcriptions labialisations après i' dit

| | | |
|------------------------------------|--------------------------------|--------------------------|
| Échanges | Annotation 43 | Annotation 44 |
| Locuteur | Léna | Léna |
| Interlocuteur | Lola | Lola |
| Pratiques à base LSF | LSF monolingue monomodal | |
| Pratiques mixtes | | code-blending |
| Chevauchements | | Annotation 1 |
| Locuteur chevauchement | | Lola |
| Interlocuteur chevauchement | | Léna |
| Pratiques chevauchement à base LSF | | LSF monolingue monomodal |
| Transcription frs | | après / et après |
| Transcription LSF | APRES essaiS pour LIT///// LIT | APRES / APRES |
| Transcription chevauchement LSF | | LIT |
| Ressources utilisées | LSF | frs-LSF |
| Ressources utilisées chevauchement | | LSF |
| Commentaires | | frs chuchoté |

Échanges Annotation 45
 Locuteur Léna
 Interlocuteur Lola
 Pratiques mixtes code-blending
 Transcription LSF APRES REGARDER
 Ressources utilisées frs-LSF
 Transcriptions labialisations regarde

Échanges Annotation 46

Locuteur Léna
 Interlocuteur Lola
 Pratiques à base LSF LSF monolingue monomodal
 Transcription LSF APRES pr-corp-souris MARCHER stf-main plate stf-2 mains en C-barrière ARBRE pr-C MONTER
 Ressources utilisées LSF

Échanges Annotation 47
 Locuteur Léna
 Interlocuteur Lola
 Pratiques à base LSF LSF bilingue monomodal
 Transcription LSF APRES REGARDER MIEUX
 Ressources utilisées LSF-labialisations
 Transcriptions labialisations après / mieux

Échanges Annotation 48
 Locuteur Léna
 Interlocuteur Lola
 Pratiques à base LSF LSF monolingue monomodal
 Transcription LSF APRES pr-corp-souris pr-contenant petit objet rond POSER loc4-espace neutre AU REVOIR FAIRE DES BISOUS
 Ressources utilisées LSF

| | | |
|-------------------------------------|---------------------------------------|------------------|
| Échanges | Annotation 49 | Annotation 50 |
| Locuteur | Léna | Léna |
| Interlocuteur | Lola | Lola |
| Pratiques à base LSF | LSF bilingue monomodal | |
| Pratiques mixtes | | code-blending |
| Transcription frs | | après / fini |
| Transcription LSF | APRES pr-corp-souris ENVOYER UN BISOU | APRES APRES FINI |
| Ressources utilisées | LSF-labialisations | frs-LSF |
| Transcriptions labialisations après | | |

Annexe 3 : Découpage en épisodes de la vidéo de Tom et Jerry par JM Colletta

Liste des macro-épisodes :

| Code | Description de l'épisode |
|------|-------------------------------|
| A | Dans le nid |
| B | Du nid au lit |
| C | L'éclosion |
| D | L'empreinte |
| E | Les dégâts |
| F | Comment clamer le bébé oiseau |
| G | Retour au nid |

Liste des micro-épisodes :

| Code | Description du micro-épisode |
|------|---|
| A1 | La maman tricote |
| A2 | La maman regarde l'œuf |
| A3 | La maman tricote |
| A4 | La maman regarde l'heure |
| A5 | La maman pose son tricot |
| A6 | La maman borde l'œuf |
| A7 | La maman contemple l'œuf |
| A8 | La maman s'en va |
| B1 | L'œuf saute |
| B2 | L'œuf tombe dans la toile d'araignée |
| B3 | La toile se rompt |
| B4 | L'œuf tombe dans la fleur |
| B5 | La fleur dépose l'œuf sur la feuille |
| B6 | L'œuf roule sur la feuille jusqu'à la maison |
| B7 | L'œuf pousse la porte |
| B8 | L'œuf roule jusqu'au lit |
| C1 | La souris se retourne sur l'œuf |
| C2 | L'œuf réveille la souris |
| C3 | La souris découvre l'œuf |
| C4 | L'œuf fait tomber la souris du lit |
| D1 | L'œuf éclot |
| D2 | Le bébé oiseau court avec sa coquille sur la tête |
| D3 | la souris enlève la coquille |
| D4 | le bébé oiseau court en cercle |
| D5 | Le bébé oiseau prend la souris pour sa mère |
| D6 | Le bébé oiseau fait un câlin à la souris |
| D7 | La souris caresse la tête du bébé oiseau |
| E1 | Le bébé oiseau a vu quelque chose |
| E2 | Le bébé oiseau court et grimpe sur la commode |
| E3 | Le bébé oiseau attaque la commode avec son bec |
| E4 | Le bébé oiseau détruit le pied du lampadaire |
| E5 | La souris veut attraper le bébé et reçoit l'abat-jour sur la tête |
| E6 | Le bébé oiseau fait un trou dans le mur avec son bec |
| E7 | La souris bloque l'oiseau par le bec et vibre |
| E8 | La souris pose l'oiseau |

| | |
|------------|--|
| F1 | La souris a une idée |
| F2 | La souris va chercher quelque chose à manger |
| F3 | La souris tend un morceau de nourriture |
| F4 | Le bébé oiseau mange |
| F5 | La souris tend un autre morceau de nourriture |
| F6 | Le bébé oiseau mange le morceau de nourriture et le bras de la souris |
| F7 | La souris se libère |
| F8 | L'oiseau se retrouve planté |
| F9 | La souris dé plante l'oiseau |
| F10 | La souris s'éponge le front et veut s'asseoir |
| F11 | Le bébé oiseau détruit le tabouret et la souris tombe |
| G1 | La souris regarde l'oiseau avec colère |
| G2 | La souris prend le bébé oiseau dans ses bras |
| G3 | La souris emporte l'oiseau dehors |
| G4 | La souris regarde en l'air et cherche en tournant la tête à droite puis à gauche |
| G5 | La souris a vu quelque chose et sourit |
| G6 | La souris monte sur l'arbre jusqu'au nid |
| G7 | La souris met le bébé oiseau au lit |
| G8 | La souris fait au revoir |
| G9 | La souris s'en va |

Bibliographie

ADAM, J.M. (1984). *Le Récit*. Paris, Presses Universitaires de France.

ALEGRIA, J. (1986). Processus de lecture chez l'enfant sourd : une approche psycholinguistique, in *Vivre sourd aujourd'hui... et demain ?*, tome 1, 93-116. Bruxelles, EDIRSA.

ALEGRIA, J. et LEYBAERT, J. (2005). Le langage par les yeux chez l'enfant sourd : lecture, lecture labiale et langage parlé complété. In C. Transler, J. Leybaert, & J.-E. Gombert, *L'acquisition du langage par l'enfant sourd : les signes, l'oral et l'écrit*. Marseille : Éditions SOLAL, 213-251.

ALLARD, S. (2004). Étude comparative du développement de la capacité narrative orale d'enfants francophones en milieu minoritaire et majoritaire. In *The Canadian Journal of Applied Linguistics*, 2004, vol. 7, n°1, 7-22.

ANDREWS, J.F. et TAYLOR, N.E. (1987). From sign to print: A case study of picture book reading between mother and child. *Sign Language Studies*, 56, 261-274.

APPLEBEE, N. (1978). *The Child's Concept of Story: Ages Two to Seventeen*, Chicago, University of Chicago Press.

ARMSTRONG, D. F., STOKOE, W.C. et WILCOX, S.E. (1995). *Gesture and the nature of language*. Cambridge University Press.

ARMSTRONG, D.F. (2000). William C. Stokoe Jr. Fondateur de la linguistique de la langue des signes (1919-2000). In *Surdités*, 2, juin 2000, 122-124.

AUSTIN, J.L. (1962). *Quand dire, c'est faire*. Traduit en français en 1970, réédité au Seuil, collection "Points essais", 1991.

BAMBERG, M. et MARCHMAN, V. (1994). Foreshadowing and wrapping up in narrative. In R.A. Berman et D.I. Slobin (dir.), *Relating Events in Narrative: A Crosslinguistic Developmental Study*. Hillsdale, NJ, Lawrence Erlbaum, 555-590.

BARTHES, R. (1966). Introduction to the Structuralist Analysis of Narratives. Ed and Trans. Stephen Heath. New York : Hill and Wang.

BATES, E. et VOLTERRA, V. (1984). On the invention of language: An alternative view. Response to S. Goldin-Meadow & C. Mylander, Gestural communication in deaf children: The effects and noneffects of parental input on early language development. *Monographs of the Society for Research in Child Development*, Serial No. 207, Vol. 49, Nos. 3-4.

BENVENISTE, E. (1966). *Problèmes de linguistique générale*, volume 1 of Coll. TEL. Gallimard.

BERMAN, R.A. et SLOBIN, D.I. (1994). *Relating Events in Narrative: A Crosslinguistic Developmental Study*. Hillsdale, NJ, Lawrence Erlbaum.

BERNSTEIN, B. (1971). *Class, codes and control, Volume 1 – Theoretical studies towards a sociology of language*. London: Routledge & Kegan Paul.

BERTHELOT, J.M. (1988). Réflexions sur la pertinence du concept de socialisation, in *Analyse des modes de socialisation*, IRESE, Université L. Lumière, Lyon 2.

BILLIEZ, J. (2003). Cité par A. Brenier, « *Chance ou surcharge cognitive ?* » - Représentations d'orthophonistes sur la question des troubles langagiers et du bilinguisme. Travail de recherches en SDL, dirigé par J. Billiez. Université Stendhal, Grenoble.

BISHOP, M. et HICKS S. (2005). Bimodal Bilingualism in Hearing Adults from Deaf Families. In *Sign Language Studies*, volume 5, number 2, winter 2005.

BLONDEL, M. et TULLER, L. (2000). La recherche sur la LSF : un compte-rendu critique. In *Recherches linguistiques de Vincennes*, 29, 29-54.

BLOOMFIELD, L. (1933). *Language and Linguistics*. New York: Henry Holt.

BOUVET, D. (1982). *La parole de l'enfant sourd - l'apport de la langue des signes dans l'accès à la communication verbale*. Presses universitaires de France - Le Fil rouge, Section 2, Psychanalyse et psychiatrie de l'enfant : Paris.

BOYSSON-BARDIES, B. (2005). *Comment la parole vient aux enfants*. Éditions Odile Jacob Poches : Paris.

BRACOPS, M. (2006). Introduction à la pragmatique – Les théories fondatrices : actes de langage, pragmatique cognitive, pragmatique intégrée. Collection Champs Linguistiques. De Boeck : Bruxelles.

BRAS, G. (2003). Bilinguisme et bilingualité chez l'enfant sourd – statuts respectifs du français et de la LSF dans la scolarisation des enfants sourds. In Billiez, J. (2003). *Contacts de langues – modèles, typologies, interventions*. L'Harmattan : Paris. 167-176.

BRENIER, A. (2003). « *Chance ou surcharge cognitive ?* » - Représentations d'orthophonistes sur la question des troubles langagiers et du bilinguisme. Travail de recherches en SDL, dirigé par J. Billiez. Université Stendhal, Grenoble.

BRES, J. (1994). *La Narrativité*. Louvain-la-Neuve (Belgique) : Duculot.

BRESLAW, P. I. et coll. (1981). The Referential Communication Skills of Deaf Children from Different Educational Environments. *Journal of Child Psychology*, 22, 269-282.

BRUNER, J. (1970). The growth and structure of skill. In K.J. Connolly (ed.), *Mechanisms of motor skill development*. New York Academic Press.

- BRUNER, J. (1973). *Going Beyond the Information Given*, New York: Norton.
- BRUNER, J. (1975). The ontogenesis of speech acts. *Journal of Child Language* 2, 1-19.
- BRUNER, J. (1983). *Child's Talk: Learning to Use Language*, New York: Norton.
- CANUT, C. et CANUT, E. (1999). Choix de codes et compétence linguistique : quelques observations à travers l'étude de narrations d'enfants en cours d'acquisition bilingue. In Castellotti, V. et Moore, D. (1999). *Alternances des langues et construction de savoirs*. ENS Editions : Fontenay St Cloud.
- CHOMSKY, N. (1968). *Language and Mind*, New York: Harcourt Brace & World, Inc. Traduction française en 1970 : *Le Langage et la Pensée*, Paris, Payot.
- CHRISTIAN, D. (1999). *Compter, raconter ? La stratégie du récit*. MAXIMA – Laurent du Mesnil (ed).
- CLAEYS, N. (2005). *La place de la LSF dans l'intégration scolaire des enfants sourds. Étude qualitative*. Mémoire master 1 : Sciences du langage - Langage et surdité, sous la direction d'A. Millet. Grenoble, Université Stendhal.
- COLLETTA, J-M. (1995). Qui parle, et pourquoi ? Examen critique de quelques approches de l'interaction. In *L'interaction en questions, Lidil n°1*, septembre 1995 coordonné par V. de Nuchèze et J-M. Colletta. Grenoble. 43-65.
- COLLETTA, J-M. (2004). *Le développement de la parole chez l'enfant âgé de 6 à 11 ans. Corps, langage et cognition*. Bruxelles, Mardaga.
- Conseil de l'Europe. (2005). *Le statut des langues des signes en Europe*. Editions du Conseil de l'Europe.
- CORNETT, R. O. (1967). Cued Speech. *American Annals of the Deaf*, 112, 3-13.
- COSNIER, J. (1977). Communication non verbale et langage. In *Psychologie médicale*, 1977, 9, 11, 2033-2049.
- COSNIER, J. et DAHAN G. (1977). Sémiologie des quasi-linguistiques français, *Psychologie médicale*, 9, 11, 2053-5072.
- COSNIER, J. et al. (1978). Gestes et stratégie conversationnelle. In *Stratégies discursives*, PUL.
- COSNIER, J. et al. (1982). Introduction (pp 1-13) et Communications et langages gestuels (pp 255-304). In J. Cosnier, J. Coulon, A. Berrendonner et C. Orecchioni, *Les voies du langage, communications verbales, gestuelles et animales*, 1982, Dunod, Paris.
- COSTE, D. (1984). Les discours naturels de la classe. *Le français dans le monde*, 184, 16-25.

COSTE, D. (2005). *Plurilinguisme et apprentissages : Mélanges Daniel Coste*. Marie-Anne Mochet, Marie-José Barbot, Véronique Castellotti, Jean-Louis Chiss, ENS Lettres et Sciences humaines, Lyon.

CUMMINS, J. (1980). The construct of language proficiency in bilingual education. In J.E. Alatis (Ed.). *Georgetown University Round Table on Languages and Linguistics*, Washington, D.C.: Georgetown University Press.

CUMMINS, J. (2000). *Language, power, and pedagogy. Bilingual children in the crossfire*. Clevedon, England: Multilingual Matters.

CUXAC, C. (2003). La langue des signes – statuts linguistiques et institutionnels. In *Langue française*, février 2003, éd. Larousse.

DAIGLE, D. et ARMAND, F. (2004). L'approche bilingue et biculturelle et l'apprentissage de la lecture chez les sourds, *Revue de l'Association canadienne de linguistique appliquée*, vol. 7, n°1, 23-38.

DE VRIENDT, N. (1990). In LEPOT-FROMENT, C. et CLEREBAUT, N. (1999). *L'enfant sourd – communication et langage*, 322-323. De Boeck Université – Question de personne : Bruxelles.

DELEAU, M. et LE MANER-IDRISSI, G. (2005). Le développement des habiletés pragmatiques chez les enfants sourds. In C. Transler, J. Leybaert, & J.-E. Gombert, *L'acquisition du langage par l'enfant sourd : les signes, l'oral et l'écrit*. Marseille : Éditions SOLAL, 174-172.

DORE (1985). In HAGE, C. (2005). De la communication : développement du langage oral chez l'enfant atteint de déficience auditive profonde. In C. Transler, J. Leybaert, & J.-E. Gombert, *L'acquisition du langage par l'enfant sourd : les signes, l'oral et l'écrit*, 126. Éditions SOLAL : Marseille.

DUCHARME, D.A. et MAYBERRY, R.I. (2005). L'importance d'une exposition précoce au langage : la période critique s'applique au langage signé tout comme au langage oral. In C. Transler, J. Leybaert, & J.-E. Gombert, *L'acquisition du langage par l'enfant sourd : les signes, l'oral et l'écrit*. Marseille : Éditions SOLAL, 15-28.

DUHAYER, V., FRUMHOLZ, M. et GARCIA, B. (2006). Acquisition du langage chez l'enfant sourd : quelle oralité pour quel accès à l'écrit ? In *Mélanges CRAPEL* n°29. En ligne sur <http://revues.univ-nancy2.fr/melangesCrapel/IMG/pdf/8-DUHAYER-pdf.pdf> - consulté le 24 mars 2010.

DUMONT, A. (1995). *L'orthophoniste et l'enfant sourd*. Collection Orthophonie, Éditions Masson : Paris.

DUMONT, A. (2008). *Orthophonie et surdité – Communiquer, comprendre, parler*. Collection Orthophonie, Éditions Masson : Paris.

EMMOREY, K. et al. (2004). Motor-iconicity of sign language does not alter the neural systems underlying tool and action naming. *Brain Lang.* 89, 27–37.

EMMOREY, K. et al. (2008). Bimodal bilingualism. In *Bilingualism: Language and Cognition* 11 (1), 2008, 43–61 C. Cambridge University Press.

ESTEVE, I. (2006). *Les pratiques communicatives des jeunes adultes sourds. Introduction à l'analyse*. Mémoire de Master 1, sous la direction d'A. Millet. Université Stendhal : Grenoble.

ESTEVE I. (2010). *De l'oralité à la scripturalité : regards croisés sur la compétence narrative des enfants sourds*, Colloque des Étudiants-Chercheurs en Didactique des langues et en Linguistique (CEDIL2010), 29 juin-2 juillet 2010, Université Stendhal, Grenoble.

FISHMAN, J.A. (1965). *Who speaks what language to whom and when?* *La Linguistique* 2, 67-88.

GAJO, L. (2001). *Immersion, bilinguisme et interaction en classe*. Collection LAL, Didier : Paris.

GAURIER, (1985). *Utilisation des bruits familiers et de la musique électroacoustique dans l'éducation auditive des enfants sourds*.

GEIGER-JAILLET, A. (2005). *Le bilinguisme pour grandir – Naître bilingue ou le devenir par l'école*. L'Harmattan : Paris.

GERARD-NAEF, J. (1987). *Savoir parler, savoir dire, savoir communiquer*. [E. Veneziano, A. Sinclair, H. H. Chipman, et al.]. Neuchâtel ; Delachaux et Niestlé : Paris.

GILLOT, D. (1998). *Le droit des sourds : 115 propositions*. Rapport au Premier Ministre. Disponible sur <http://lesrapports.ladocumentationfrancaise.fr/BRP/984001595/0000.pdf>.

GODARD, L. (1994). Le développement du discours narratif oral d'élèves du primaire. In *Revue québécoise de linguistique*, vol. 23, n°2, 73-100. Disponible sur : <http://id.erudit.org/iderudit/603093ar>.

GOFFMANN, E. (1964). *Stigmaté. Les usages sociaux des handicaps*, traduit de l'anglais par A. Kihm, Éditions de Minuit, collection « Le Sens Commun », 1975.

GOFFMANN, E. (1987). *Forms of Talk*, Philadelphia: University of Pennsylvania Press. Traduit en français par A. Kihm.

GOODY, J. (1994). *Entre l'oralité et l'écriture*. Traduit de l'anglais par D. Paulme et révisé par P. Ferrol. PUF, coll. Ethnologies.

GOODY, J. (2007). *Pouvoirs et savoirs de l'écrit*. Traduction de C. Maniez. La Dispute.

GREIMAS, A.J. (1966). *Sémantique structurale : recherche et méthode*, Larousse.

GROSJEAN, F. (1982). *Life with Two Languages: An Introduction to Bilingualism*. Cambridge, Mass: Harvard University Press.

GROSJEAN, F. (1987). Vers une psycholinguistique du parler bilingue. In Lüdi, G. (Ed.). *Devenir Bilingue - Parler Bilingue*. Tübingen: Niemeyer.

GROSJEAN, F. (1993, 2003). Le bilinguisme et le biculturalisme – Essai de définition. In Travaux Neuchâtelois de Linguistique (TRANEL), 1993, 19, 13-42 et in *Le bilinguisme aujourd'hui et demain - Actes de la journée d'études et de recherches sur la surdité*, nov. 2003. CTNERHI : Paris.

GROSJEAN, F. (2003). Bilinguisme, biculturalisme et surdité. In *Le bilinguisme aujourd'hui et demain, Actes de la journée d'études et de recherches sur la surdité*, nov. 2003. CTNERHI : Paris, 51-70.

GUIGAS, L. (2004-2005). *Les pratiques communicatives des enfants sourds en interaction entre pairs (7-12 ans)*. Mémoire master : Sciences du langage - Langage et surdité, sous la direction d'A. Millet. Grenoble, Université Stendhal.

GUMPERZ, J. (1982). *Discourse strategies*. Cambridge University Press.

GUMPERZ, J. (1989). *Engager la conversation : introduction à la sociolinguistique interactionnelle*. Traduit de l'anglais par Michel Dartevelle, Martine Gilbert et Isaac Joseph. Les Éditions de Minuit : Paris.

HAGE, C. (2005). De la communication : développement du langage oral chez l'enfant atteint de déficience auditive profonde. In C. Transler, J. Leybaert, & J.-E. Gombert, *L'acquisition du langage par l'enfant sourd : les signes, l'oral et l'écrit*. Éditions SOLAL : Marseille. 121-146.

HAGE, CHARLIER, LEYBAERT (2006). *Compétences cognitives, linguistiques et sociales de l'enfant sourd : pistes d'évaluation*. Mardaga - Pratiques psychologiques. Évaluation et diagnostic : Sprimont (Belgique).

HAMERS, J. et BLANC, M. (1983). *Bilinguisme et bilingualité*. Bruxelles, Mardaga.

HARRISON, M., LAYTON, T. et TAYLOR, T. (1987). Antecedent and consequent stimuli in teacher-child dyads. *American Annals of the Deaf*, 132, 227-231.

HASLETT, B. (1986). A developmental analysis of children's narrative, in D.G. Ellis (red.), *Contemporary Issues in Language and Discourses Processes*, Hillsdale, Lawrence Erlbaum Associates Publishers, 87-109.

Haute Autorité de Santé (2009). *Rapport sur la surdité de l'enfant (0-6 ans) – Argumentaire*. Disponible sur : http://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/2010-03/surdite_de_lenfant_-_0_a_6_ans_-_argumentaire.pdf.

HELOT, C. (2006). De la notion d'écart à la notion de continuum. Comment analyser le caractère inégalitaire du bilinguisme en contexte scolaire ? In Hélot, C., Hoffmann, E., Scheidhauer, ML et Young, A (éds), *Ecarts de langue, écarts de culture – à l'école de l'Autre*. Peter Lang : Francfort. 185-206.

HELOT, C. (2007). *Du bilinguisme en famille au plurilinguisme à l'école*. L'Harmattan.

HEURTIER, E. (2004). *L'adaptabilité des comportements de communication dans des situations d'apprentissage interactif – L'adaptation des enfants entendants à un interlocuteur déficient auditif à l'école primaire*. Thèse dirigée par C. Hadji, UPMF, Grenoble.

HOLEC, H. (1994). *Compétence lexicale et acquisition / apprentissage*. In Cahiers de l'ASDIFLE n°6, « Lexique et didactique du français langue étrangère », Actes des 13^e et 14^e Rencontres. Paris.

JACOB, S. (2003). L'acquisition du langage par l'enfant sourd. In *La Nouvelle Revue de l'ALS*, 23, 31-41. Suresnes : Centre national d'études et de formation pour l'enfance inadaptée.

JACOB, S. (2007). *Description des procédés linguistiques référentiels dans des narrations enfantines en Langue des Signes Française : Maintien et réintroduction des actants*. Thèse dirigée par C. Cuxac, Université Paris 8.

Journées d'études de l'ALPC (2003). *Apports du LPC à l'apprentissage de la lecture : étude longitudinale*.

JAFFE J. & FELDSTEIN S. (1970). *Rhythms of dialogue*, New York, Academic.

JAKOBSON, R. (1960). *Closing statements: Linguistics and Poetics*, Style in language, T.A. Sebeok, New-York.

JOHNSON, R.E., LIDELL, S.K & ERTING, C.J. (1989). *Unlocking the curriculum: Principles for achieving access in deaf education*. Washington, DC: Gallaudet University Research Institute.

KARMILOFF, K. et KARMILOFF-SMITH, A. (2001). *Comment les enfants entrent dans le langage*. Traduit de l'anglais par Y. Bonin. Forum Éducation Culture, éditions Retz : Paris.

KENDON, A. (1988). How gestures can become like words. In F. Poyatos, ed., *Crosscultural Perspectives in Nonverbal Communication*. Toronto: C. J. Hogrefe, Publishers, 1988, 131-141.

KIMURA, D. (1990). In LEPOT-FROMENT, C. et CLEREBAUT, N. (1999). *L'enfant sourd – communication et langage*. De Boeck Université – Question de personne : Bruxelles, 322-323.

KLEIN, W. (1989). *L'acquisition de langue étrangère*, Paris, A. Colin.

KRASHEN, S. (1981). *Second Language Acquisition and Second Language Learning*. Pergamon.

Disponible sur http://www.sdkrashen.com/SL_Acquisition_and_Learning/index.html.

LABOV, W. et WALETSKY, J. (1967). Narrative analysis : oral versions of personal experience, in J. Helm (éd.), *Essays on the Verbal and Visual Arts*. Seattle: University of Washington Press, 12-44.

LARIVAILLE, P. (1974). L'analyse morphologique du récit. In *Poétique*, 19, 368-388.

LAUNER, P. (1982). *Early signs of motherhood: Motherese in American Sign Language*. Paper presented at the meeting of the American Speech-Language-Hearing Association, Toronto, Canada.

LE CAPITAINE, J.-Y. (2004). *Les enfants sourds à l'école ordinaire - L'intégration, des principes aux pratiques pédagogiques*. Éditions L'Harmattan.

LENNEBERG, E.H. (1967). *Biological Foundations of Language*. New York: Wiley.

LENTIN, L. (1984). *Recherches sur l'acquisition du langage*, Presses de la Sorbonne Nouvelle.

LEPOT-FROMENT, C. et CLEREBAUT, N. (1999). *L'enfant sourd – communication et langage*. De Boeck Université – Question de personne : Bruxelles.

LIVINGSTON, S. (1983). Level of development in the language of deaf children: ASL grammatical processes, SE structures and semantic features. In *Sign Language Studies*, 40, 193-286.

Loi n° 91-73 du 18 janvier 1991 portant dispositions relatives à la santé publique et aux assurances sociales, dite Loi Fabius (1991).

Disponible sur <http://www.legifrance.gouv.fr/texteconsolide/SPEBJ.htm>.

Loi n°2005-102 du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes handicapées. (2005).

Disponible

sur

<http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000809647>.

LONCKE, F. et al. (1933). *Recent Research in European Sign Languages*. Lisse: Swets & Zeitlinger.

LOPEZ, J-A (2003). Alternance codique, normes sociales et clivage identitaire. In Billiez, J. (2003). *Contacts de langues – Modèles, typologies et interventions*. L'Harmattan, Paris. 145-154.

LUDI, G. (1999). Alternance des langues et acquisition d'une langue seconde. In Castellotti, V. et Moore, D. (coord.). *Alternances des langues et construction des savoirs*. ENS Editions : Fontenay St Cloud. 25-51.

LUDI, G. et PY, B. (2002-2003). *Être bilingue*. Peter Lang : Berlin.

MACKEY, W. (1976). *Bilinguisme et contact de langues – Initiation à la linguistique*. Klincksieck Linguistiques, série B5, Problèmes et Méthodes. Paris.

MAESTAS, Y. et MOORES, J. (1980). Early linguistic environment: Interactions of deaf parents with their infants. *Sign Language Studies*, 26, 1–13.

MANDLER, J.M. et JOHNSON, N.S. (1977). À la recherche du conte perdu : structure de récit et rappel. In *Il était une fois ... compréhension et souvenir de récits*, textes traduits et présentés par Denhière, G., Presses Universitaires de Lille, 1984, 185-230.

MATARAZZO, J.D. et WIENS, A.N. (1972). *The interview*. Chicago : Aldine.

MATTHEY, M. (1995). Analyse de l'interaction en situation de contact : évolution et perspectives. In *L'interaction en questions, Lidil n°1*, septembre 1995 coordonné par V. de Nucheze et J-M. Colletta. Grenoble. 119-134.

MAYBERRY, R.I. (1993). First-language acquisition after childhood differs from second-language acquisition: the case of American Sign Language. *Journal of Speech and Hearing Research*, 36, 1258-1270.

MAYBERRY, R.I., LOCK, E. et KAZMI, H. (2002). Linguistic ability and early language exposure. *Nature*, 417, 38.

McKEOUGH, A. (1984). *Developmental stages in children's narrative composition*, communication présentée au 68^e Congrès annuel de l'American Educational Research Association, Nouvelle Orléans, 23-24 avril.

McKEOUGH, A. (1987). *Stages in story-telling: a neo-piagetians analysis*, communication présentée à la 9^e rencontre biennale de la société The study of behavioral development, Tokyo.

McNEILL, D. (1985). So you think gesture are nonverbal ?. *Psychological Review*, 92, 350-371.

McNEILL, D. (1992). *Hand and Mind. What gestures reveal about thought*. The University of Chicago Press : London.

MEHLER, J. et coll. (1976). La reconnaissance de la voix maternelle par le nourrisson. *La Recherche*, 1976, 70, 786-788.

MILLET, A. (1993). Surdité : d ficiency sensorielle innée, mutité linguistique acquise, in *Tranel*, 19, 145-158

MILLET, A. (1999). *Orthographe et écriture – Langage et surdité – Systèmes, représentations, variations*. Université Stendhal : Grenoble.

MILLET, A. et MUGNIER, S. (2003). *Pratiques et représentations en jeu dans les processus de minorisation de la LSF*. Actes de colloque, Grenoble, 2003. En ligne sur <http://w3.u-grenoble3.fr/lidilem/labo/file/minorisation.pdf> (visité le 23/03/2011).

MILLET, A. et MUGNIER, S. (2004). *Pratiques et représentations en jeu dans les processus de minorisation de la LSF*, Colloque Contact de langues et processus de minorisation, Sion, septembre 2003.

MILLET, A. et ESTEVE, I. (2008). Pratiques langagières bilingues et multimodales de jeunes adultes sourds. In *Actes du Colloque Journées d'Étude de la Parole*, Avignon.

MILLET, A., ESTEVE, I. et GUIGAS, L. (2008). *Pratiques communicatives d'un groupe de jeunes sourds adultes*. LIDILEM, Université Stendhal, Grenoble.

MILLET, A. (2010). Surdité et contacts de langues. In *Langues et cité, Langues en contact*, 16, 10.

MILLET, A. et ESTEVE, I. (2010). Transcrire et annoter la multimodalité : quand les productions des enfants sourds r -interrogent les outils d'analyse. In *LIDIL*, 42, *Multimodalité de la communication chez l'enfant*. LIDILEM, Université Stendhal, Grenoble. 9-33.

MONDADA, L. (1999). Alternance de langues et linguistique des pratiques interactionnelles. In Castellotti, V. et Moore, D. (coord.). *Alternances des langues et construction des savoirs*. ENS Editions : Fontenay St Cloud. 83-98.

MONTANDON, C. (1988). De quelques étapes dans l'exploration du concept de socialisation et de sa spécificité en sociologie, Communication, Congrès mondial AISLF, Genève, 1988.

MOORE, D. (2006). *Plurilinguisme et  cole*.  ditions Didier, collection LAL, Paris

MUGNIER, S. (2006). Le bilinguisme des enfants sourds : de quelques freins aux possibles moteurs. In *Glottopol*, 7, 144-159.

NARDY, A. (2008). *Acquisition des variables sociolinguistiques entre 2 et 6 ans : facteurs sociologiques et influences des interactions au sein du réseau social*. Thèse sous la direction de sous la direction de Jean-Pierre Chevrot et Stéphanie Barbu. Grenoble, Université Stendhal.

NEVE (de) F-X. (1996). *Essai de grammaire de la langue des signes française*. Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Li ge, fascicule CCLXXI.

NEWPORT, E.L. (1984). Constraints on learning: Studies in the acquisition of American Sign Language. *Papers and Reports on Child Language Development*, 23, 1-22.

NIEDERBERGER, N. et BERTHOUD-PAPANDROPOULOU, I. (2004). Utilisation des pronoms personnels en français écrit par des enfants sourds bilingues : un parcours spécifique d'apprentissage ? *LIDIL*, 30, Université Stendhal, Grenoble, 27-38.

PAWLBY, S.J. (1977). Imitative interaction, in H.R. Schaffer (Ed.) *Studies in Mother-Infant Interaction*, London, Academic Press.

PENFIELD, W.G. (1959). *Speech and Brain Mechanisms*. Princeton, N.J.: Princeton University Press.

PERIER, O. et al. (1986). The combination of Cued Speech and signed French to improve spoken language acquisition by young deaf children. In B. Trevoort (Ed.), *Signs of Life : Proceedings of the Second European Congress on Sign Language Research (194-199)*. Amsterdam (reprinted in *the Cued Speech Journal*, 1990, 4-7).

PETERSON, C. et McCABE, A. (1983). *Developmental Psycholinguistics, Three Ways of Looking at a Child's Narrative*, New York, Plenum Press.

PETITTO, L. A. (1992). Modularity and constraints in early lexical acquisition : Evidence from children's first words/signs and gestures. In M. Gunnar et M. Maratsos (Eds), *Modularity and constraints in language and cognition: The Minnesota Symposia on Child Psychology*, 25-58. Hilldale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.

PETITTO, L. A. (1993). *On manual babbling: New analyses yield new insights into the essence of early language acquisition*. Presented at The Society for Research in Child Development conference. New Orleans, Louisiana.

PETITTO, L. A. (2000). The acquisition of natural signed languages : lessons in the nature of human language and its biological foundations. In C. Chamberlain, JP Morford et RI Mayberry, *Language acquisition by eye*. Hilldale, NJ: Lawrence Erlbaum Associates, 41-50

PETITTO, L. A. et al. (2009). Dual language use in sign-speech bimodal bilinguals : fNIRS brain-imaging evidence. In *Brain Language*.

PIAGET, J. (1926). *La représentation du monde chez l'enfant*, Quadrige, Presses Universitaires de France.

POIZAT, M. (1996). *La voix sourde*. La société face à la surdité, Ed. Médaillé.

POUDER, M-C. (1978). Dialogues entre enfants de cinq ans – étude des modes de continuité, des mécanismes d'interaction et des types de dominance. In *Acquisition du langage chez l'enfant et conditions de communication*, recueil d'études dirigé par E. Sabeau-Jouannet (1988). Collection "Acquisition du langage et pathologie", Société d'études linguistiques et anthropologiques de France (Series). 89-155.

PRELAZ, A-C. (2004). *Accès à l'écrit grâce à SignWriting : une solution pour les enfants sourds ?* Disponible en ligne : <http://www.signwriting.org/archive/docs3/sw0245-CHfr-Girod-acces-a-lecrit.pdf>

PRINCE, G. (1973). Introduction à l'étude du narrataire. In *Poétique*, 14, 177-196.

PROPP, V. (1928). *Morphology of the Folktale*. Leningrad.

QUERTINMONT, S. et LONCKE, F. (dir.) (1989). *Études européennes en langue des signes*. Bruxelles : Edirsa.

REUTER, Y. (2000). *L'analyse du récit*. Nathan Université.

REVAZ, F. (2009). *Introduction à la narratologie – Action et Narration*. Champs linguistiques, Manuels. De Boeck, Duculot.

ROBERT, P. (2008). *Le Petit Robert, dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Éditions Le Robert.

RONDAL, J.A. (1982). Une étude longitudinale des répétitions spontanées dans l'acquisition du langage. *Le Langage et l'Homme*, 50, 12-24.

SABEAU-JOUANNET, E. (1988). Introduction, in *Acquisition du langage chez l'enfant et conditions de communication*, recueil d'études dirigé par E. Sabeau-Jouannet. Collection "Acquisition du langage et pathologie", Société d'études linguistiques et anthropologiques de France (Series). 11-17.

SACKS, H. et al. (1974). A simplest systematics for the organization of turn-taking for conversation. *Language*, 50, 696-735.

SADEK-KHALIL, D. (1957). L'acquisition du langage chez des sujets ayant une perte auditive. In *L'enfant sourd et la construction de la langue*, 69-85.

SCHERMER, G. (1990). In LEPOT-FROMENT, C. et CLEREBAUT, N. (1999). *L'enfant sourd – communication et langage*. De Boeck Université – Question de personne : Bruxelles, 322-323.

SCOTT, C. et al. (1999). The interpretation of line regard by prelingually deaf children. *Social Development*, 8, 3.

SEARLE, J.R. (1982). *Sens et expression*, éd. Minuit.

SEPULCHRE-MANTEAU, E. (1989). Approche linguistique de l'interaction adulte-enfant au cours de l'acquisition du langage. In *Revue de l'ASFOREL*, n° 24, 23-29 ; n°25, 26-35.

SÉPULCHRE-MANTEAU, E. (1992) *Rôle d'une interaction langagière bilingue (langue des signes française/français oral au cours de l'acquisition du langage par l'enfant sourd*. Édition d'une thèse de doctorat. Presses universitaires du Septentrion : Villeneuve d'Ascq.

SHATZ, M. & GELMAN, R. (1973). The development of communication skills: Modifications in the speech of young children as a function of listener. *Monographs of the Society for Research in Child Development*, 38, 1-38.

SIROTA, R. (1988). *L'école primaire au quotidien*. Paris : PUF.

STOKOE, W. C. (1960). *Sign Language Structure*. Linstok Press.

STOKOE, W. C. (2001). *Language in hand: why sign came before speech*. Gallaudet University Press.

SUTTON-SMITH, B. (1975). *Developmental structures in fantasy narratives*, communication présentée au Congrès annuel de l'American Psychological Association, Chicago.

SUTY, K.A. (1986). Individual differences in the signed communication of deaf children. *American Annals of the Deaf*. 131(4), 298-304.

TAKKINEN, R. (2008). Some observations on the use of HamNoSys (Hamburg Notation System for sign language) in the context of the phonetic transcription of children's signing. In, *Sign Language Acquisition*, A. Baker and B. Woll (eds), 87-106.

TREVARTHEN, C. et coll. (1975). Les activités innées du nourrisson. *La Recherche*, 1975, 56, 447-458.

TROGNON, A. (1995). La fonction des actes de langage dans l'interaction : l'exemple de l'intercompréhension en conversation. In *L'interaction en questions, Lidil n°1*, septembre 1995 coordonné par V. de Nucheze et J-M. Colletta. Grenoble. 67-85.

VALLEE, N. et BOE L-J. (2000). L'acquisition des structures sonores du langage par l'enfant et les tendances phonologiques des langues du monde. In *Acquisitions langagières et usages linguistiques enfantins, Lidil n°22*, décembre 2000 coordonné par J-M. Colletta et J-P. Chevrot, Grenoble. 99-121.

VAN MEEL, (1990). In LEPOT-FROMENT, C. et CLEREBAUT, N. (1999). *L'enfant sourd – communication et langage*. De Boeck Université – Question de personne : Bruxelles, 322-323.

VARGAS, C. (2009). Le poids des langues qui n'ont pas de poids. L'exemple français des langues régionales. In Gasquet-Cyrus, M. et Petitjean, C. (dir.). *Le poids des langues – Dynamiques, représentations, contacts, conflits*. L'Harmattan : Paris. 275-291.

VASQUEZ-BRONFMAN, A. et MARTINEZ, I. (1996). *La socialisation à l'école : approche ethnographique*. Presses universitaires de France : Paris.

VINTER, S. (1997). Productions langagières et communication chez le jeune enfant sourd. In *Bulletin Suisse de Linguistique Appliquée*, Neuchâtel, 1997, 66, 45-68.

VION, R. (1992). *La communication verbale*. Paris : Hachette.

VIROLE, B. (1995). *Sciences cognitives et psychanalyse*, Presses Universitaires de Nancy.

VIROLE, B. (2000). *Psychologie de la surdité*. De Boeck.

VIROLE, B. et GOROUBEN, A. (2003). Le bilinguisme précoce chez l'enfant sourd – Définitions, fondements théoriques et perspectives de recherches. In *Le bilinguisme aujourd'hui et demain, Actes de la journée d'études et de recherches sur la surdité, nov. 2003*. Paris : CTNERHI, 83-100.

VOLTERRA V., CASELLI M-C., CAPIRCI O. et PIRCHIO S. (2005). Le rôle des gestes dans l'acquisition du langage chez les enfants entendants, les enfants non entendants et les enfants au développement atypique. C. Transler, J. Leybaert, & J.-E. Gombert, *L'acquisition du langage par l'enfant sourd : les signes, l'oral et l'écrit*. Marseille :  ditions SOLAL, 89-120.

WEINRICH, H. (1979). Les temps et les personnes. In *Poétique*, 39, 338-352.

WOOD, D.J. (1980). Teaching the young child: some relationships between social interaction, language and thought. In D. Olson (Ed.), *Social foundations of language and cognition: Essays in honor of J.S. Bruner*. New York: Norton.

WOODFORD, D.E. (1987). *Losing touch: A survey of sign language reception and modification for deaf people who are losing their sight*.

WYATT, G. (1969). *Language learning and communication disorders in children*. Traduction française en 1973 : *La relation mère-enfant et l'acquisition du langage*. Bruxelles : Dessart.

DECLARATION

1. Ce travail est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par la loi.
3. Personne d'autre que moi n'a le droit de faire valoir ce travail, en totalité ou en partie, comme le sien.
4. Les propos repris mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets (citations).
5. Les écrits sur lesquels je m'appuie dans ce mémoire sont systématiquement référencés selon un système de renvoi bibliographique clair et précis.

